

LONGMANS' FRENCH COURSE

Longmans' French Grammar. By T. H. BERTENSHAW, B.A., Mus. Bac.

Part I., up to and including Regular Verbs and Vocabularies, &c. Crown 8vo, 1s.
Key and Supplement to Part I. (for Teachers only), with Copious Notes and Illustrations, Examination Papers, &c., 2s. 6d. net.

Part II., including Pronouns, Adverbs, Irregular Verbs, Subjunctive Mood, Infinitive and Participles, with Vocabularies, &c. Crown 8vo, 1s.

Key and Supplement to Part II. (for Teachers only), with Copious Notes and Illustrations, Examination Papers, &c., 2s. 9d. net.

Longmans' Complete French Grammar. Being Parts I. and II. as above. Complete in 1 Vol. Crown 8vo, 2s.

Key and Supplement to Longmans' Complete French Grammar (for Teachers only), 3s. 4d. net.

Longmans' French Composition. By T. H. BERTENSHAW, B.A., Mus. Bac., and ELPHÈGE JANAU, Assistant French Master in Christ's Hospital, London, with Vocabulary and Index. Crown 8vo, 3s. 6d.

A Key (for Teachers only), 3s. 2d. net.

FRENCH READING-BOOKS

ELEMENTARY

Longmans' Illustrated First French Reading-Book and Grammar. By J. BIDGOOD, B.Sc., and THOS. HARBOTTLE. With 55 Illustrations. Crown 8vo, 1s.

Longmans' Illustrated First Conversational French Reader. With Notes and Full Vocabularies. By T. H. BERTENSHAW, B.A., Mus. Bac. With 86 Illustrations (including 18 Views of the Public Buildings, &c., of Paris, and Plan of Paris, illustrating "Ma Première Visite à Paris"). Crown 8vo, 1s. 6d.

** * This Book is for the more advanced Pupils of the Elementary Stage, and the less advanced in the Intermediate Stage.*

INTERMEDIATE

Longmans' Illustrated Second French Reading-Book and Grammar. By JOHN BIDGOOD, B.Sc., and J. WATSON CAMPBELL. With 40 Illustrations. Crown 8vo, 2s.

Longmans' Elementary French Unseens. A Series of Passages mainly from Modern French Authors, of suitable length and difficulty for the Oxford and Cambridge Junior Locals, the Queen's Scholarship, and other Exams. Edited by T. H. BERTENSHAW, B.A., Mus. Bac. Pupils' Edition, 1s. 6d. Teachers' Edition, 2s.

ADVANCED

L'Aide de Camp Marbot. Selections from the Mémoires du Général Baron de Marbot. Edited, with Notes and Plans, by GRANVILLE SHARP, M.A., late Assistant Master at Marlborough College. Crown 8vo, 2s. 6d.

Longmans' Advanced French Unseens. With Notes and Vocabulary. By T. H. BERTENSHAW, B.A., Mus. Bac. Pupils' Edition, Crown 8vo, 2s. Teachers' Edition, Crown 8vo, 2s. 6d.

HISTOIRES D'ANIMAUX

AN ILLUSTRATED READING-BOOK
Consisting of Stories of Animals, from A. Damas

EDITED BY
T. H. BERTENSHAW, B.A., MUS. BAC.

WITH SIXTY-SEVEN ILLUSTRATIONS BY
H. J. FORD AND LANCELOT SPEED

Issued in Two Forms, viz —
Pupils' Edition, price 2/. Teachers' Edition, price 2/6.

LONGMANS, GREEN, AND CO.
LONDON, NEW YORK, BOMBAY, AND CALCUTTA

LONGMANS'
ELEMENTARY
FRENCH UNSEENS

WITH
NOTES AND VOCABULARY

BY
T. H. BERTENSHAW, B.A., B.Mus.
ASSISTANT MASTER IN THE CITY OF LONDON SCHOOL

WITH MEMOIR
LONGMANS, GREEN & CO.'S
COMPLIMENTS.
NEW IMPRESSION

LONGMANS, GREEN, AND CO.
39 PATERNOSTER ROW, LONDON
NEW YORK, BOMBAY, AND CALCUTTA
1898

All rights reserved

PREFACE

THE introduction of *Notes and Vocabularies* into a book of *Unseens* calls for a word of explanation.

The proper use of *Unseens* is to give practice in a variety of authors and styles, and in this way to give the student a wider vocabulary than could be obtained by an equal amount of reading confined to one author. Regarding *Unseens* then as *practice* and not merely as *tests*, I have had no hesitation in making the book self-contained by adding Notes and Vocabularies. With the same end in view I have added to the Notes, Remarks dealing with the etymological connection of words which have occurred in the pieces selected. Although readers of *Unseens* are not, I am afraid, considered to be concerned with pronunciation, I have indicated by a very simple expedient all unusual pronunciation. Finally, Tables of irregular verbs, pronouns, and negative constructions supplement the Vocabulary, and I have collected a number of Idiomatic Constructions which will be useful in the final preparation for an examination.

There are seventy-five extracts (almost exclusively from Modern Authors), which will be found suitable

preparation for such examinations as the Oxford and Cambridge Junior, the College of Preceptors (2nd and 3rd class), the London Matriculation, Queen's Scholarship, &c.

I have pleasure in thanking two publishers for permission to use extracts: Messrs. Hachette (No. 60), M. E. Flammarion (Nos. 35, 57).

CONTENTS

	PAGE
EXTRACTS FOR READING	1
NOTES	56
LIST OF IDIOMATIC CONSTRUCTIONS	69
IRREGULAR VERBS	73
PRONOUNS	82
NEGATIVES	84
VOCABULARY	85

LIST OF EXTRACTS.

NO.	PAGE
1. Une leçon de grec. E. ABOUT	1
2. Des montres à bon marché!	1
3. Pierre le grand. Mme. DE PRESSENSÉ	2
4. Le lac Moeris. CH. DELATTE	2
5. Le Nil. LAMÉ-FLEURY	3
6. Malheureux soldats! Mme. DE WITT	3
7. Charlemagne en pleurs. MICHELET	4
8. Le pain d'épice. LUCIEN BIAET	4
9. Les arts en Chine. CH. DELATTE	5
10. Le Moulin. E. ZOLA	5
11. Il ne faut pas envier le sort d'autrui. J. GIRARDIN	6
12. Le souper. MARIE ROBERT HALT	7
13. Après le siège. LOUIS GALLEY	7
14. Quentin Massys	8
15. Une tasse de thé. G. BONVALLOT	9
16. À l'île de Terre-Neuve. H. DE LA CHAUME	9
17. "Le grand ouragan." E. RECLUS	10
18. Compagnons de voyage. Mme. DE PRESSENSÉ	10
19. Un beau spectacle. E. SOUVESTRE	11
20. La fin du jour. E. ABOUT	11
21. Guerre de progrès. A. KARR	12
22. La mission de l'oiseau	13
23. Apologie du chat. A. DUMAS, fils	13
24. Un asile sûr. Mme. DE BAWR	14
25. Un dîner des produits de la mer. J. VERNE	14
26. Le ballon. G. TISSANDIER	15
27. L'ours blanc. H. LEBRUN	16
28. Au Nord. C. RABOT	16

LIST OF EXTRACTS—continued.

NO.		PAGE
29	Le Colsée. CHATEAUBRIAND	17
30	La route de Crécy P DEPELCHIN	18
31	Le solitaire A DAUDET	18
32	Le chant des oiseaux. CHATEAUBRIAND	19
33	Les pêches A. DUMAS, <i>fil.</i>	19
34	Les Auberges d'Espagne PAUL FEVAL	20
35	Le chien du régiment RENE VAILERY-RADOT	21
36	Chien trouvé A SCHOLL	21
37	Chasse aux brigands P L. COUTIER	22
38	L'oiseau est plus heureux que l'homme E. SOUVETRE	23
39	Dans la Forêt-Nouvelle P DEPELCHIN	23
40	Chère Maigre! G SAND	24
41	Les bandits E. QUINET	25
42	Tak-Kesré	26
43	Plymouth en 1693 E. SOUVETRE	27
44	En Zigzag A. DUMAS	28
45	Le Rhône V. DUCOTY	29
46	On gagne durement sa vie J.-J. WEISS	30
47	Étretat. A KARR	30
48	Pendant qu'elles cussent G. DELOZ	31
49	Aux abois! P. MIRIMET	32
50	La fin du monde MICHELET	32
51	La crédulité C. FRAMMARION	33
52	L'hiver L. BIAUT	33
53	Un banc de glace. X. MARMER	34
54	Logé à la belle étoile! MARIE ROBERT HALT	35
55	Le fil mystérieux A. DAUDET	36
56	Le Postillon X. DE MONTLEIN	36
57	L'épouvantail. Mme. J. MICHELET	37
58	Dans la rade TH. GAUTHIER	39
59	"La maigre Grèce" H. TAINE	40
60	Le cocher de fiacre X.-B. SAINTINE	41
61	Une ville orientale PIERRE LOTI	42
62	La route nationale P. ARÈNE	43
63	Une vieille maison ANATOLE FRANCE	43
64	Les bons vieux temps! ERCKMANN-CHAPIRON	44
65	Une leçon d'histoire. E. LEGOUÉ	45
66	La Marseillaise P. and V. MARGUERITE	46
67	La source F. COPPÉE	47
68	L'incendie. E. REYNAUD	47
69	Moins on a déjeuné, plus on désire dîner G. FEUILLET	48
70	La mort de Phne. E. DEUTZ	49
71	En Angleterre. MARCEL PRÉVOST	51
72	Le père du Grand Frédéric E. LAVASSE	52
73	Le méridional arrive à Paris. A. THIBAUD	53
74	Le train s'arrête J.-K. HUTSMANS	54
75	Le clocher de Reims. VICTOR HUGO	55

LONGMANS'

ELEMENTARY FRENCH UNSEENS

Letters in **thick type** are pronounced; letters in *italics* are either *silent* or their pronunciation is explained; numbers refer to notes, pp. 56-68.

1. UNE LEÇON DE GREC.

Tous les soirs mon domestique, ce bon vieux Petros, descendait dans ma chambre et me donnait une leçon. . . . "Viens ici, mon¹ Pierre, disais-je en lui prenant le² bras: comment appelles-tu cela?" Il me nommait successivement toutes les parties de son corps, tous les meubles de ma chambre; il entraînait, en son patois, dans des explications sans fin où je tâchais de me reconnaître³; bref, au bout de deux mois de cette gymnastique, je savais sa langue aussi bien, c'est-à-dire, aussi mal que lui. Je suis peut-être le dixième Français à qui il a enseigné le grec, sans⁴ qu'on ait jamais pu lui apprendre un mot de français. —E. ABOUT.

2. DES MONTRES À BON MARCHÉ!

"À vendre douze montres: la 1^{re} à dix centimes, la 2^{me} à 20c., et ainsi de suite en doublant; l'acheteur est tenu de prendre la douzaine entière."

Je lus cette annonce à quelques enfants et l'un d'eux me dit: Ce² ne sont pas de vraies montres, ce sont des jouets.—Non, lui dis-je, ce sont de véritables montres, car le vendeur dit: "Toutes vont bien;" seulement il ajoute que six sont en argent et les six autres en laiton. —Alors, c'est excessivement bon marché!

Un autre enfant commença à rire, il avait pris un crayon et fait le calcul sur un morceau de papier.—Pas³ tant bon marché¹ s'écria-t-il La 1^{re} montre coûte 10 centimes, la 2^{me} 20, la 3^{me} 40, etc., mais personne⁴ de vous n'a dans sa bourse de quoi⁵ payer la douzième. Devinez un peu ce qu'elle coûte¹ . . . 204 fr. 80c.¹ et le total s'élève à 409 fr. 50 c., ce qui fait 34 fr. 2½ c. par montre.

3. PIERRE LE GRAND.

Pour vous citer un nom historique parmi ceux qui ont fait de leurs faiblesses même un marche-pied pour s'élever à une force plus réelle et plus digne d'admiration que si elle leur eût¹ été naturelle, je vous parlerai de Pierre le Grand, qui était né avec une telle frayeur de l'eau qu'il ne pouvait, nous dit l'histoire,² passer sur un pont sans se sentir tout près de défaillir. Tout autre qu'un homme énergique comme lui eût³ subi cette faiblesse, comme on accepte une maladie, mais il ne l'entendit pas ainsi⁴ C'est ce même Pierre le Grand qui, pour créer la marine russe, s'est fait constructeur de navires, a traversé les mers du Nord dans tous les sens, et passé la moitié de sa vie sur cet élément qui lui était si antipathique.

—MADAME E. DE PRESSENSÉ.

4. LE LAC MOERIS.

Le lac Moeris se trouvait dans un canton que les Égyptiens* nommèrent *Piom* (c'est-à-dire *marécage*). Ce lac qui existait naturellement, fut utilisé par le¹ Pharaon* Thoutmosis III. pour régler l'inondation du Nil Ce prince le fit creuser,² et le joignit au Nil par un canal. Thoutmosis lui donna quarante lieues de circonférence, et, au milieu, il fit élever² deux pyramides dont l'une supportait son colosse assis et l'autre celui de la reine sa femme. Les eaux du Nil se rendaient par le canal

* Pronunciation:—In *Égyptien*, *ti=ci*; *Pharaon* has three syllables, the last being nasal

dans ce vaste réservoir, où elles s'accumulaient. À l'époque de la décroissance de l'inondation annuelle, on retenait les eaux du lac en fermant des écluses, et on les répandait sur le territoire de Memphis en ouvrant les issues, lors des temps de sécheresse, ou lorsque le Nil n'avait pas eu une crue assez abondante. Ce Pharaon régnait 1700 ans avant J.-C.³; sa statue colossale en granit noir se voit⁴ au musée de Turin.

—CH. DELATTRE.

5. LE NIL.

Il y a en Afrique sur les bords de la mer, une contrée qu'un grand fleuve traverse et baigne de ses eaux. Chaque année, aux premiers jours de l'été, ce fleuve s'élève au-dessus de ses rives et se répand dans les campagnes que ses flots couvrent bientôt entièrement; puis, après quelques jours de cette vaste inondation on les voit se retirer lentement, laissant la terre couverte d'un limon bienfaisant* qui la fertilise, et lui fait produire d'abondantes moissons. Ce fleuve remarquable se nomme le Nil et le pays qu'il arrose est l'Égypte, dont il est souvent question dans l'Histoire sainte.

—LAMÉ-FLEURY.

6. MALHEUREUX SOLDATS!

Les malheureux soldats de la grande armée, longtemps accoutumés à voir le triomphe couronner partout leurs efforts, marchaient aujourd'hui presque sans armes, pêle-mêle et tombant à chaque pas sur la glace, à côté des cadavres des chevaux et des corps glacés de leurs compagnons. Leurs yeux étaient éteints, leurs joues creusées, leurs vêtements en lambeaux remplacés par les plus bizarres haillons.

Plusieurs se traînaient à peine sur des pieds nus, & demi gelés; quelques-uns avaient perdu la parole; d'autres étaient tombés dans un état de stupidité presque

* Pronounce *ai* like *e* in *le* See note p. 77.

sauvage; ils s'arrêtaient auprès du premier feu qu'ils trouvaient, et, lorsque l'incendie gagnait la maison ou la grange contre laquelle ils s'étaient abrités, ils n'avaient plus la force de fuir les flammes qui s'avançaient vers eux, et ils se précipitaient parfois au milieu du brasier, afin d'avoir chaud encore une fois, disaient-ils avec un rire insensé.

—MME. DE WITT.

7. CHARLEMAGNE EN PLEURS.

Un jour que¹ Charlemagne était arrêté dans une ville de la Gaule narbonnaise,² des barques scandinaves vinrent pirater jusque dans le port. Les uns croyaient que c'étaient des marchands juifs, . . . d'autres disaient bretons; mais Charles les reconnut à³ la légèreté de leurs bâtimens. "Ce ne sont pas là⁴ des marchands, dit-il; ce sont de cruels ennemis."

Poursuivis, ils s'évanouirent, mais l'empereur s'étant levé de table, se mit, dit le chroniqueur, à la fenêtre qui regardait l'orient, et demeura très longtemps, le visage inondé de larmes. Comme personne n'osait l'interroger, il dit aux grands⁵ qui l'entouraient: "Savez-vous, mes fidèles,⁵ pourquoi je pleure amèrement? Certes, je ne crains pas qu'ils me nuisent par ces misérables pirateries, mais je m'afflige profondément de ce que,⁶ moi vivant,⁷ ils ont été près de toucher ce rivage, et je suis tourmenté d'une violente douleur, quand je prévois tout ce qu'ils feront de maux à mes neveux et à leurs peuples."

—J. MICHELET.

8. LE PAIN D'ÉPICE.

Le pain d'épice—on ne s'en doute¹ guère—nous vient des Grecs, qui en avaient emprunté la recette aux Perses. C'est un mélange de farine de seigle, de miel et de mélasse, et d'une substance aromatique—anis, fenouil, angélique ou écorce de citron. La ville de Reims,* de nos jours,² fabrique le pain d'épice le plus

* Pronounce *Rince* (nasal). It is in the north-east of France.

estimé, mais les enfants, bons connaisseurs, paraissent préférer celui de Douai ou de Chartres façonné en bonshommes gigantesques ou en animaux fantastiques. Je dois déclarer que le pain d'épice que l'on confectionnait dans mon enfance, sous la forme invariable de quatre messieurs assez bien mis, placés côte à côte, une main invisible et l'autre tendue en avant comme des orateurs à la tribune,³ me semblait bien meilleur que notre produit moderne. Maître Émile a combattu mon opinion, il prétend qu'il faut être petit pour bien juger du mérite d'un morceau de pain d'épice, de même qu'il faut être grand pour trouver qu'une truffe est bonne à manger. Mes jeunes lecteurs doivent savoir si Émile a raison.

—LUCIEN BIART.

9. LES ARTS EN CHINE.

En Chine, les arts et les sciences firent d'assez rapides progrès; l'imprimerie,¹ la boussole, la poudre à canon, y furent connues plusieurs siècles avant J.-C. La musique, l'astronomie, l'art de creuser des canaux, celui de conquérir des terres à l'agriculture en² desséchant les marais, datent dans cet empire des règnes des premiers empereurs, il en est de même³ de l'art de bâtir, de l'art de tisser² les¹ étoffes, de les teindre, de celui de travailler les bois et les métaux. Cependant il⁴ ne reste pas d'antiques monuments d'architecture* en Chine, parce que les constructions y ont toujours été faites légèrement et avec des matériaux peu durables. Il semble que dans cette contrée on ne se soit jamais occupé que du présent, que⁵ des intérêts matériels du moment, sans² avoir en vue ni la postérité ni ses besoins.

—CH. DELATTE.

10. LE MOULIN.

La bâtisse, faite de plâtre et de planches, semblait vieille comme le monde.¹ Elle trempait à moitié dans

* Pronounce *ch* in architecture like *sh*

la Morelle, qui arrondit à cet endroit un clair bassin. Une écluse était ménagée, la chute tombait de quelques mètres sur la roue du moulin, qui craquait en tournant, avec la toux asthmatique d'une fidèle servante vieillie dans la maison. Quand on conseillait au père² Merlier de la changer, il hochait la tête en disant qu'une jeune roue serait plus paresseuse et ne connaîtrait pas si bien le travail; et il raccommoait l'ancienne avec tout ce qui lui tombait sous la main,³ des douves de tonneau, des ferrures rouillées, du zinc, du plomb. La roue en⁴ paraissait plus gaie, avec son profil devenu étrange, tout empanachée d'herbes et de mousses. Lorsque l'eau la battait de son flot d'argent, elle se couvrait de perles, on voyait passer son étrange carcasse sous une parure éclatante de colliers de nacre.

—EMILE ZOLA.

11. IL NE FAUT PAS ENVIER LE SORT D'AUTRUI.

Un jour que j'étais venu pêcher au bord de la rivière, je vis un petit garçon de huit ou neuf ans, assis sur le gravier de la rive. Il avait déposé près de lui un panier d'où sortait le cou d'une bouteille, et où l'on entrevoyait un morceau de pain et des livres; il regardait les canards d'un air d'envie, et jouait machinalement avec des cailloux. Quand il entendit le bruit de mes pas, il saisit son panier et se leva vivement, comme un écolier pris en faute.

Je le fis causer, et il m'apprit naïvement qu'il trouvait les canards bien heureux de se baigner toute la journée, et de n'aller point à l'école.

— Changerais-tu avec eux? lui demandai-je en souriant.

— Oh! mais¹ oui! me répondit-il sans la moindre hésitation.

— À la condition d'aller ensuite à la broche ou dans la casserole?

— Oh! mais¹ non! ajouta-t-il avec vivacité.

—J. GIRARDIN.

12. LE SOUPÈR.

— Thérèse, le couvert¹ ! voilà le souper prêt, dit tout à coup la tante.

La fillette mit la nappe de toile à² carreaux blancs et bleus, la grosse vaisselle aux² peintures criardes, les couverts d'étain brillants comme argent.

Pendant ce temps, Étienne allait à la cave ; il revint avec un pot de bière écumante.

À table, la fricassée au² lard fut louée, et tante Aguite se réjouit aux compliments, elle était habile cuisinière d'ailleurs, et, avec le faible commun aux artistes, voulait être appréciée. Il ne fallait pas venir lui parler de ces gens qui trouvent tout bon, sans distinguer le brûlé du³ cuit à point. Heureusement le grand-père avait du goût, et Étienne n'était déjà pas trop sot du⁴ palais :

— Que⁵ nous en ayons toujours autant et jamais moins, voilà l'affaire ! dit, à la façon paysanne, M. Gilbert,* le repas fini,⁶ en souriant de tout son large visage plein de pacifique bonté.

—MARIE ROBERT HALT.

13. APRÈS LE SIÈGE.

Le siège est fini. Ce matin, à déjeuner, nous avons eu des œufs frais, du beurre frais, du pain frais. Un régal qui serait une joie si nous ne pensions à ce qu'il nous coûte d'humiliations. Les portes de Paris sont encombrées d'innombrables voitures de ravitaillement ; c'est à qui¹ entrera le premier de ces maraîchers ou de ces approvisionneurs qui attendaient impatiemment l'armistice pour venir régarnir les marchés de la ville. À l'intérieur, des provisions qu'on ne soupçonnait pas sortent de tous côtés et s'étalent aux vitrines des restaurants et des magasins.

* Pronounce *G* soft as in *George*. There are two similar French names (not pronounced alike)—Gilbert and Guilbert.

Le pain, le bon pain blanc, avec sa bonne odeur chaude et sa croûte vernie d'or, c'est lui surtout que l'on fête, car rien ne le remplaçait, même sur la table des favorisés qui avaient des réserves ou pour qui les restaurateurs s'ingéniaient à inventer des mets inédits et bizarres ou à découvrir des trésors cachés

Qu'avons-nous mangé pendant ces longues semaines d'investissement, depuis la fin de l'automne où la disette commença ? Aujourd'hui, bien que tristes des événements récents et des deuils, soucieux du sombre avenir, nous n'avons pu nous empêcher de sourire en nous rappelant nos chasses et nos quêtes souvent infructueuses, et nos inventions gastronomiques.

—LOUIS GALLET.

14. QUENTIN MASSYS.

Quentin Massys, très-habile forgeron d'Anvers, aimait la fille d'un peintre très-renommé. Cet artiste, orgueilleux de son art, avait déclaré qu'il n'accepterait pour gendre qu'un peintre du plus grand mérite. Cette déclaration stimula vivement le jeune Quentin, il prit sur-le-champ le parti de se faire peintre.

Après quelques années de voyages, d'études et de travail persévérant, Massys revint à Anvers. Introduit, dit-on,¹ dans l'atelier de son futur beau-père, il peignit sur la croupe d'un cheval, auquel celui-ci travaillait, une mouche frappante de ressemblance et de vérité.

Le peintre, à son retour, essaya plusieurs fois de chasser cette mouche avant de s'apercevoir qu'elle était peinte; enfin, l'ayant touchée pour s'en assurer, il s'écria que celui qui saurait² peindre une tête humaine avec une pareille perfection obtiendrait la main de sa fille. Plusieurs tableaux peints par Massys triomphèrent de tous ses scrupules, et Massys devint son gendre.

15. UNE TASSE DE THÉ.

On¹ allume péniblement le feu en disposant l'argol par couches en forme de tourelles, avec quelques

copeaux de bois au milieu et un peu de pétrole sur le tout, un courant d'air constant est entretenu par nos hommes qui agitent le bas de leur robe. Une fois le feu allumé, il faut se procurer de l'eau en faisant fondre² la glace ou la neige empilée dans les *boumgands* (grands brocs); lorsqu'elle est fondue, elle doit bouillir, ce qui est assez rapide, vu l'altitude. Mais comme elle entre en ébullition à 72 degrés,³ le thé n'infuse pas aussitôt. En somme, en comptant l'opération depuis qu'on a allumé le feu, il a fallu trois ou quatre heures d'attente avant d'avoir une tasse de thé, et de quel thé!

—G. BONVALLOT.

16. À L'ÎLE DE TERRE-NEUVE.

On s'aperçoit alors que le thermomètre marque 20° Fahrenheit au-dessous de zéro, et que le pôt et la mer sont gelés. Puis on entend un coup de canon; c'est le steamer apportant le courrier d'Europe. Comment fera-t-il pour arriver jusqu'au quai, à travers cette croûte de glace épaisse d'un pied et demi?

Le spectacle vaut la peine d'être vu, et même d'être raconté.

Il faut faire la brèche. Pour cela le navire, comme un bélier battant une tour, s'élance à toute vapeur contre l'obstacle. Il le pénètre environ de toute sa longueur, et puis la résistance devient trop forte, et il faut prendre un nouvel élan. Il se recule alors pour se précipiter de nouveau de toute sa force et de toute sa vitesse. Et l'attaque dure plus ou moins longtemps suivant l'éloignement du quai où doit accoster le bateau¹. Mettons,² si vous voulez, qu'il faille une heure pour parcourir une étendue d'un demi-mille.

Vous vous imaginez sans peine que ce genre de navigation, qui rappelle le combat de don Quichotte³ contre les moulins à vent, exige des steamers d'une construction spéciale et d'une solidité à toute épreuve. Aussi les parois qui forment l'avant sont-elles⁴ de véritables murailles.

17. "LE GRAND OURAGAN."

Le plus terrible cyclone des temps modernes est probablement celui du 10 octobre 1786, que l'on a spécialement nommé "le grand ouragan." Partant des Barbades,* où rien ne resta debout, ni arbres, ni demeures, il fit disparaître une flotte anglaise mouillée devant Sainte-Lucie,* puis il ravagea complètement cette île, où six mille personnes furent écrasées sous les décombres. Ensuite le tourbillon, se portant vers la Martinique,* enveloppa un convoi de transports français et coula plus de quarante navires portant quatre mille hommes de troupes, sur terre, la ville de Saint-Pierre et d'autres localités furent complètement rasées par le vent, et neuf mille personnes y périrent. Plus au Nord, la Dominique,* Saint-Eustache,* Saint-Vincent,* Puerto-Rico,* furent également dévastés et la plupart des bâtiments qui se trouvaient sur le chemin du cyclone sombrèrent avec leurs équipages. Au-delà de Puerto-Rico, la tempête se replia au nord-est vers les Bermudes, et, bien que sa violence se fût graduellement affaiblie, elle n'en coula pas moins¹ plusieurs vaisseaux de guerre anglais qui retournaient en Europe. Aux Barbades, où le cyclone avait commencé sa terrible spirale, le vent s'était déchaîné avec tant de fureur, que les habitants, cachés dans les caves n'entendaient pas leurs maisons crouler sur leurs têtes; ils ne ressentirent seulement pas les secousses du tremblement de terre qui, suivant Rodney,† accompagna le météore.²

—ÉLISÉE RECLUS.

18. COMPAGNONS DE VOYAGE.

Il est vrai qu'ils étaient tombés on ne peut mieux.¹
Un des coins du wagon‡ était rempli par une grosse

* Islands in the West Indies, viz. Barbadoes, St. Lucia, Martinique, Dominica, St. Eustache, St. Vincent, Porto Rico.

† An English admiral.

‡ Pronounce *w = v*.

dame, qui dormait, son double menton appuyé sur sa poitrine et qui, à chaque coup de sifflet, s'éveillait en sursaut, et promenait autour d'elle des yeux tout arrondis par l'effroi que lui causait cette interruption.² Vis-à-vis d'elle était un grand jeune homme efflanqué, qui mangeait avec autant de persévérance que sa voisine en mettait³ à dormir, et partout où il y avait un buffet, remontait avec de nouvelles provisions. Nous devons avouer que nos jeunes voyageurs usèrent⁴ largement aussi de⁴ ces ressources qu'offre la civilisation² moderne aux estomacs complaisants, et qu'ils y trouvèrent plus de consolation qu'on n'aurait pu s'y attendre.⁵ La nature humaine est ainsi faite, au moins dans sa première fleur, et l'on voit rarement un petit garçon assez désolé pour ne pouvoir manger un gâteau.

—MADAME E. DE PRESSENSÉ.

19. UN BEAU SPECTACLE.

De tous les spectacles propres à intéresser l'intelligence humaine, aucun, peut-être, n'est comparable à celui d'un navire manœuvrant sur une bonne mer, avec une brise favorable, et le drapeau national à son pic. Les passes les plus rapides et les plus variées du cheval de course lui-même ne peuvent donner idée de cette promptitude de mouvements, de cette coquetterie d'allure, ni de cette grâce mutine d'obéissance. Un navire n'est point une machine de bois, de toile et de cordages, comme on peut le¹ croire en le voyant immobile au port; c'est un être animé de plusieurs centaines² d'intelligences, vivant de plusieurs centaines de vies qui peut écouter, voir, et qui parle avec le canon!

—E. SOUVESTRE.

20. LA FIN DU JOUR.

La nuit approche, toute la population revient à la fois du travail des champs. . . . Tous ces hommes à demi vêtus, qui rentrent avec une poche sur le dos,

se sont levés ce matin, deux heures avant le soleil, pour sarcler un petit champ ou remuer la terre autour de quelques oliviers. Plus d'un a son domaine à¹ six kilomètres du village; il y va tous les jours avec son enfant et son cochon. Le cochon n'est pas gras; l'homme et l'enfant sont fort maigres, cependant ils sont gais; ils ont cueilli des fleurs sur le chemin; le fils est couronné de roses comme Lucullus² à table. Le père achète deux salades avec une galette de maïs,* elles feront le souper de la famille . . .

La femme attend son seigneur au logis; c'est elle qui vous ouvrira la porte. De tous les animaux utiles, la femme est celui que le paysan romain emploie avec le plus de profit. Elle fait le pain, la galette de blé turc, le mortier, elle file, elle tisse, elle coud; elle va³ tous les jours chercher³ le bois à trois milles et l'eau à¹ un mille et demi; elle porte sur sa tête la charge d'un mulet; elle travaille depuis le lever jusqu'au coucher du soleil sans se révolter et même sans se plaindre.

—ED. ABOUT.

21. GUERRE DE PROGRÈS.

Ces steamboats,† maître Pierre, ne viennent pas nous bombarder, ils viennent faire des prisonniers, qu'ils vont emmener‡ à Londres; mais des prisonniers volontaires qui sont arrivés ce matin de Paris par le chemin de fer.

Les Anglais ont eu une grande idée, maître Pierre; ils ont élevé un palais de verre,¹ et ils ont invité l'industrie du monde entier à venir y exposer ses produits à côté des leurs. La France et l'Angleterre vont encore une fois se mesurer, mais pacifiquement, sur le terrain des sciences, des arts, de l'industrie; ces deux rivales se rencontrent partout et grandissent l'une par l'autre; cette guerre, désormais la seule possible, cette guerre de progrès, la seule qui ne soit² pas une horrible folie;

* Two syllables, *ma-is*, and sound the *s*.

† Pronounce as in English.

‡ Pronounce *em-on* (nasal).

cette guerre, au lieu de répandre la mort, la désolation et la misère, donne aux combattants de part et d'autre la vie et la richesse.

—ALPHONSE KARR.

22. LA MISSION DE L'OISEAU.

Dans ce vaste univers organisé par le Créateur avec une si merveilleuse intelligence, tout, jusqu'au plus petit des êtres, a sa mission, et le vrai bonheur est réservé ici-bas à ceux qui savent reconnaître la leur et travailler à l'accomplir.

Il est¹ donc une destinée pour l'oiseau comme il est une destinée pour l'homme. Ainsi que nous, il doit ici-bas travailler, lutter, faire du bien et non jouir niaisement ou s'endormir dans l'esclavage. Il a son rôle, son utilité dans le développement harmonieux de la nature dont il fait partie. C'est lui qui débarrasse le sillon du laboureur des insectes qui le stérilisent, lui qui combat la chenille envahissante, le hanneton rongeur, le ver rampant; lui qui permet au blé d'élever ses épis plus pleins, à la vigne d'étaler ses pampres plus chargés, à l'arbre même, débarrassé par son bec effilé des parasites qui le dévorent, de croître avec plus de vigueur.

23. APOLOGIE DU CHAT.

Le seul argument un peu plausible qu'il y ait contre le chat, c'est qu'il détruit les petits oiseaux, les rosignols comme les moineaux. Si le chien n'en¹ fait pas autant, c'est qu'il est trop lourd et trop bête. Il court aussi après les oiseaux, mais en aboyant, les oiseaux lui échappent et il en¹ reste tout ahuri, la gueule ouverte et la queue étonnée. Il se rattrape sur les perdreaux et sur les lapins quand on lui a mis pendant deux ans le collier de force pour lui apprendre ce métier, et ce n'est pas pour lui, c'est pour le chasseur qu'il se met en quête du gibier. L'imbécile! Il persécute les animaux, dont² il est, au profit de l'homme qui le bat. Au moins, quand le chat attrape un oiseau, il a une excuse: c'est

de le manger lui-même En quoi cela autoriserait-il les hommes à médire de lui ? Qu'ils se regardent³ donc les uns les autres ! Ils verront que, dans leur race tout comme dans celle des chats, ceux qui ont des griffes n'ont pas d'autre préoccupation que de déchirer ceux qui ont des ailes.

—ALEXANDRE DUMAS, *fils*.

24. UN ASILE SÛR.

Si vous pouvez seulement vous traîner à deux cents pas d'ici, je me charge de vous conduire dans un endroit où on n'ira pas vous dénicher, je vous en réponds.¹ C'est un rocher creux, plus bas que les autres, et tout entouré de buissons. Je m'y retire souvent les matins quand il fait chaud. Si on y voyait un peu plus clair ça ferait une belle chambre, mais pour dormir on n'a pas besoin d'y voir, et vous allez² trouver un bon lit que j'ai refait hier avec de la mousse toute³ fraîche. Demain au point du jour, quand je reviendrai, vous pouvez être sûr d'avoir un gros morceau de pain, et peut-être quelque chose avec⁴, car je vois bien à vos beaux habits que vous êtes un grand seigneur, qui doit être plus difficile pour sa nourriture que le pauvre Billy Petterson.

—MADAME DE BAWR.

25. UN DÎNER DES PRODUITS DE LA MER.

Au centre de la salle était une table richement servie. Le capitaine Nemo m'indiqua la place que je devais¹ occuper.

— Asseyez-vous, me dit-il, et mangez comme un homme qui doit mourir de faim.

Le déjeuner se composait d'un certain nombre de plats dont la mer seule avait fourni le contenu, et de quelques mets dont j'ignorais la nature et la provenance. J'avouerais que c'était bon, mais avec un goût particulier auquel je m'habituai facilement. Ces divers aliments me parurent riches en phosphore, et je pensai qu'ils devaient avoir une origine marine.

Le capitaine Nemo me regardait. Je ne lui demandai rien, mais il devina mes pensées, et il répondit de lui-même aux questions que je brûlais de lui adresser.

— La plupart de ces mets vous sont inconnus, me dit-il. Cependant, vous pouvez en user sans crainte. Ils sont sains et nourrissants. Depuis longtemps, j'ai renoncé aux aliments de la terre, et je ne m'en porte² pas plus mal. Mon équipage, qui est vigoureux, ne se nourrit pas autrement que moi.

— Ainsi, dis-je, tous ces aliments sont des produits de la mer ?

— Oui, monsieur le professeur,³ la mer fournit à tous mes besoins. Tantôt, je mets mes filets à la traîne,⁴ et je les retire, prêts à se rompre. Tantôt, je vais chasser au milieu de cet élément qui paraît être inaccessible à l'homme, et je force le gibier qui gîte dans mes forêts sous-marines. Mes troupeaux, comme ceux du vieux pasteur de Neptune, paissent sans crainte les immenses prairies de l'Océan. J'ai là un vaste domaine que j'exploite moi-même et qui est toujours ensemené par la main du Créateur de toutes choses.

—JULES VERNE

26. LE BALLON.

À neuf heures du matin, le ballon¹ est gonflé, on attache la nacelle. J'y entasse des sacs de lest et trois ballots de dépêches pesant 80 kilogrammes.

On m'apporte une cage contenant trois pigeons.

— Tenez, me dit Van Roosebeke chargé du service de ces précieux messagers, ayez bien soin de mes oiseaux. À la descente, vous leur donnerez à boire, vous leur servirez quelques grains de blé. Quand ils auront bien mangé, vous en lancerez deux, après avoir attaché à une plume de leur queue la dépêche qui nous annoncera votre heureuse descente. Quant au troisième pigeon, celui-ci qui a la tête brune, c'est un vieux malin que je ne donnerais pas pour cinq cents francs. Il a déjà fait de grands voyages. Vous le porterez à Tours.

Ayez-en bien soin. , Prenez garde qu'il ne se fatigue en chemin de fer.

Je monte dans la nacelle au moment où le canon gronde avec une violence extrême. J'embrasse mes frères, mes amis. Je pense à nos soldats qui combattent et qui meurent à deux pas de moi. L'idée de la patrie en danger remplit mon âme. On attend là-bas ces ballots de dépêches qui me sont confiés. Le moment est grave, solennel, * nul sentiment d'émotion ne saurait plus m'atteindre.

— Lâchez tout !²

Me voilà flottant au milieu de l'air !

—G. TISSANDIER.

27. L'OURS BLANC.

L'ours blanc, ce formidable animal, ce monstrueux quadrupède,† est le roi des régions arctiques, il est puissant et courageux, sauvage et plein de sagacité; lourd en apparence, quoiqu'il ne manque pas de légèreté. Ses sens sont extrêmement fins, surtout l'ouïe et l'odorat. Quand il traverse les vastes champs de glace, il porte le nez au vent, et tourne ses regards autour de lui pour apercevoir sa proie, il distingue et sent les cadavres des baleines à une immense distance; il sent également une pièce de viande que l'on fait griller¹ à un mille de distance. Les veaux marins semblent être sa principale nourriture; cependant l'extrême vigilance de ces derniers fait² croire que les ours restent à jeun des semaines entières.

—HENRI LEBRUN.

28. AU NORD.

A Tromsøé,‡ l'hiver n'est pas très rigoureux, mais devient très pénible par sa longueur. Souvent les

* Pronounce *so-la-nel*.

† Pronounce *qu* as in English, not like *qui*.

‡ Pronounce *Tromm-so*. It is a town in extreme north of Norway

premières neiges tombent au commencement d'octobre et parfois, à la fin de juin, une couche très épaisse couvre encore les rues. En 1881, à la Saint-Jean, j'ai assisté à des courses en patin organisées aux environs de la ville pour célébrer la joie de l'été. Ce jour-là, tout Norvégien le consacre pieusement au culte de la nature et, par des réjouissances, exalte la gloire du soleil. Chaque famille allume un feu autour duquel tous dansent et chantent. C'est la fête de l'été, mais trop souvent, dans le Nord, elle est célébrée sous des flocons de neige et sous une âpre bise piquante. Les années froides,¹ le printemps ne commence ici qu'au début de juillet, mais dix ou douze jours plus tard la nature entière s'épanouit en une magnifique floraison. L'été dure environ de six à huit semaines, avec des températures qui dépassent rarement 20°

—C. RABOT.

29. LE COLISÉE.

Cent mille spectateurs, les uns voilés d'un pan de leur robe, les autres portant sur la tête une ombrelle, étaient répandus sur les gradins. La foule, vomie par les portiques, descendait et montait le long des escaliers extérieurs, et prenait son rang sur les marches revêtues de marbre. Des grilles d'or défendaient le banc des sénateurs de l'attaque des bêtes féroces. Pour rafraîchir l'air, des machines ingénieuses faisaient monter des sources de vin et d'eau safranée, qui retombaient en rosée odoriférante. Trois mille statues de bronze, une multitude infinie de tableaux, des colonnes de jaspe et de porphyre, des balustres de cristal, des vases d'un travail précieux, décoraient la scène. Dans un canal creusé autour de l'arène nageaient un hippopotame et des crocodiles, cinq cents lions, quarante éléphants, des tigres, des panthères, des taureaux, des ours accoutumés à déchirer des hommes, rugissaient dans les cavernes de l'amphithéâtre. Des gladiateurs non moins féroces essayaient çà et là leurs bras ensanglantés.

—CHATEAUBRIAND

30. LA ROUTE DE CRÉCY.

D'Abbeville à Crécy, sur une longueur de plus de quinze kilomètres, la route n'offre rien de caractéristique. Elle a l'aspect de tous les grands chemins du Nord ou de Picardie. Une chaussée droite, bordée de peupliers fluets courbés par le vent de mer et qui livrent à la brise leur feuillage tremblant, tel est l'aspect assez monotone du paysage, jusqu'à ce que les bois touffus de Crécy viennent au nord couronner les collines. Sur la route un seul village, celui de Chancy, tout en briques, et qui n'a de notable que sa physionomie quelque peu¹ flamande.

Mais il est un autre chemin pour arriver à Crécy, plus long et plus propre à intéresser le touriste c'est celui qui conduit à Saint-Riquier. Après une heure de marche à travers un pays nu et faiblement vallonné, la route plonge brusquement dans une cavité profonde, la vallée du Scardon, et le voyageur est stupéfait de voir surgir en pleine² solitude une tour ogivale, une église dont une ville épiscopale serait fière, des clochets, un beffroi, en un mot, tout un manoir du moyen âge. C'est l'abbaye de Saint-Riquier.

—P. DEPELCHIN.

31. LE SOLITAIRE.

Dois-je avouer[?] ces niaiseries ne m'ennuient pas trop. Je comprends les solitaires qui s'amusent à sculpter des racines, à tresser des paniers. Les travaux manuels sont de bons régulateurs pour les existences encombrées de loisir et de liberté. Donc, tous les matins, je commence par faire une visite au poulailler, et quand je sens la tiédeur d'un œuf sous la paille, je suis heureux. Ensuite à petits pas, en m'appuyant sur un bâton, je tourne autour du jardin, je cueille les fruits mûrs, et dans les grandes rames sèches, brûlées de soleil, je récolte les haricots, dont les cosses s'ouvrent tout à coup et s'égrènent entre mes doigts. On rirait de me voir assis devant ma porte, taillant le pain de ma soupe ou

lavant ma salade à grande eau.¹ J'éprouve à toutes ces choses un bien-être un peu enfantin, mais la convalescence n'est-elle pas elle-même une enfance, un commencement de vivre.

—ALPHONSE DAUDET.

32. LE CHANT DES OISEAUX.

Lorsque les premiers silences de la nuit et les derniers murmures du jour luttent sur les coteaux, au bord des fleuves, dans les bois et dans les vallées, lorsque les forêts se taisent par degré, que² pas¹ une feuille, pas une mousse ne soupire, que² la lune est dans le ciel, que l'oreille de l'homme est attentive, le premier chantre de la création entonne ses hymnes à l'Éternel. D'abord il frappe l'écho* des brillants éclats du plaisir, le désordre est dans ses chants; il saute du grave à l'aigu, du doux au fort, il fait des pauses, il est lent, il est vif, c'est un cœur que la joie enivre, † un cœur qui palpite sous le poids de l'amour. Mais tout à coup la voix tombe, l'oiseau se tait. Il recommence. Que³ ses accents sont changés! quelle tendre mélodie! Tantôt ce sont des modulations languissantes, quoique variées; tantôt c'est un air un peu monotone, comme celui de ces vieilles romances françaises, chefs-d'œuvre de simplicité et de mélancolie. Le chant est aussi souvent la marque de la tristesse que de la joie. l'oiseau qui a perdu ses petits chante encore; c'est encore l'air du temps du bonheur qu'il redit, car il n'en sait qu'un, mais par un coup de son art, le musicien n'a fait que changer la clef, et la cantate du plaisir est devenue la complainte de la douleur.

—CHATEAUBRIAND.

33. LES PÊCHES.

Entrez un jour chez un marchand de comestibles, et demandez-lui ses meilleures pêches. Il vous montrera une corbeille contenant des fruits magnifiques posés à

* Pronounce *ch* like *k*.

† Pron *en*=*an* (nasal).

quelque distance les uns des autres et séparés par des feuilles, afin qu'ils ne puissent se toucher ni se corrompre par le contact; demandez-lui le prix, il vous répondra: vingt sous la pièce, je suppose, regardez autour de vous, vous verrez bien certainement dans le voisinage de ce panier un autre panier rempli de pêches toutes¹ pareilles en apparence aux premières, seulement plus serrées les unes contre les autres et ne se laissant pas voir² sur tous leurs côtés, et que le marchand ne vous aura pas offertes. . . . Dites-lui Combien celles-ci² il vous répondra: Quinze sous. Vous lui demanderez tout naturellement pourquoi ces pêches, aussi grosses, aussi belles, aussi mûres, aussi appétissantes, coûtent moins cher que les autres? Alors il en prendra une au hasard, le plus délicatement possible, entre ses deux doigts, il la retournera et vous montrera un tout petit point noir qui sera la cause de son prix inférieur.

—ALEXANDRE DUMAS, *fils*.

34. LES AUBERGES D'ESPAGNE.

En Espagne, les aubergistes vendent trois sortes d'hospitalités. Il y a l'hôtellerie proprement dite¹ *hosteria*,* et nous devons dire que la cuisine espagnole est maudite par les voyageurs du monde entier.

Au XVII^e siècle, où la sobriété castillane se contentait encore volontiers d'une croûte de pain et d'un oignon rôti sous la cendre, les étrangers égarés² en Espagne étaient régulièrement empoisonnés depuis les Pyrénées jusqu'au détroit de Gibraltar.

Après l'hôtellerie vient la *posada*,* qui loge à pied et à cheval,³ mais ne fournit point la nourriture.

En dernier lieu arrive la *venta*,* oasis⁴ dans le désert, petit caravansérail sauvage, comme ceux de l'Arabie, où le voyageur a le droit de faire du feu dans la cheminée commune pour cuire une omelette s'il a apporté des œufs.

—PAUL FÉVAL.

* These are the Spanish names of the three kinds of hostels described.

35. LE CHIEN DU RÉGIMENT.

"Vous auriez beau¹ jeter tout votre pain à Gravelotte,² Gravelotte me fera toujours plus d'amitiés qu'à vous. Sous votre pantalon rouge,³ Gravelotte flairer encore le civil, et Gravelotte n'aime que les vieux soldats, et surtout les vieux sergents."

Et le sergent Trochon, passant sa main calleuse sur la grosse tête de son chien, lui dit.

"Donne la patte, la patte blessée. C'est qu'il a fait campagne, le brave animal! Tous nos dangers et toutes nos misères, il les a portés. Il nous arriva un beau soir d'août, quand nous étions campés autour de Metz. Ce chien, moitié renard et moitié loup, mouillé jusqu'aux os, l'oreille basse, la queue entre les jambes, dina d'un fond de gamelle sous la protection d'un tambour. Les jours suivants, il rôda à droite et à gauche; il ne revenait, comme tant d'autres, qu'à l'heure de la soupe. Mais le³ 18 août, il n'y eut pas de soupe, il était plus facile de ramasser des balles que des pommes de terre, les chiens restèrent prudemment à l'arrière-garde. Celui-là seul nous suivait sur le champ de bataille de Gravelotte. Pendant qu'il courait devant nous, sautait, faisait tous ses tours, nous le vîmes tout à coup tomber et revenir criant et boitant, une patte en l'air. Elle était cassée net par une balle. Un soldat attacha son mouchoir autour de cette patte, et mit le blessé sur son sac. Toute la journée le chien resta sur le sac, et le soir notre lieutenant* le fit venir, lui donna un morceau de viande et le nom de Gravelotte.

—RENÉ VALLERY-RADOT.

36. CHIEN TROUVÉ.

En revenant de ma promenade matinale, au moment où je prenais l'avenue qui conduit au château, j'aperçus un chien de moyenne taille qui, assis sur le bord du chemin, semblait désespérer de la destinée.

* Pronounce *not* as in English, but according to French rules, *lieutenant*.

Évidemment, il avait parcouru des distances inappréciables, cherchant de l'ouvrage, un gîte, un morceau de pain, un os, puis, de guerre lasse,¹ il s'était assis au pied d'un arbre en pensant Est-ce cela, la vie ?

Ce chien n'était pas beau. Il était jaune, d'un jaune criard qui lui donnait l'air d'avoir appartenu à un teinturier facétieux. Impossible de discerner son origine, il n'appartenait à aucune race connue, c'était un mélange de barbet, de griffon, de terre-neuve, d'épagneul et de caniche. Je me suis aperçu, depuis le jour de la rencontre, que le mélange des races avait multiplié ses aptitudes.

En m'apercevant, cet enfant perdu remua la queue, et comme je m'étais arrêté, il se mit à faire le beau. Clairement, il mettait ses services à ma disposition. Je lui passai la main sur la tête, et il me suivit.

Je dois avouer que, en arrivant au château, l'accueil fut plus que froid. Le garde prétendit que le nouveau venu avait volé la moitié d'un cor de chasse pour se fabriquer une queue, et la cuisinière s'écria qu'elle préférerait rendre son tablier² que de servir une pâtée à ce grotesque quadrupède.

Je donnai à mon protégé le doux nom de Piton et j'annonçai que j'entendais lui confectionner moi-même sa pitance à l'issue de chaque repas. Le personnel haussa les épaules et Piton élut son domicile sur un morceau de tapis, dans un coin de la salle de billard.

—AURÉLIEN SCHOLL.

37. CHASSE AUX BRIGANDS.

Maintenant nous faisons la guerre ou plutôt la chasse aux brigands, chasse où le chasseur est souvent pris. Nous les pendons, ils nous brûlent le plus doucement possible, et nous feraient même l'honneur de nous manger. Nous jouons avec eux à cache-cache, mais ils s'y entendent¹ mieux que nous. Nous les cherchons bien loin lorsqu'ils sont tout près. Nous ne les voyons jamais, ils nous voient toujours. La nature du pays et l'habitude² qu'ils en ont font³ que, même étant surpris,

ils nous échappent aisément, non pas nous⁴ à eux. Te préserve⁵ le ciel de jamais tomber dans leurs mains, ainsi qu'il m'est arrivé¹. Si je m'en suis tiré sans y laisser la peau, c'est un miracle que Dieu n'avait point fait depuis l'aventure de Daniel dans la fosse aux lions. Bien m'a pris⁶ de savoir l'italien, et de ne pas perdre la tête. J'ai harangué, j'ai déployé, comme tu peux croire, toute mon éloquence. Bref, j'ai gagné du temps et l'on m'a délivré

—PAUL LOUIS COURIER.

38. L'OISEAU EST PLUS HEUREUX QUE L'HOMME.

Quant à Mao, il fit une croix avec deux branches d'if, la planta sur la fosse du pauvre chercheur de pain, et, après avoir répété un *De profundis*, il reprit sa route vers Camfront

Mais, au bout de quelque temps, Mao eut¹ soif et faim, et il se rappela qu'il ne lui restait rien de ce que son tuteur lui avait donné pour acheter à boire et à manger. Il se mit donc à chercher des mûres de bois, de l'oseille sauvage, des prunelles de haies, et, tout en les cherchant, il regardait les oiseaux qui butinaient sur les buissons, et il se disait à lui-même²

— Ces oiseaux-là sont plus heureux que les êtres baptisés ; ils n'ont besoin ni d'auberges, ni de bouchers, ni de fournisseurs, ni de jardiniers, le ciel de Dieu leur appartient, et la terre s'étend devant eux comme une table toujours servie, les petites mouches sont leur gibier, les herbes en grain leurs champs de blé, les fruits de l'aubépine ou du rosier sauvage leur dessert, ils ont droit de prendre partout sans payer et sans demander¹. Aussi les petits oiseaux sont joyeux, et ils chantent tant que dure le jour.

—É SOUVESTRE.

39. DANS LA FORÊT-NOUVELLE.

À peine sommes-nous en route que la pluie s'établit comme pour s'accommoder à l'humidité vaporeuse de la forêt, et aussi pour justifier le dicton britannique :

“Quand il ne pleut pas, prenez-votre parapluie; quand il pleut, faites comme vous-voudrez.”

À mesure que nous avançons vers le but de notre excursion, les bois, quoique habités par une assez nombreuse population de porchers, de charbonniers et de bûcherons, qui rappellent un peu les *squatters* de l'Amérique, deviennent plus silencieux et prennent un aspect plus imposant. Tout au plus entend-on de loin en loin hennir* un poney à longue crinière, ou bien chanter un coq dont la voix révèle la présence de quelque hutte cachée par le feuillage aux regards du voyageur.

Parfois aussi on rencontre, groupés autour de leur maison roulante, ces *gypsies* ou bohémiens d'Angleterre, qui mènent ici une vie errante se rapprochant fort de celle des braconniers. Cette population nomade est cependant mieux surveillée qu'autrefois par la police et le gibier d'ailleurs se fait plus rare, les cerfs et les bêtes à cornes ne se voient plus comme au temps des Saxons ou des rois normands. Ce sont les renards, les écureuils et les lapins noirs, qui ont pris leur place, et l'animal qui s'est le mieux conservé dans la forêt est encore le porc, qui, butinant pour se nourrir les glands et les faines, retourne à la vie sauvage et reprend plus ou moins les instincts et même la physionomie du sanglier.

—P. DEPELCHIN.

40. CHÈRE MAIGRE !

Enfin, tout ceci est l'affaire de quelques jours et il s'agit de patienter avec une maigre chère.

— Avons-nous des vivres pour quelques jours ?

— Certainement ! Nous avons les lapins apprivoisés; il y en a quatre. On peut vivre à deux¹ avec un lapin par jour.

— Nous sommes trois !

— Le capucin aura les os : il a de si bonnes dents, des dents de requin¹ et puis, nous avons la chèvre !

* Pronounce *a-nir*, not nasal

— Pauvre chèvre ! Mieux vaut² la garder, elle donne du lait, et, avec du lait, on vit.

— C'est vrai, gardons la chèvre. La pâture ne lui manquera pas. Par ce temps printanier, ce qu'elle tond d'un côté repousse de l'autre. Seulement, il faudrait l'empêcher d'aller dans le parterre, où elle dévaste certaines racines qui m'ont l'air d'être mangeables, faute de mieux.

— Précisément, j'ai vu là des asperges sauvages. Nous lui interdirons le parterre.

— Et que diriez-vous, *mossiou*, d'une brochette de moineaux de temps en temps ?

— Mais comment les prendras-tu, ces oiseaux ? Nous n'avons ni fusil ni poudre.

— Nous ferons des arcs et des flèches, *mossiou* ! Je n'y suis pas maladroit, non plus qu'à la fronde.

— GEORGE SAND.

41. LES BANDITS.

Le lendemain, au lever du jour, de violents coups de pieds ébranlaient la porte voisine de la mienne. Celui qui donnait cette aubade s'était trompait de chambre. Cette méprise retarda le départ de¹ quelques minutes, et ces minutes décidèrent de mon sort. Voici comment.

Le jour était on ne peut² plus mal choisi. C'était le dimanche de Noël : la solitude en était encore augmentée, les Espagnols s'abstenant de tout voyage pendant les jours de fêtes. Tout alla bien, néanmoins, tant que nous restâmes dans le pays ouvert. Quelques lapins seulement, dont ces landes abondent, sortirent de leurs embuscades et vinrent nous narguer, en relevant leurs moustaches blanches de rosée, à l'entrée de leurs terriers. du reste la paix de l'âge d'or dans ces vastes pacages.

Tout à coup, à l'endroit où les hauteurs forment un coude et serrent le fleuve, un cri *Les brigands ! los bandoleros !* sort de terre. Une femme effarée fuit à toutes jambes. Je regarde ! Je vois un groupe d'hommes

gravir la montagne, dans un nuage de poussière. C'était une troupe de huit bandits à cheval, qui, depuis le matin, s'étaient tenus en embuscade, sous un pont que je devais traverser, à moins de deux cents pas de là. À la fin, la patience leur ayant manqué,³ ils venaient⁴ de se jeter sur trois voyageurs que le hasard avait mis devant moi ; ils les enlevaient sans façon dans la montagne pour les rançonner jusqu'au sang. —ED. QUINET.

42. TAK-KESRÉ.

A.

Près de Bagdad se trouvent les ruines d'un palais, le *Tak-Kesré*, construit par Chosroes le grand, le Salomon de la Perse. Sous ce palais il y avait des voûtes séparées, où l'on gardait des trésors immenses d'or, d'argent, de pierres et de drogues précieuses et l'un de ces trésors portait le nom de *Badaverd* (*apporté par le vent*) à cause de l'aventure qui en rendit Chosroes le possesseur.

L'empereur grec ayant fait charger¹ tout ce qu'il avait de plus précieux sur une flotte qu'il envoyait à Constantinople, le vent lui fut si contraire, qu'ayant perdu sa route elle fut jetée dans les ports du roi de Perse, lequel était pour lors maître de toute la Syrie. Ces richesses tombèrent aux mains des officiers du roi et furent dirigées sur le trésor.

Un voyageur du commencement de ce siècle a décrit avec détail le palais. Ce monument, dit-il, bâti en briques cuites, est à un quart de lieue du Tigre. Il présente à l'orient une façade de deux cent soixante-dix * pieds de long sur quatre-vingt-six de hauteur. Au milieu est un portique ou grande voûte de soixante-seize pieds de largeur, cent quarante-huit de profondeur et quatre-vingt-cinq de hauteur. Les murs de la voûte ont vingt-trois pieds d'épaisseur et ceux de la façade dix-huit.

* Pronounced *soissante*

B.

Suivant la tradition une anecdote bien connue, et qui figurerait avec honneur dans l'histoire des ânes, se rapporte au *Tak*

Il y avait à la porte du *Tak* une corde qui communiquait avec une cloche à l'intérieur, et quiconque voulait faire appel au souverain n'avait qu'à tirer cette corde, il était admis sans délai. Un jour un malheureux âne rogneux et pelé qui vaquait par là, vient se gratter au mur du palais et met, sans s'en douter, la cloche en branle. Le chambellan de service² accourt, voit ce que c'est, revient faire son rapport et veut que l'âne soit chassé à grands coups de bâton. Le roi réfléchit, sort, voit à son tour la pauvre bête, et ému de son état de maigreur et de ses plaies, fait rechercher le maître et le condamne à une peine sévère, puis il donne des ordres énergiques pour qu'à l'avenir tous les animaux soient bien traités dans le pays

Et cette coutume, dit l'historien du roi, s'y est conservée jusqu'à ce jour.

43. PLYMOUTH EN 1693.

Cette grande cité maritime, composée de trois cités (ce¹ qui l'a fait appeler un *rendez-vous de villes*), était, dès le règne de Guillaume d'Orange, le port militaire le plus important de la Grande-Bretagne. Cependant elle n'avait point encore cette régularité géométrique si enviée par les hommes de progrès du continent, et qui donne aux villes modernes d'Angleterre l'aspect d'immenses damiers de moellons passés au noir de fumée. Plymouth était mal bâtie, c'est-à-dire que ses quartiers étaient déshérités des charmes de la ligne droite et des grâces de la perpendiculaire. Plus d'une rue y serpentait capricieusement, sans égard pour l'axiome qui nous enseigne le chemin le plus court, plus d'une maison avançait sur la voie publique ses étages à pans¹ de bois ou ses corniches sculptées, privant ainsi les passants, selon l'occurrence, de pluie ou de soleil : enfin, l'entrée

du port était déshonorée par une centaine de ces cabanes à toits fumeux et moussus, devant lesquels Van Ostade* aimait tant à placer une vieille femme éclairée par un coucher de soleil ou quelque marin à jambe de bois regardant jouer ses enfants.

—É. SOUVESTRE.

44. EN ZIGZAG.

Je me rappelle avoir entendu raconter à mon père¹ qu'un jour, revenant à l'âge de dix ans de la ville à l'habitation, il avait vu, à son grand étonnement, étendu au bord de la mer, une espèce de tronc d'arbre qu'il n'avait pas remarqué en passant au même endroit deux heures auparavant; il s'était alors amusé à ramasser des cailloux et à les jeter au soliveau, mais tout à coup, au contact de ces cailloux, le soliveau s'était réveillé: ce n'était rien autre chose qu'un caïman qui dormait au soleil.

Les caïmans ont le réveil maussade,² à ce qu'il paraît,³ celui dont il est question avisa mon père et se prit à courir après lui. Mon père, véritable enfant des colonies, fils des plages et des savanes, courait bien; mais il paraît que le caïman courait où plutôt sautait encore mieux que lui, et cette aventure eût bien pu⁴ me laisser à tout jamais dans les limbes, si un nègre qui mangeait des patates, posé à califourchon sur un mur, n'eût vu ce dont il s'agissait, et crié à mon père, déjà fort essoufflé:

— *Petit monsié, couri droit! petit monsié, couri gauche!*

Ce qui, traduit du créole en français, voulait dire: "Mon petit monsieur, courez en zigzag;" genre de locomotion tout à fait antipathique à l'organisation du caïman, qui ne peut que courir droit devant lui, ou sauter à la manière des lézards.

Grâce à ce conseil, mon père arriva sain et sauf à l'habitation, mais, en arrivant, comme le Grec de Mara-

* A Dutch painter.

thon,* il tomba hors d'haleine, et peu s'en fallut^b que ce ne fût, comme lui, pour n'en plus se relever.

—A. DUMAS.

45. LE RHÔNE.

Ce n'est qu'après avoir tourné la pointe du Jura que son bassin s'étend enfin des Alpes aux Cévennes. Mais l'espace est encore trop étroit pour qu'il prenne l'allure paisible d'un fleuve de pays de plaines. Les hautes montagnes qui l'entourent ne lui envoient que des rivières torrentueuses, et lui-même garde toujours un caractère capricieux et terrible. De Lyon à la mer, il fuit avec la rapidité d'une flèche, en quinze heures il arrive à Beaucaire. En vain les digues s'amoncellent sur les bords, il les franchit et porte au loin la désolation. Qu'un vent du midi passe sur les hautes cimes et y fonde en quelques heures les neiges de l'hiver, ou que des pluies abondantes tombent sur les Alpes déboisées, aussitôt le long de leurs flancs dénudés se précipitent mille torrents qui entraînent les sables et les rochers, comblent leur ancien lit, en cherchant un nouveau et vont grossir les rivières, puis le grand fleuve, de leurs eaux troublées et impétueuses. Le limon que le Rhône reçoit ainsi, il le porte le long de son cours qu'il sème de nombreux bas-fonds, et jusqu'à la Méditerranée, où il jette dans ses grandes crues, en vingt-quatre heures, plus de cinq millions de mètres cubes de matières solides. Ainsi s'est comblée l'immense embouchure que la nature, aux premiers âges du monde, lui avait formée alors que tout l'espace qui s'étend d'Arles à la mer n'était qu'un vaste golfe. Un delta de sable et de cailloux roulés, de 74,000 hectares, la Camargue, le force à se diviser en plusieurs bras qui, comme ceux du Nil, ont souvent changé et de position et de nombre. Aujourd'hui il en reste deux, dont un seul est navigable.

—V. DURUY.

* A battle in which the Greeks defeated the Persians.

46. ON GAGNE DUREMENT SA VIE.

Je suppose donc, ami lecteur, que vous étiez de mince condition, ni riche, ni pauvre, fils de petit bourgeois¹ ou de petit militaire. On gagnait durement sa vie, chez vous, mais enfin on la gagnait et, selon la pittoresque expression des braves gens, on parvenait tant bien que mal² à joindre les deux bouts³ de l'an. Mais vous ne saviez pas ce que coûtaient⁴ de coups⁵ d'aiguille,* sous la lampe, à votre vaillante mère, les chemises pimpantes dans lesquelles vous vous prélassiez le dimanche. Vous ne saviez pas qu'oublieuse, pour vous parer, des coquetteries de son âge, elle usait au travail ses jeunes et jolis yeux. Vous ignoriez que, chaque fois qu'on vous conduisait à la comédie—ce qui⁶ vous paraissait bien rare—il fallait que votre père s'arrachât du lit, le lendemain, deux heures plus tôt, par le grand froid, pour réparer la brèche faite à la bourse. En ce temps-là, vous aviez de neuf à onze ans, un peu plus, un peu moins.

—J.-J. WEISS.

47. ÉTRETAT.

Étretat est un bourg de Normandie, situé à vingt-trois kilomètres nord-est du Havre-de-Grâce; une vallée étroite, qui paraît avoir été le lit d'un torrent, descend vers la mer par une pente rapide. La plage forme un amphithéâtre, borné à droite et à gauche par des falaises de rochers de trois cents pieds de haut. De cet amphithéâtre fermé, on sort des deux côtés par des portes que la mer a creusées dans le roc : on les appelle porte d'*Aval*¹ et porte d'*Amont*.¹ La porte d'*Amont* est ronde et basse; la porte d'*Aval*, en forme d'ogive, ressemble au portail d'une cathédrale. Auprès de cette porte est un immense obélisque de roche blanche, au sommet duquel les mouettes et les goelands se plaisent à faire leurs nids.

Quand la mer est pleine, on passe sous les portes

* Prononce *ai-gou-ille*.

en canot, à la marée basse, on peut y passer à pied sec. La mer a, en outre, creusé des cavernes, revêtues d'algues et de varechs,* qui contribuent à faire d'Étretat un des sites les plus sévèrement pittoresques qu'il soit possible de voir. Une source très-abondante coule à la mer par-dessous le galet, non loin de la porte d'Aval. On prétend que ç'a été une rivière qui s'est perdue sous terre, pour dire la vérité, elle apporte autant d'eau à la mer que beaucoup de rivières auxquelles la grammaire de la géographie donne le droit de s'appeler fleuves.

—ALPHONSE KARR

48. PENDANT QU'ELLES CUISENT.

Vous le dirai-je, ami ? mes mains sont rouges et sanglantes. Durant toute une longue journée, j'ai pilé, pressé, massacré des milliers de victimes dont le sang coulait à flots dans des vases profonds. J'ai fait cela avec un sourire infernal sur les lèvres, et la rage au cœur, puis, dans mon ivresse, j'ai réuni tous ces horribles débris, tous ces membres affreux, et j'ai repressé,¹ repilé, remassacré, en sorte que pas une goutte de la rouge liqueur n'a échappé à mon effort.

O honte !—Et le soleil éclairait cette œuvre de ténèbres, qui m'a laissé courbaturé, anéanti, mais satisfait. Satisfait, oui, mon ami, et on le serait² à moins, car j'en aurai, en comptant bien, 57 ou 58, et si je fais réduire et les soujets à trois bouillons, 53 ou 54 environ.

— Mais 54 quoi, homme dangereux ?

— 54 pots de confitures, paibleu ! et sucrés, je vous l'assure. Une livre de sucre pour une de fruits ; c'est la bonne mesure. À l'heure qu'il est, le jus vermeil de mes groseilles et de mes framboises emplit jusqu'aux bords une large bassine, et un feu doux aux petites flammes bleuâtres achève paisiblement le travail, tandis qu'étendu sur deux chaises, je regarde le soleil qui se couche et les ombres qui grandissent

—GUSTAVE DROZ.

* Pronounce *ch* = *k*.

49. AUX ABOIS !

Le cerf s'était d'abord lancé au milieu d'un étang, d'où l'on avait eu quelque peine à le débusquer. Plusieurs cavaliers avaient mis pied à terre, et, s'armant de longues perches, avaient forcé le pauvre animal à reprendre sa course. Mais la fraîcheur de l'eau avait achevé d'épuiser ses forces. Il sortit de l'étang haletant, tirant¹ la langue et courant par bonds irréguliers. Les chiens, au contraire, semblaient redoubler d'ardeur. À peu de distance de l'étang, le cerf, sentant qu'il lui devenait impossible d'échapper par la fuite, parut faire un dernier effort, et, s'acculant contre un gros chêne, il fit bravement tête aux chiens. Les premiers qui l'attaquèrent furent lancés en l'air, éventrés. Un cheval et son cavalier furent culbutés rudement. Hommes, chevaux et chiens, rendus prudents, formaient un grand cercle autour du cerf, mais sans oser en² venir à portée de ses andouillers menaçants. —PROSPER MERIMÉE.

50. LA FIN DU MONDE.

C'était une croyance universelle au moyen âge que le monde devait finir avec l'an mille de l'incarnation. . . . Cette croyance à la proximité du jugement dernier se fortifia dans les calamités qui précédèrent l'an mille, ou suivirent de près. Il semblait que l'ordre des saisons fût interverti, que les éléments suivissent des lois nouvelles. Une peste terrible désola l'Aquitaine; la chair des malades semblait frappée par le feu, se détachait de leurs os, et tombait en pourriture. Ce fut encore pis quelques années après. La famine ravagea tout le monde, l'on vit des hommes se manger les uns les autres.

Ces excessives misères brisèrent les cœurs et leur rendirent un peu de douceur et de pitié. Pendant les jours saints de chaque semaine (du mercredi soir au lundi matin), toute guerre était interdite: c'est ce qu'on appela *la paix*, plus tard, *la trêve de Dieu*. Dans cet effroi général, la plupart ne trouvaient un peu de repos qu'à l'ombre des églises.

—J. MICHELET.

51. LA CRÉDULITÉ.

L'espèce humaine forme d'ailleurs un ordre composite d'une diversité vraiment remarquable. De même qu'il y a des êtres qui ne croient à rien, on en rencontre d'autres, non moins nombreux, qui croient à tout. La crédulité des hommes et des femmes est véritablement sans limites. Et, remarque assez singulière, ce sont les esprits les plus sceptiques* qui ont été victimes des mensonges les plus audacieux. Un regard d'investigation jeté sur l'humanité nous montre autant de crédules que d'incrédules, les uns comme les autres dupes de leur manière de penser.

Nous parlions tout à l'heure du nombre treize à table. Combien de personnes hésitent encore à se mettre en route un vendredi ou un 13 ? Consultez les recettes des chemins de fer, des tramways* et des omnibus, et vous serez stupéfaits des différences. Visitez Paris et amusez-vous à vérifier les numéros 13 des avenues, des boulevards et des rues, vous verrez de vos yeux combien il en manque, remplacés par 11 bis.¹ Cela nous rappelle l'origine des années bissextiles,² les Romains ayant doublé un jour, l'ayant intercalé subrepticement à la fin de février, sans le nommer, *pour que les dieux ne le virent pas*. Et n'avez-vous jamais rencontré de personnes qui consultent quelquefois les liseuses³ des figures de marc de café ou les somnambules⁴ "extralucides" de la foire aux jambons ?

—CAMILLE FLAMMARION.

52. L'HIVER.

Brrrou ! la vilaine saison que¹ l'hiver, lorsque le ciel est chargé de nuages gris qui courent à perte d'haleine² au-dessus de nos têtes, lorsqu'une pluie fine délaye la

* Pronounce *sc=s* in sceptiques ; *tramway* as in English.

poussière du macadam* et remplit de boue les rues. Faut-il bénir ou maudire cet ingénieur écossais, ce MacAdam, inventeur du système d'empierrement qui porte son nom? Je n'aime pas le gâchis, d'autres ont horreur de la poussière; que chacun réponde. En attendant, vive le soleil! non-seulement parce qu'il réchauffe, mais parce qu'il égaye. Il faut que la nature se repose, dit-on, la vue d'une éternelle verdure deviendrait monotone. Non, mille fois non; les yeux ne se fatiguent pas de contempler en toute saison des fleurs et des fruits. Demandez plutôt aux frileux habitants des contrées voisines des tropiques. Quant au repos nécessaire à la nature, ne suffit-il pas de rappeler que les plus belles fleurs, les plus beaux fruits, et les plus grands arbres, croissent précisément dans les pays où elle se montre infatigable. —LUCIEN BIART.

53. UN BANC DE GLACE.

Au lever du soleil, je découvris du haut des mâts l'immense espace occupé par la banquise. Cette banquise n'est point, comme on se le figure généralement, une mer de glace unie, compacte, c'est un amas de blocs gigantesques chassés par la tempête, emportés par le courant, qui flottent comme les vagues, s'agglomèrent, s'attachent l'un à l'autre, et quelquefois se disjoignent à une certaine distance. On ne distingue pas, il est vrai, leurs aspérités, et toutes les lignes échan-crées, tortueuses, irrégulières, apparaissent comme une surface plate et continue, mais à mesure qu'on en¹ approche, ces masses se dessinent sous les formes les plus étranges, les plus variées. Les unes projettent dans les airs leurs pics aigus, comme des flèches de cathédrales; d'autres sont arrondies comme une tour, crénelées comme un rempart. Celle-ci ouvre ses flancs aux flots impétueux qui la fatiguent, elle se creuse, se

* Pronounce as in English; sometimes the final syllable is made nasal. It means, of course, a *macadamised road*, so called from the inventor, a Scotchman called MacAdam.

mine, s'élargit comme une voûte, et ressemble à une arche de pont, celle-là se dresse fièrement au milieu des autres comme un palais de roi. elle a ses murailles de granit, sa colonnade, sa terrasse vénitienne,* et le soleil qui la colore la rend éblouissante comme un de ces temples d'or où demeuraient les dieux scandinaves.

—X. MARMIER

54. LOGÉ À LA BELLE ÉTOILE¹!

Étienne, avec ses six francs en poche, six francs tout rond,² ne pouvait songer à l'auberge.

Malheureusement, au soir du second† jour, la pluie s'était mise à tomber serrée³ et froide, sans souci de la petite blouse d'orléans gris du voyageur et de sa casquette de léger drap bleu.

Une meule s'offrit, une grosse meule de blé, au toit pointu, fort jolie maison à l'heure présente.

Il s'approcha, tira quelques poignées de paille, et, jouant des coudes, réussit à faire un trou à peu près de sa taille.

Le gîte était excellent, la paille fraîche sent bon et tient chaud. Les mulots le savent bien. trouvant là le vivre et le couvert ils y pullulaient, comptant que la fin du monde des meules n'arrivera jamais, affables aux étrangers d'ailleurs, un peu curieux peut-être, toute la nuit ils explorèrent de la tête aux pieds le nouveau compagnon. Eh ! les mulots n'avaient-ils pas le droit de voyager comme lui ? Il laissa faire,³ et seulement vers le matin finit par s'endormir. Mais, alors, un gros chien de garde, échappé sans doute d'une ferme voisine, et qui, n'ayant pas rempli son devoir là-bas, voulait se rattraper ici, flaira le dormeur, et d'un aboiement fureux le réveilla en sursaut. Étienne ne s'en fût⁴ pas débarassé sans⁵ un autre chien qui passait et auquel l'aboyeur alla chercher querelle.

—MARIE ROBERT HALT.

* Pronounce *ti* like *ci*.

† Pronounce *se-gond*.

55. LE FIL MYSTÉRIEUX.

Comme tout se tient ! par quel fil mystérieux nos âmes sont liées aux choses une lecture faite dans un coin de la forêt, et en¹ voilà pour toute la vie. Chaque fois que vous penserez à la forêt, vous reverrez le livre, chaque fois que vous relirez le livre, vous reverrez la forêt. Pour moi, qui vis beaucoup aux champs, il y a des titres d'ouvrages, des noms d'auteurs qui m'arrivent dans un enveloppement de parfums, de sons, de silences, de fonds d'allées. Je ne sais plus quelle nouvelle de Tourguéneff* est restée dans mon souvenir sous la forme d'un petit flot de bruyère rose, un peu fanée déjà par l'automne.

En somme, les belles heures de notre vie, l'instant fugitif où l'on se dit, les larmes aux yeux

— Oh ! que je suis bien²

Ces moments-là nous frappent tellement que les moindres circonstances environnantes, le paysage, l'heure, tout se trouve pris dans le souvenir de notre bonheur, comme un filet que nous ramènerions plein de varechs,† de lotus brisés, de roseaux rompus et le petit poisson d'argent, au milieu, qui frétille.

— ALPHONSE DAUDET.

56. LE POSTILLON.

Les chemins de fer ont porté un coup mortel aux routes nationales. Ce n'est pas que ces dernières soient moins larges, moins couronnées de grands arbres et moins bien entretenues que jadis, mais elles sont désertes, ou peu s'en faut.¹

La machine à vapeur, ce monstre de fonte et de cuivre, qui mugit en jetant du feu par ses nascaux comme les dragons fantastiques des légendes du moyen âge, a remplacé ces diligences aux larges flancs que traînaient du galop quatre chevaux percherons aux

* A Russian writer.

† Pronounce *ch* = *k*.

longues crinières et aux croupes grises. On n'entend plus retentir, à l'entrée de chaque ville, la petite trompette du conducteur sonnante sa joyeuse fanfare. On ne voit plus le véhicule énorme s'arrêter, au milieu d'un nuage de poussière, à la porte des auberges de village, où ce même conducteur dont nous venons de parler, prenait si gaillardement des petits verres.²

La chaise de poste n'apparaît plus que de loin en loin. Le postillon, avec son chapeau enrubanné, sa veste à mille boutons d'argent, son gilet rouge et ses bottes fortes, n'existe guère désormais qu'à l'Opéra-Comique. Cependant il existe encore, mais sa race, comme celle des carlins, ne tardera point à s'éteindre pour jamais. Dans quelque³ cent ans, quand nos petits-fils entendront chanter :

Oh ! oh ! oh ! oh !

Qu'il était beau

Le postillon de Lonjumeau⁴ !

ils consulteront les écrits du commencement du XIX^e siècle pour savoir d'une façon bien positive ce que c'était qu'un *postillon*. —XAVIER DE MONTÉPIN.

57. L'ÉPOUVANTAIL.

Le plus grand bonheur de mes frères et leur œuvre capitale était de faire et d'habiller le surveillant du jardin, le menaçant homme de paille qui devait défendre les semences et les fruits. Ma mère en avait livré les principaux matériaux, vieux pantalons, chapeau, blouse. Mon père n'y contredisait pas. Il prohibait la chasse, mais nullement la défense légitime contre les petits maraudeurs. Ils n'avaient crainte ni honte. Ils savaient parfaitement que le gros fusil de mon père reposait dans son alcôve, à demi rouillé, que la maison et l'enclos étaient le pays de la paix. Ils en usaient, abusaient. Les arbres étaient pleins de nids. Donc, on plantait le gardien

Sur deux bonnes jambes, nourries de grosses pailles, il campait fièrement. De cervelle, il n'en avait guère. Le foin de la prairie broyé, assoupli, meublait sa pauvre

tête Pour les bras, je soupçonne fort mes frères d'avoir volé mes petits procédés. On pouvait les mouvoir, les diriger, les ramener sur eux-mêmes, mettre l'homme au repos appuyé sur sa bêche C'était la pose favorite de Jean notre jardinier. Le cou maigre, un peu désarticulé, rendait la tête branlante au moindre vent. Selon qu'il portait, elle s'inclinait en avant, saluait, approuvait messieurs les voleurs, ou bien, allant de droite à gauche, et de gauche à droite, elle leur déniait le droit de prendre notre grain. Si le vent soufflait au visage, la pose devenait dramatique. La perruque d'étope blonde se soulevait toute droite. Elle semblait s'indigner de tant d'audace.

La physionomie était toujours trouble et colère, les yeux démesurément agrandis, pleins de visions, la bouche ouverte, béante, noire en dedans, un vrai gouffre. Il n'était pas sûr qu'il n'en sortît parfois de sourds grondements. Pour tout dire, si mes frères n'avaient pas été les créateurs de leur mannequin, le soir surtout, sa rencontre¹ les eût un peu saisis Quand le gardien terrible était posé de manière à produire les plus grands effets, on se cachait pour observer ce qu'allaient faire les oiseaux. Ils n'avaient garde² d'approcher. Ils observaient, se tenaient à distance le reste du jour.

Suite.

Le rouge-gorge est de tous les oiseaux, avec la merle, le premier levé. Le jour pointe à peine qu'il chante déjà la lumière. Il n'avait que faire³ des semences, n'y touchait pas. Mais toute nouveauté l'inquiète. Vous l'aurez bien des fois rencontré dans les buissons venant presque sous votre main pour mieux considérer de ses grands yeux doux, fiers, quelque peu sauvages. Le mannequin l'intriguait, le faisait *pétiler*. Sautillant de branche en branche, il arrivait tout près, tirait ses révérences.⁴ Dans le calme du matin, notre homme immobile semblait plutôt pacifique. Le visage seul restait farouche Le rouge-gorge, curieux autant que brave, n'y tenait pas,⁵ quittait son observatoire, piquait droit sur l'ennemi, se plantait sur sa tête, et

vainqueur, redoublait ses *pétullements*. Quelle humiliation pour le bonhomme !

Mon père, aussitôt levé que le rouge-gorge, assistait à la scène. Les moineaux, demi-éveillés, voyaient aussi la chose du haut de leur tour, jugeaient la situation, s'enhardissaient. Le plus pressé⁶ de la fain matinale se risquait, prenait au vol un charançon exilé de sa graine. Voilà les autres bien près d'être rassurés. Avant la fin du jour, tous ont ri du fantôme. Le moineau audacieux, intelligent, n'est pas sans savoir que la perruque ferait pour le nid un excellent sommier. Là-dessus, de⁷ tirer, d'arracher vaillamment. Un autre couple fit mieux, il avisa la bouche, entra dedans, se tourna et retourna, trouva la place bonne, y resta ! Sans nos curiosités indiscrètes, toute une famille y naissait.⁸

—MME. J. MICHELET.

58. DANS LA RADE.

Dans la rade se pressait une affluence extraordinaire de vaisseaux de toutes nations anglais, américains, autrichiens, italiens, français, dont les pavillons faisaient briller joyeusement leurs couleurs au soleil, et qui formaient avec leurs mâtures et leurs cordages une forêt sans feuilles, à travers laquelle voltigeaient en guise d'oiseaux des matelots occupés de quelque besogne. Il y avait des navires voiliers et des bateaux à vapeur en plus grand nombre, la poésie et la prose de la marine. Rien de plus gai qu'un pareil spectacle. L'activité humaine y paraît en tout son jour,¹ et à une ville qui n'a pas de port de mer il manque toujours quelque chose. C'est un charmant coup d'œil que tous ces vaisseaux, avec les figures sculptées et dorées de leurs proues, les lignes peintes de leur ceinture, leur bordage de cuivre vert-de-grisé par l'eau de mer lorsqu'ils arrivent de l'Inde ou de la Chine, et n'ont pas encore eu le temps de faire leur toilette, leurs mâts aussi hauts que des flèches de cathédrales; leurs huniers² semblables à des balcons de minarets; leurs haubans qui rappellent le balancier des acrobates, le délicat

fouillis de leurs agrès, dont la ténuité semble défier le pinceau, leurs cheminées zébrées de noir, de blanc ou de jaune leurs tambours arrondis en disques; leurs noms inscrits à l'arrière, sur la planche du couronnement, parfois en arabe, en grec ou en russe; leurs chaloupes élégamment suspendues et tout cet ensemble de détails, si compliqués et si précis, de choses si fortes et en apparence si légères. —THÉOPHILE GAUTIER.

59. "LA MAIGRE GRÈCE."

D'abord la Grèce est un réseau de montagnes. Le Pinde,* son arête centrale, prolongé vers le midi par l'Othrys,* l'Eta,* le Parnasse,* l'Hélicon,* le Cithéron* et leurs contre-forts, fait une chaîne dont les anneaux multipliés vont au delà de l'isthme se relever et s'enchevêtrer dans le Péloponèse,* au-delà, les îles sont encore des échines et des têtes de montagnes émergentes. Ce terrain, ainsi bosselé, n'a presque pas de plaines; partout le roc affleure comme dans notre Provence; les trois cinquièmes du sol sont impropres à la culture. . . . Hérodote† opposait déjà la Sicile et l'Italie du Sud, ces grasses nourrices, à la maigre Grèce "qui en naissant eut la pauvreté pour sœur de lait." En Attique notamment, le sol est plus maigre et plus léger qu'ailleurs; des oliviers, de la vigne, de l'orge, un peu de blé, voilà tout ce qu'il fournit à l'homme. Dans ces belles îles de marbre qui constellent l'azur de la mer Égée, on trouvait çà et là un bois sacré, des cyprès, des lauriers, des palmiers, un bouquet de verdure élégantes, des vignes éparses sur les coteaux rocailleux, de beaux fruits dans les jardins, quelques petites moissons dans un creux ou sur une pente; mais il y avait plus pour les yeux et la délicatesse des sens que pour l'estomac et les besoins positifs du corps. Un tel pays fait des montagnards sveltes, actifs, sobres, nourris d'air pur. En-

* Names of mountains, viz Pindus, Othrys, Eta, Parnassus, Helicon, Cithæron. Peloponnesus is the southernmost *peninsula* in Greece, now called Morea.

† Herodotus, a Greek historian (484-406 B C).

core aujourd'hui "la nourriture d'un laboureur anglais suffirait en Grèce à une famille de six personnes, les riches se contentent fort bien d'un plat de légumes pour leur repas¹ les pauvres, d'une poignée d'olives ou d'un morceau de poisson salé, le peuple tout entier mange de la viande à Paques pour toute l'année."

—H. TAINÉ.

60. LE COCHER DE FIACRE.

Peu soigneux de sa personne, il fait rarement sa barbe et néglige sa toilette. À quoi lui servirait¹ de se raser et de s'adonner pour des gens à qui il tournera le dos durant toute la route¹ Sans communications avec ceux qu'il conduit, condamné au mutisme, ou du moins au soliloque, quand il n'a pas à crier gare ! il sent, pour exercer ses organes vocaux, le besoin de fredonner, s'il est de bonne humeur, ou de jurer, s'il est dans un état contraire ; et, généralement, il jure : il jure contre les voitures qui embarrassent la voie publique, ou contre les gens qu'il n'écrasent pas. Si on lui répond sur le même ton les gros mots² se croisent, on fait feu des deux côtés, et il est content, c'est une distraction, c'est sa causerie à lui.³ L'encombrement des voitures venant à⁴ cesser, le passage libre, il allonge un bon coup de fouet à ses chevaux, ou à son interlocuteur, comme le dernier argument, et il poursuit sa course.

Le fouet est encore un grand moyen de distraction en de pareilles mains. Si le cocher de fiacre a derrière lui ses maîtres, devant lui il a ses esclaves. Est-il⁵ dans ses instants d'irritation, il les fouette pour passer sa mauvaise humeur sur quelqu'un. Si, par rencontre, le vin du cabaret l'a mis en voix, s'il fredonne, il les fouette pour marquer la mesure. Qu'il pleuve,⁶ qu'il gèle, il les fouette pour se réchauffer et se donner du mouvement, que la chaleur de la température le dandinement monotone de son siège l'endorme, il les fouette pour se tenir éveillé. Prenez-le à la course,⁷ il les fouette pour gagner du temps ; prenez-le à l'heure,⁷ par une manœuvre savante, tout en les retenant de la

bride, il les fouettera encore pour se disculper à vos yeux du reproche de mauvais vouloir, et le despote n'en fera que mieux sentir la lourdeur du sceptre à ses ministres responsables

Donc, par son isolement, par habitude, par force majeure, le cocher de fiacre est nécessairement triste, maussade, brutal, inculte, sauvage.

—X.-B. SAINTINE.

61. UNE VILLE ORIENTALE.

Ce Fez-Bâh (Fez le vieux) est un dédale de rues couvertes, obscures, qui s'enchevêtrent en tous sens, entre de grandes murailles noirâtres. Et, dans toute la hauteur de ces maisons inaccessibles, presque jamais¹ de fenêtres ; des petits trous seulement, mais grillés avec soin. Quant aux portes, renfoncées sous des embrasures profondes, elles sont si basses, qu'il faut se courber en deux pour y entrer, et puis, bardées de fer toujours, avec des clous énormes, des piquants, des verrous, des serrures, et de lourds frappeurs usés par les mains ; tout cela déformé, rouillé, déjeté—millénaire.²

De tant de petites rues entre-croisées, la plus étroite, je crois, et la plus noire, est la mienne. On y pénètre par une ogive basse, et il y fait presque nuit en plein jour ; elle est jonchée d'immondices, de souris mortes, de chiens morts ; le sol y est creusé, au milieu, en forme de ruisseau et on y enfonce jusqu'à mi-jambe³ dans une boue liquide. Elle a juste un mètre de largeur, lorsque deux personnages, toujours encapuchonnés ou voilés de laine blanche comme des fantômes, s'y rencontrent par hasard, ils sont obligés de se plaquer l'un et l'autre aux murailles ; et lorsque je passe à cheval, les gens qui viennent en sens inverse sont forcés de reculer ou d'entrer sous des portes, car mes étrières, de droite et de gauche, raclent les maisons. Par le haut, la voie se rétrécit encore, à la façon des pièges à rats ; les murs croulants se rejoignent, laissant à peine ça et là glisser entre eux une lueur pâle, comme dans le fond des puits.

—PIERRE LOTI.

62. LA ROUTE NATIONALE.

À l'époque dont nous parlons, le chemin de fer entre Marseilles et Gap,* marqué de petits points sur les cartes routières, n'existait pourtant qu'en projet. La vallée de la Durance ne voyait pas, quatre fois par jour et la durée d'une seconde à chaque fois, les deux trains montants et les deux descendants jeter sur ses champs et ses roches, plus silencieux, plus solitaires après cela, le bruit d'un tourbillon et l'ombre d'une fumée. Mais, en revanche, la route nationale,¹ maintenant déserte, résonnait dès le matin sous les équipages des rouliers, ce n'étaient que jurons et claquements de fouets, longs attelages de mulets portant le filet² frangé, en ficelle blanche, et le collier à la provençale,³ cornu, pointu, revêtu de peau de chien teinte en bleu, égayé de nombreux grelots et de deux anneaux de verre où passent les guides, ce n'étaient que *carrioles* haut chargées, roulant et tanguant comme un vaisseau à trois ponts, avec le *brancan* plus petit qui suit dans un sillage de poussière, et tous les soirs, aux auberges échelonnées⁴ la Bégude,† la Mounine,† les Trois Rois,† d'interminables repas à pleins tables faisaient courir les servantes et flamber les fourneaux.

—PAUL ARÈNE

63. UNE VIEILLE MAISON.

Les maisons qui bordaient cette place étaient pour la plupart anciennes, celles qui s'adossaient à l'église portaient des enseignes sculptées et peintes. Plusieurs avaient un pignon pointu et la façade en colombage.¹ Une d'elles, qui avait gardé ses poutres sculptées, était un joyau admiré des connaisseurs. Les solives apparentes étaient soutenues par des corbeaux taillés, les uns en forme d'anges portant des écus, les autres en façon de moines bassement accroupies. À gauche de la porte,

* Gap, in south of France, near the valley of the Durance

† Names of inns.

le long d'un poteau, se dressait la figure mutilée d'une femme, le front ceint d'une couronne à gros fleurons. Les gens de la ville disaient que c'était la reine Marguerite. Et la maison était connue sous le nom de maison de la reine Marguerite.

La maison de M. Paillot, libraire, est contigue à la maison de la reine Marguerite. Primitivement, elle était construite en colombage comme sa voisine, et la charpente apparente n'avait pas été moins curieusement sculptée. Mais en 1860 M. Paillot père, libraire de l'archevêché, l'avait fait mettre à bas pour la rétablir dans le style moderne, simplement, sans aucune affectation de richesse ni d'art, en prenant garde toutefois de la bien disposer pour le négoce et l'habitation

—ANATOLE FRANCE.

64. LES BONS VIEUX TEMPS !

Je me couchais à côté de mes frères dans la grande caisse remplie de feuilles, une vieille couverture toute déchirée par-dessus.

Les autres dormaient, à force d'avoir couru mendier dans les villages et sur les grandes routes. Moi, je veillais encore longtemps, écoutant passer les coups de vent, et quelquefois, au loin, un bruit sourd au milieu du grand silence : les loups attaquaient une étable, ils sautaient à¹ huit et dix pieds contre les lucarnes et retombaient dans la neige ; puis tout à coup deux ou trois cris terribles s'entendaient ; toute la bande descendait la rue comme le vent : ils avaient pris un chien et couraient le dévorer sous les roches.

D'autrefois je frissonnais de les entendre souffler et gratter sous notre porte. Le père alors se levait, il allumait une torche de paille sur l'âtre, et ces bêtes affamées s'en allaient plus loin.

J'ai toujours cru que les hivers en ce temps étaient plus longs que de nos jours et bien plus rigoureux. La neige montait souvent à deux et trois pieds ; elle tenait

jusqu'en avril, à cause des grandes forêts qu'on a défrichées depuis, et des étangs sans nombre que les couvents et les seigneurs laissaient en eau dans les vallées, pour n'avoir pas besoin de les planter et de récolter tous les ans. C'était plus commode. Mais ces grandes masses d'eau, ces bois et ces marais entretenaient l'humidité dans le pays et refroidissaient l'air.

Maintenant que tout est partagé, labouré, ensemencé, le soleil entre partout, et le printemps fleurit plus vite; c'est ce que je pense. Mais que ce soit pour cette raison ou pour une autre, tous les anciens vous diront que les froids arrivaient plus tôt, qu'ils finissaient plus tard, et que tous les ans des bandes de loups attaquaient les écuries, et venaient enlever les chiens de garde jusque dans la cour des fermes

—ERCKMANN-CHATRIAN.

65. UNE LEÇON D'HISTOIRE.

Ma chère enfant, dis-je à la jeune fille, me voilà donc votre professeur pour une heure! Madame votre mère m'a dit qu'à la rentrée des classes vous alliez suivre un cours complet d'histoire de France. Eh bien! je voudrais que notre entretien fût la première leçon de ce cours, qu'il lui servît de¹ préface, et que son souvenir vous suivît et vous profitât pendant toute la durée de vos leçons. Sur quoi donc portera notre étude? De quelle époque nous occuperons-nous? Est-ce des Carolingiens²² du moyen âge²² de la Renaissance²² du siècle de Louis XIV² de la Révolution et de l'Empire² . . . Nullement. Nous allons commencer par la fin. Ce que nous allons étudier, c'est *aujourd'hui* . . . le *présent* au lieu de Pharamond,* le président de la République. Seulement, expliquons-nous. Je n'entends pas, par le présent, ce qui se passe et ce qui passe, les faits du jour, les événements et les hommes du moment, non, je parle de ce qui est permanent dans

* Pharamond, the supposed first king of France

une époque, de ce qui en constitue la vie, de son organisation sociale.

Les siècles se suivent, dit-on souvent, on devrait³ dire qu'ils s'engendrent. Aujourd'hui est le fils d'hier, et de tous les innombrables hier qui le précèdent. Le présent est le résumé du passé. Telle de nos institutions forme à elle seule⁴ un chapitre de l'histoire de France tout entier. Donc, étudier ce qui fut, à la lumière de ce qui est, c'est en comprendre le but, c'est en apprécier le développement, c'est en saisir le fil. Beaucoup de faits historiques, étudiés chronologiquement, restent obscurs parce qu'on ne sait pas où ils conduisent. Mais que tels ou tels événements, inexplicables ou monstrueux, vous apparaissent non plus comme une halte dans les ténèbres ou dans le sang, mais comme une étape vers un avenir que vous connaissez, alors tout change, tout s'explique, tout prend de l'intérêt.

—ERNEST LEGOUVÉ.

66. LA MARSEILLAISE.

En approchant du village, le nombre des fuyards s'épaississait. La musique d'un régiment passa. Les hommes couraient, blêmes, avec leurs instruments dans leur gaine. Un grand diable¹ brusquement jeta le sien, en regardant Du Breuil avec insolence. Alors une inspiration le traversa. Il sentit bouillonner en lui l'énergie de sa race. Le sang rouge des ancêtres le dressa, hurlant, sur ses étriers. Une force mystérieuse émana de son geste, de son ordre. À sa voix, les musiciens blêmes s'arrêtaient, domptés. Les instruments jaillissaient de leur gaine. Embouchés à pleine poitrine,² un chant sauvage voltigea sur leurs pavillons de cuivre; et, remuant tous les cœurs, sur la panique étonnée, la Marseillaise éclata. Dans le fracas tonnant du soir, avec ses rumeurs de tocsin, l'hymne national s'élança, grandit, fut le cri même de la France. Chacun pris d'une ivresse subite, répéta les strophes ardentes, sentit courir le souffle des victoires passées. L'âme d'un peuple emplît cette foule en déroute, et comme aux jours épiques de la Patrie en danger, une flamme aux yeux,

tous les fuyards, galvanisés, remontèrent la côte, fondus³ en un seul être qui se ruait au combat dans un élan irrésistible.

—PAUL ET VICTOR MARGUERITE.

67. LA SOURCE.

Chut ! Un nuage a voilé le soleil. Fauvettes et pinsons se taisent un moment. N'entendez-vous pas ce bruit frais, ce murmure clair ? Pénétrez sous bois. Gare aux branches ! Et faites attention à ne pas glisser sur le sol spongieux. Regardez. Près de ce tas de pierres verdâtres, des cressons frémissent. Et, plus loin, ne voyez-vous pas ce mince ruban d'argent limpide, qui serpente et court comme une couleuvre effrayée ?

Vous y êtes.¹ . . . C'est la source.

Dans quelques jours, cette eau pure et glacée dont on remplit le creux de sa main et qu'on hûme avec la délicieuse sensation qu'on boit de l'innocence, atteindra l'Atlantique et sera mêlée aux ondes lourdes et saumâtres d'un vaste estuaire. Elle glissera contre les bouées qui marquent, de leurs grosses solives peintes en vermillon, les écueils de la rade, elle clapotera à petits coups sur les flancs encrassés de coquillages des énormes *cargo-boats* mouillés à l'embouchure du grand fleuve

Combien² ce filet d'eau, qui va faire tant de chemin et se corrompre, hélas ! au cours du voyage, est exquis, au départ ! Il offre le symbole même de la candeur. Qui de nous, courant à travers les bois, après avoir étanché sa soif dans une source, n'est pas resté, quelques instants, lié comme par un charme auprès d'elle, et là, — bercé par son babil, admirant son éclat limpide — n'a pas involontairement rêvé d'enfance et de virginité ?

—FRANÇOIS COPPÉE

68. L'INCENDIE.

Le 19 juillet de l'an 64, le feu prit à Rome avec une violence extrême. Il commença dans la partie du grand Cirque* contigue au mont Palatin* et au mont Cœlius.*

* The *Circus Maximus*, *Mt. Palatine*, *Mt Cælius* were in the part of Rome nearest the river.

Ce quartier renfermait beaucoup de boutiques, pleines de matières inflammables, où l'incendie se répandit avec une prodigieuse rapidité. De là, il fit le tour du Palatin, ravagea le Velabre,* le Forum,* les Carmes,* monta sur les collines, endommagea fortement le Palatin, redescendit dans les vallées, dévorant pendant six jours et sept nuits des quartiers compactes et percés de rues tortueuses. Un énorme abatis de maisons que l'on fit au pied des Esquilies* l'arrêta quelque temps, puis il se ralluma et dura trois jours encore. Le nombre des morts fut considérable. De quatorze régions dont la ville était composée trois furent entièrement détruites, sept autres furent réduites à des murs noirs. Rome était une ville prodigieusement serrée, d'une population très dense. Le désastre fut effroyable et tel qu'on n'en avait jamais vu de pareil.

Néron† était à Antium† quand l'incendie éclata. Il ne rentra dans la ville que vers le moment où le feu approchait de sa maison "transitoire." Il fut impossible de rien arracher aux flammes. Les maisons impériales du Palatin, la maison "transitoire" elle-même, avec ses dépendances, tout le quartier environnant furent abîmés. Néron évidemment ne tenait¹ pas beaucoup à¹ ce qu'on sauvât sa résidence. La sublime horreur du spectacle le transportait. On voulut² plus tard que, monté sur une tour, il eût contemplé l'incendie, et que de là, en habit de théâtre, une lyre à la main, il eût chanté, sur le rythme de l'élegie antique la ruine d'Iliou.

—ERNEST RENAN.

69. MOINS¹ ON A DÉJEUNÉ, PLUS ON DÉSIRE DÎNER.

J'ai eu beau² vivre en anachorète depuis mon arrivée à Paris, la somme insignifiante que j'avais pu réserver

* The *Velabrum*, a district on the west slope of the Palatine; the *Forum* (pron. *foromme*, not nasal), a public square, *Carmines*, a district the south-west part of the Esquiline Hill; *Esquiline*, a district.

† *Nero*, Emperor (A.D. 54-68); notice that Latin names which in English end in -o, in French end in -on, e.g. *Cicéron* *Antium* (pron. *Anciomme*), Nero's birthplace, about 50 miles south of Rome.

pour mon voyage est complètement épuisée, et si complètement, qu'après avoir fait ce matin un véritable déjeuner de pasteur, *castanæ molles et pressi copia lactis*,* j'ai dû recourir, pour dîner ce soir, à une sorte d'escroquerie dont je veux consigner ici le souvenir mélancolique.

Moins on a déjeuné, plus on désire dîner. C'est un axiome dont j'ai senti aujourd'hui toute la force bien avant que le soleil eût achevé son cours. Parmi les promeneurs que la douceur du ciel avait attirés cet après-midi aux Tuileries, et qui regardaient se jouer les premiers sourires du printemps sur la face de marbre des Sylvains, on remarquait² un homme jeune encore, et d'une tenue irréprochable, qui paraissait étudier avec une sollicitude extraordinaire le réveil de la nature. Non content de dévorer de l'œil la verdure nouvelle, il n'était point rare de voir ce personnage détacher furtivement de leurs tiges de jeunes pousses appétissantes, des feuilles à demi déroulées, et les porter à ses lèvres avec une curiosité de botaniste. J'ai pu m'assurer que cette ressource alimentaire, qui m'avait été indiquée par l'histoire des naufrages, était d'une valeur fort médiocre. Toutefois j'ai enrichi mon expérience de quelques notions intéressantes. Ainsi je sais désormais que le feuillage du marronnier est excessivement amer à la bouche, comme au cœur, le rosier n'est pas mauvais, le tilleul est onctueux et assez agréable, le lilas poivré—

—OCTAVE FEUILLET.

70. LA MORT DE PLINE.†

Quoiqu'il fût l'heure où le jour recommence, la nuit la plus noire et la plus épaisse recouvrait tout le golfe, on ne se conduisait qu'à force de torches et de lumières de tout genre. On se rend¹ au rivage pour essayer de

* Soft chestnuts and plenty of cheese; Virgil, *Eclogues*, 1 82.

† Pline l'ancien (Pliny the elder), a celebrated naturalist, who was killed at the eruption of Vesuvius in A.D. 79.

reprandre la mer: elle était grosse et contraire. Là, Pline fait¹ étendre une voile sur la cendre, s'y couche, demande de l'eau fraîche et en boit deux fois. Tout à coup, des flammes mettent tout le monde en fuite et le forcent à se lever. Il s'appuie sur deux esclaves qui l'accompagnent, fait un effort et retombe mort. Il était asthmatique, nous dit son neveu,* et sujet aux suffocations, mais cette faiblesse de poitrine ne suffit pas pour expliquer sa mort. Les flammes et l'odeur du soufre dénotent trop clairement une émission subite de gaz échappés de fissures. Il faut, en outre, considérer que Pline était couché sur le rivage et que, du fond de la mer, se dégageait probablement une grande quantité d'acide carbonique qui formait une couche de plus en plus épaisse sur la surface du sol. Pline l'Ancien a subi le sort du chien que l'on introduit dans la grotte voisine de Pouzzoles † tant qu'on le tient en l'air, et respire aussi bien que les visiteurs, dès qu'on le pose à terre, il est asphyxié par l'acide carbonique, et, si les visiteurs se baissaient au lieu de se tenir droits, ils seraient également asphyxiés.

En se couchant, Pline alla au-devant du danger. Ses compagnons, qui étaient restés debout, purent s'échapper sains et saufs. Les esclaves qui l'assistaient n'éprouvèrent aucun mal, parce qu'ils se baissèrent à peine pour l'aider à se relever. Le hasard a de ces ironies. L'illustre naturaliste ignorait les phénomènes de la nature.

Lorsqu'on revint, trois jours après, le calme étant rétabli, on trouva, il est vrai, son corps intact et qui semblait dormir, mais on oublia sous la cendre les tablettes sur lesquelles il avait consigné des observations qui auraient été plus curieuses pour nous qu'elles n'avaient² été profitables pour lui-même. Son neveu semble avoir coordonné seulement les récits de ceux qui l'avaient accompagné

—E BEULÉ.

* Called Pliny the younger; he wrote an account of the events here described.

† A town in Italy.

71. EN ANGLETERRE.

Une fois de plus,¹ passé² le Canal.—De Douvres à Brighton, le train file vite, vite, à travers une campagne toute pareille à un parc, vastes pelouses ras tondues, bouquets d'arbres centenaires, maisons de ferme qu'on appellerait des châteaux dans mon pays de Garonne. De temps en temps, une petite ville provinciale, composée de maisonnettes bien propres, que séparent les unes des autres des jardinets fleuris. Toutes les maisons se ressemblent, avec leurs *bow window* à trois pans, leurs fenêtres à guillotine,³ derrière chacune desquelles on entrevoit l'envers d'une glace de toilette, tous les jardinets se ressemblent, avec leurs allées nettes, leur tapis de gazon coupé droit au bord, comme un morceau de brie. On trouve, dans le Nord et l'Est de la France, des bourgs qui rappellent l'Allemagne et la Hollande, notre Midi ne se distingue pas bien nettement, là⁴ de l'Espagne, ailleurs⁴ de l'Italie. Mais il n'y a de petite ville anglaise qu'en Angleterre.

Et la vie anglaise, aussi, diffère plus de la nôtre que la vie germanique ou italienne, ou même que l'orientale. L'étroit "canal anglais," franchi en une heure, nous dépayse mieux que les vingt-quatre heures qu'il faut pour aller à Berlin ou les trente-six qu'on met⁵ pour aller à Rome. Car, dans cette île qu'une armée française a conquise, il y a huit cents ans, nous ne retrouvons rien qui soit à nous⁶ ni notre langue, que *personne ne parle*, hors les cosmopolites, qui les parlent toutes; ni nos idées sur la liberté, l'égalité, l'honneur, ni nos mœurs économiques, politiques, religieuses, ni aucune de nos habitudes de vie. L'on mange, l'on boit, l'on dort ici suivant des rites spéciaux qu'on ne retrouve nulle part ailleurs en Europe. . . . Peut-être cette sensation profonde du dépaysement, chère au voyageur passionné, est-elle précisément ce que reviennent chercher ici ceux qui ont une fois vécu de la vie anglaise. Peut-être aussi est-ce la forte discipline, la méthodique uniformité de cette vie, à laquelle il faut, bon gré, mal gré, se plier.

Je n'ai vu aucun Français n'en point⁷ subir le charme singulier quelques-uns même, et de fort illustres,⁸ l'ont subi jusqu'à en perdre le sens critique.

—MARCEL PRÉVOST.

72. LE PÈRE DU GRAND FRÉDÉRIC.*

De vivre posément, et, surtout, de tenir une cour, Frédéric-Guillaume n'avait ni le goût, ni le temps. Il passait, chaque jour, quatre ou cinq heures dans son cabinet à écouter des rapports, à se faire¹ lire les questions des ministres, à écrire ses réponses ou à les dessiner, car il répondait aussi par des rébus, le plus souvent très clairs tout le monde comprenait ce que signifiait une potence, en marge d'une question. Il passait en moyenne, deux heures au repas principal, et toute la soirée à boire et à fumer. Avant le dîner, il allait à la parade; après, il se promenait à pied, à cheval, ou en voiture, mais sur les routes ou dans les rues, il travaillait. Il parlait de ses affaires avec ceux qui l'accompagnaient. Il avait, le plus souvent, quelque intention dans ses promenades: surprendre une sentinelle, surveiller le travail des paysans et des ouvriers, la bâtisse surtout, car il avait l'ambition d'agrandir et d'embellir Berlin. C'était un de ses plaisirs que de voir s'élever une maison, et de s'entretenir avec les architectes † et les ouvriers. Chemin faisant,² il s'arrêtait pour recevoir les placets, demander aux gens leurs noms, aux courriers, où ils allaient; il renseignait ceux qui cherchaient une route ou une maison. Il entrait dans un logis où l'on faisait du tapage, et forçait deux époux, qui se querellaient, à s'embrasser. Il était la terreur des fâneurs, et dispersait, à coups de canne, des gens qui s'attardaient à jouer aux boules. Aussi des sujets redoutaient-ils sa rencontre, et l'évitaient au besoin par la fuite. On rapporte qu'un jour il eut avec un fuyard ce dialogue: "Pourquoi te sauves-tu?"—"Parce que

* Frederic the Great of Prussia reigned 1740-86. His father, Frederic William I., reigned 1713-40.

† *Ch* = *sh*.

j'ai peur." — "Tu ne dois pas avoir peur, tu dois m'aimer." Pour bien faire sentir au³ pauvre diable ce devoir d'aimer, il le roue de coups

— ERNEST LAVISSE.

73. LE MÉRIDIONAL ARRIVE À PARIS.

On vante beaucoup, dans le fond des provinces, les beautés de la capitale, et on soutient qu'on n'a rien vu si on n'a vu Paris. Sous un beau ciel, en présence des sites les plus variés et les plus pittoresques, dans ses villes propres et bien bâties, sur les bords de la plus belle mer du monde, le Méridional dédaigne tout ce qu'il voit et aspire ardemment après le séjour de Paris. Il part enfin, il franchit monts et vallées, il avance plein de curiosité et d'émotion. Cependant, le sol s'abaisse et s'aplanit, le ciel devient terne, le voyageur n'aperçoit plus ces perspectives si étendues et si variées, ces changements d'aspect si continuels dans les pays montagneux, des plaines interminables se succèdent à ses yeux, et, pour tout horizon, il n'a devant lui qu'une ligne droite, sèche, coupée quelquefois par une flèche gothique. Néanmoins, il se résigne, car on lui a dit que le sol était moins pittoresque, et le ciel moins beau. Il approche, il est près d'arriver sur le grand théâtre de la vie humaine; la toile va se lever, son cœur bat ! . . .

Bientôt, courant dans les rues, l'impatient étranger ne sait où passer. Il demande sa route, et, tandis qu'on lui répond, une voiture fond sur lui; il fuit, mais une autre le menace. Enfermé entre deux roues, il se glisse et se sauve par miracle. Impatient de tout voir, et avec la meilleure volonté d'admirer, il court ça et là. Chacun le presse, l'excite en lui recommandant un objet, il voit, pêle-mêle, des tableaux noircis, d'autres, tout brillants, mais qui offusquent de leur éclat; des statues antiques, mais dévorées par le temps, d'autres, conservées et peut-être belles, mais point estimées par un public superstitieux; des palais immenses mais non achevés; des tombeaux qu'on dépouille de leur véné-

able dépôt, ou dant on efface les inscriptions; des plantes, des animaux vivants ou empaillés, des milliers de volumes poudreux, entassés comme le sable, des tragédiens, des grimaciers, des danseurs

Le malheureux voyageur rentre dans sa demeure, exténué de fatigue. On le demande de toutes parts; vingt adresses ont été remises chez lui par des compatriotes qui, longtemps absents, demandent des nouvelles de la commune patrie. . . . —A. THIERS.

74. LE TRAIN S'ARRÊTE.

Tout à coup le convoi fait halte—je descends—nuit complète, minuit vingt-cinq minutes¹

De tous côtés, s'étendent des champs, et au loin, éclairés par les feux saccadés des éclairs, une maisonnette, un arbre, dessinent leur silhouette sur un ciel gonflé d'orage. On n'entend que le grondement de la machine dont les gerbes d'étincelles filant du tuyau s'éparpillent comme un bouquet d'artifice² le long du train. Tout le monde descend, remonte jusqu'à la locomotive qui grandit dans la nuit et devient immense. L'arrêt dura bien deux heures. Les disques³ flambaient rouges, le mécanicien attendait qu'ils tournassent. Ils redevinrent blancs; nous remontons dans les wagons,* mais un homme qui arrive en courant et en agitant une lanterne, dit quelques mots au conducteur qui recule tout de suite jusqu'à une voie de garage où nous reprenons notre immobilité. Nous ne savions ni les uns ni les autres, où nous étions. Je redescends de voiture et, assis sur un talus, je grignotais un morceau de pain et buvais un coup,⁴ quand un vacarme d'ouragan souffla au loin, s'approcha, hurlant et crachant des flammes et un interminable train d'artillerie passa à toute vapeur. . . . Cinq minutes après, nous reprîmes notre marche lente, interrompue par des haltes de plus en plus longues.

—J.-K. HUYSMANS

* Pronounce *wagon*.

75. LE CLOCHER DE REIMS.

Un jour j'étais accoudé sur un auvent du clocher de Reims,* je fixais mes yeux en bas par une embrasure. Toute la façade se dérobait à pic sous moi. J'aperçus dans cette profondeur, pas très loin de mon regard,¹ tout au sommet d'un support de pierre long et debout² adossé à la muraille et dont la forme fuyait, raccourcie par l'escarpement,³ une sorte de cuvette ronde. L'eau des pluies s'y était amassée et *faisait* un étroit miroir au fond, une touffe d'herbes mêlée de fleurs y avait poussé et remuait au vent, une hirondelle s'y était nichée. C'était, dans moins de deux pieds de diamètre, un lac, un jardin et une habitation, un paradis d'oiseaux. Au moment où je regardais, l'hirondelle *faisait* boire sa couvée. La cuvette avait, tout autour de son bord supérieur, des espèces de créneaux entre lesquels l'hirondelle avait fait son nid. J'examinai ces créneaux ils avaient la figure d'une fleur de lis.† Le support était une statue. Ce petit monde heureux était la couronne de pierre d'un vieux roi.

Et, si l'on demandait à Dieu.

— À quoi donc a servi⁴ ce Lothaire,‡ ce Philippe, ce Charles, ce Louis, cet empereur, ce roi ?

Dieu répondrait peut-être.

— À faire faire⁵ cette statue, et à loger cette hirondelle.⁶

—VICTOR HUGO.

* Pronounce *Rince* (n isal), a town north-east of Paris.

† Pronounce the *s* in la lis but not in fleur de lis. The fleur de lis was the national emblem of France.

‡ These are names of French kings.

NOTES

No 1. 1. The possessive adjective is frequently used in addressing persons, omit it in translating.

2. In speaking of parts of the body, the definite article is used instead of the possessive adjective. To point out the person concerned, a pronoun in the indirect object (dative case) is added. *On lui coupera la tête* = *They will cut off his head* (lit. they will cut off the head for him)

3. Lit. to recognise myself, i.e. to understand him

4. *Sans* is a preposition; *sans que*, a conjunction (=without that), followed by the subjunctive. Translate *Without any one* (=on) *having been able to teach him, &c*

No 2 1. Abbreviations of ordinal numbers; 1^{re}=*première* (=1st); 2^{me}=*deuxième* (=2nd); 3^{me}=*troisième* (=3rd), &c.

2. The plural of *c'est* (it is) is *ce sont*, which must be translated *they are*.

3. See § 9 (e), p. 84.

4. For *personne* see § 9 (d), p. 84. Translate by *none of you*

5. To understand this construction, imagine a word like something before *de quoi*, e.g. *j'ai trouvé de quoi dîner*, I have found (something) with which to dine. The phrase can often be translated by *enough*.

No. 3. 1. After *si* the pluperfect subjunctive is often used instead of the indicative. Translate as if *eût* were *avant*

2. In parentheses the subject is always placed after the verb. In English this is only done when the subject is a pronoun.

3. Translate as if *eût* were *aurait*.

4. Lit. *he did not understand it so* Say *but that was not his way*.

No. 4. 1. The definite article is prefixed to titles, e.g. *Queen Victoria* = *La reine Victoria*

2. In cases like this, the infinitive after *faire* is really a verbal noun (see No. 9, Note 2). Thus *Il le fit creuser*, means *He caused the digging of it*; in English, *He caused it to be dug*, or *He had it dug*

3. Abbreviation of *Jésus-Christ*. Notice the hyphen, which is always used in French when there is a compound name. Pronounce *Christ*, but *Jésus-Christ*.

4. A reflexive verb is often translated by an English passive. Say *is seen*, or *can be seen*

Remarks — *Creux*, hollow, *creuser*, to make hollow, to dig. *De-*, *dé-*, *des-*, contradict the meaning of the word to which they are attached, e.g. *croissance*, increase; *décroissance*, decrease; *jeûner*, to fast, *déjeuner*, to breakfast.

No. 7. 1. When referring to a noun is *que* or *où*.

2. La Gaule narbonnaise was the southern part of Gaul. There is a town Narbonne on the Mediterranean.

3. Reconnaitre à = to recognise by.

4. This word merely emphasises *ce*, the subject of the verb. Say *They* (or *Those*) are not, &c.

5. Adjectives are frequently used in French with a noun like *men*, &c., understood. Say *great men, faithful friends*.

6. De *ce que*, a conjunctival phrase = *from the fact that*; say *because*.

7. Lit. (*With me living*, say *in my lifetime*).

No. 8. 1. Douter *de* = to doubt; se douter *de*, to suspect; *en* of it. *On ne s'en doute guère* = *one (you) scarcely suspects it*.

2. De nos jours = *in our time, nowadays*.

3. La tribune means a raised part of a platform where in France an orator stands when making a speech. Say *platform*.

No. 9. 1. Abstract nouns and nouns used in a general sense take the definite article in French.

2. Except with the preposition *en* (which takes the present participle), the verbal noun in French is represented by the infinitive, thus *without speaking* = *sans parler*, *in speaking* *en parlant*. The chief meanings of *en* used this way are *by*, *in*, *while*, *at the same time*.

3. Il *en* est de même *de* = *it is the same with*.

4. This is an impersonal use; translate *il* by *there*.

5. This *que* belongs to *ne* . . . *jamais*. See *jamais* in Vocabulary.

No. 10. 1. Vieille comme le monde = *as old as the hills*.

2. Père is used in speaking of old people, especially country-people. Say *Old Merlier*.

3. Tout *ce qui lui tombait sous la main* = *anything that came in his way*.

4. *En* (lit. *of it, from it*) used in this way means *on that account*.

No. 11. 1. Mais is added to *oui* or *non* for emphasis. Omit in translating.

No. 12. 1. Le couvert means knife, fork, spoon, &c. All that is used in eating. Say *supper things, dinner things*, &c.

2. A denotes some distinguishing feature. We say *with* or *of*. *L'homme à l'oreille cassée* = *the man with the broken ear*.

3. De here means *from*. Say *from what is cooked*, &c.

4. De here means *with regard to*.

5. Que nous ayons is the subjunctive; it means *May we have* ; *we* a wish.

6. Le repas fini, (*when*) the meal (*was*) finished.

Remarks.—(a) The endings -et and -ette are diminutives: *fillo, fillette, maison, maisonnette, jardin, jardinet; sac, sachet*.

(b) Note the following: *cuisine, kitchen; cuisinier (f. -ère), cook; so jardin, jardinier, jardinière (gardener's wife),*

No 13 1 C'est à qui entrera, *It is (a contest as) to who will enter.*

Remarks —(a) Siège (m) means seat (especially box-seat of a carriage) and siege (i.e. the sitting down before a town)
(b) Vitre = pane of glass, vitrer, to glaze; vitrine, glass case, shop window.

No 14. 1. Dit-on, *we are told* See Note 2 to Ex 3

2 Saurait is the conditional of savoir. When *can* means to know how to, it is translated by savoir instead of pouvoir. The reason for the conditional is that a sentence like *if he tried* is understood. Saurait = *would be able, could*

No 15. 1 The English passive voice is frequently translated by using the verb in the active with *on* for subject. Say *A fire is lit*, &c

2 Some French verbs cannot be used transitively. In the transitive sense *faire* is used, e.g. *la neige fond* (intransitive), *je fais fondre la neige*.

3. This is by the Centigrade thermometer, where the boiling point of water is 100°. It corresponds to about 161° Fahrenheit

Remarks —(a) Bulle (f) = bubble, ébullition = bubbling
(b) Attendre = to wait, attente (f) = waiting.

No 16. 1. After *où, que*, and many similar words, the subject of the next verb is placed after the verb

2 Mettons (from *mettre*) = *Let us say*, an expression used in making an estimate

3. Don Quichotte = Don Quixote

4. After *aussi*, and several similar words, the verb and subject are usually inverted; and if the subject is a noun, a redundant pronoun is used. Compare the form of questions, e.g. *où cet enfant a-t-il perdu la bourse?*

Remarks —Loin = far, éloignement (m.) = distance away; éloigner = to remove to a distance, s'éloigner = to go away

No 17. 1 Elle n'en coula pas moins = *It did not any the less on that account sink.*

2 Météore means any atmospheric phenomenon; say *storm*

Remarks. —(a) Debout = *de bout* = on end, i.e. upright. Compare *de ce côté*, on this side

(b) Secousse (f.) = a shake, a shock, secouer = to shake.

No 18 1 On ne peut mieux = *most luckily, most comfortably.*

2. See Ex. 16, Note 1.

3. Translate *mettre* by *to give*, *en* means *of it*, and stands for *de persévérance*

4. User means *to wear out*, user de, *to make use of*.

5. S'attendre à = *to expect*; s'y attendre = *to expect (it)*. N' before *aurait* must be omitted. After comparatives used affirmatively *ne* is inserted before the verb in French.

Remarks —Siffler = *to whistle*, to hiss; sifflet = a whistle

No 19. 1. Le = *it*, is the object of *croire* Such words are generally omitted in English.

2 Some numerals can be made into feminine nouns by the addition of the ending * *-aine* with the sense of *about*. These words require *de*, une quinzaine d'hommes, about fifteen men Similarly une vingtaine, une soixantaine.

Remarks.—(a) *Aller*=to go, *allure*=method of going, gait, walk, manner.
(b) *Obéir*=to obey, *obéissance*=obedience

No 20. 1 To express distance *à* is used; *à un mille*=at (from) a distance of a mile, a mile off

2 Lucullus, a Roman general (born 110 B.C.). One day when dining alone his servant served him a poor dinner. He reproved him in these words, *Didst thou not know that Lucullus was dining with Lucullus this evening?*

3 *Aller chercher*=to go and seek, *à* to fetch

Remarks.—Names of trees end in *-ier*, all masculine gender—rose, *rosier*, poire (pear), *poirier*, cerise (cherry), *cerisier*; prune (plum), *prunier*, ronce (bramble), *roncier*

No 21. 1. This refers to the Exhibition of 1851

2 After superlatives and words like *le premier*, *le seul*, &c., the verb of the relative clause is usually in the subjunctive mood

Remarks.—(a) *Exposer*=to expose, to exhibit, *exposition*=exposition, exhibition

(b) *Mener*=to lead, *amener*=to bring (=to lead to); *emmener*=to take away.

(c) *Terre*=earth, land, *enterrer*=to inter; *terrier*=terrier (dog), hole (for animals, e.g. rabbit hole), *terrain*=plot of land (for building on), ground (e.g. where a duel is fought).

No. 22. 1. *Il est* is used for *il y a* in poetical language, *il est* is also more forcible than *il y a*.

Remarks.—*Étal*=a stall (butcher's shop); *étaler*=to expose for sale (i.e. to put on a stall), to spread out, to display; *étalage*=a shop front, a laying out for sale.

No. 23. 1. *En* means in the matter, at it, on account of it. It is often best omitted in translating

2. *Dont il est*=of which he is one, to which he belongs

3. A reflexive verb has usually two meanings. *Se regarder* means to look at oneself, or to look at each other. In the latter sense the words *l'un l'autre*, or *les uns les autres*, are often added to make the meaning clear.

No 24. 1 *Je vous en réponds*=I answer for it.

2 *Aller* with an infinitive is often translated by the future of the infinitive. *Vous allez trouver*=you will find.

3. When *tout* (adverb) stands before a feminine adjective beginning with a consonant or sounded *h*, it agrees with the adjective in number and gender.

* This ending is not used with any number higher than a hundred. About a thousand=*un millier*.

4. Pronouns standing for names of things are rarely used after prepositions. With many words the preposition is used as an adverb. Say *with it*, i.e. *in addition*.

Remarks.—The prefix *re-*, *r-*, *ré-*, *res-*, means *again*, *re-faire*, *re-tirer* (to draw back or out), *r-habiller*, to dress again, *re-agir*, to act again (to react), *res-sortir*, to go out again.

No 25. 1. *Devoir*=to owe, *ought* is often translated by the verb *to be*; *je dois partir bientôt*=*I ought, (I am) to start soon*.

2. *Se porter* means to be with regard to health, *je me porte bien*=*I am well*. See Note 1, Ex 23.

3. *Monsieur le professeur* Say *Sir*.

4. *Mettre des filets à la traîne*=*to fish with a drag net*.

Remarks.—*Provenance* (from *pro-venir*)=the place from which a thing comes, the origin.

No 26. 1. This occurred during the siege of Paris, 1870-71.

2. *Lâcher*=to let loose. Say *leave go*.

Remarks—(a) *Tas*, a heap: *entasser*, to heap up.

(b) Words ending in *-age* are masculine gender, except *la cage*, *une image*, *la nage* (swimming), *la page*,* *la plage* (sea shore), *la rage*.

No 27. 1. See Note 2, Ex 4.

2. *Fait croire*=*makes one think*.

Remarks.—*Veau*=calf, veal, calfskin (leather); *veau marin*=seal; *phoque* (m) is the zoological name for seal.

No 28. 1. *Les années froides*=*in cold years*.

Remarks.—*Couche*=layer (that which lies), *coucher*=to lay (a thing) down, to put (a child) to bed, *se coucher*=to lie down, to go to bed.

No 30. 1. *Quelque peu*=*somewhat*.

2. *Plein* used in this way means *in the middle of*, thus *en plein hiver*=*in the middle of winter*; *en plein air*=*in the open air*.

Remarks—(a) *Cloche* (f)=a bell; *clochette* (f)=a little (hand) bell, *clocher* (m.)=steeple, belfry, *clocheton*=bell turret.

(b) *La tour*=tower, *le tour*=turn, walk, trick.

No 31. 1. *À grande eau*=with plenty of water, thoroughly.

Remarks.—(a) *Rame* (f) (fr. *ramus*, a branch)=a stick (for tying up beans, &c, in a garden), *ramer*=to tie up.

(b) *Rame* (f.) (fr. *remus*)=an oar, *ramer*=to row.

(c) *Grain*, seed, *égrener* (formerly spelt *égrainer*)=to shell (peas, &c), *s'égrener*=to fall (into seeds).

No 32. 1. See p. 84, § 9 (d).

2. *Que* is used instead of repeating a conjunction (in this case *lorsque*). Except when standing for *si*, *que* takes the same mood as the original conjunctive. When standing for *si*, *que* takes the subjunctive.

* i.e. *page* of a book; a *page* (boy) is masculine.

3. *Que* here means *how* Notice the order of the French as compared with English.

Remarks — *Éclat* (m) = a fragment, an explosion, brightness; *éclater* = to burst (into fragments), to shine.

No 33. 1. See Note 3 to Ex 24.

2 See Note 2 to Ex. 4.

Remarks — (a) *Voisin* (f -e) = neighbour, neighbouring, *voisinage* = neighbourhood, district

(b) *Appétit* = appetite; *appétissant* = appetising.

No 34. 1. *Proprement dite* (f) = *properly so called*.

2 *S'égarer* means *to lose one's way* (see Remarks). Past participles are often used in this way in place of a relative clause Translate *égérés* by *who had lost their way*, or *who were travelling*. The idea is that they were ordinary travellers, who would not have gone there had they known the kind of fare they would find.

3 *Loge à pied et à cheval* = *accommodation for man and beast*, a common notice on inns in France

4 This word is used in apposition As a rule, a noun in apposition omits the indefinite article Remember that the middle *s* in oasis is pronounced like *z*

Remarks. — (a) *Garer* = to put into dock, to shunt (railway), *égarer* = to turn out of the way, to lose, *s'égarer* = to get lost (i.e. to get out of the way), *gare* (f.) = railway station (terminus).
(b) *Étroit* = narrow, *détroit* (m) = a strait

No 35. 1 *Beau* with *avoir* and an infinitive adds the meaning *in vain* to the infinitive The tense meaning is taken from the tense of *avoir*. Thus *vous avez beau parler* = *you speak in vain*, *vous auriez beau parler* = *you would speak in vain*.

2 Gravelotte, a village near Metz; the scene of a terrible battle in the Franco-Prussian war in August 1870 Metz and Gravelotte are in the territory ceded to Germany after the war.

3. Many French soldiers wear red trousers

4. In dates on and of are omitted in French; le 18 août = on the 18th of August.

Remarks — (a) *Moucher* = to wipe (a person's) nose, *se moucher* = to wipe one's nose; *mouchoir* = pocket handkerchief, *mouchettes* (f. pl) = candle-snuffers.

(b) *Lieutenant*, from *lieu*, place, and *tenir*, to hold

No 36. 1. *De guerre lasse* = *from pure weariness*.

2. *Rendre son tablier* = *to resign*

Remarks — (a) *Tailler* = to cut; *tailleur* = tailor, *taille* = a cut, figure, waist, height.

(b) *Cueillir* = to gather, *accueillir* = to welcome (lit *to gather to oneself*); *accueil* = a welcome

No 37. 1. *S'entendre en* or *à* = to thoroughly understand; *ils s'y entendent* = *they understand it*

2. *L'habitude qu'ils en ont* = the fact that they know the country.

3. *Font que . . . ils nous échappent* = *cause them to escape us*

4. Supply the verb *échappons*. À eux is used for leur because the verb is omitted R. 83, § 7

5. This stands for *que le ciel te préserve*. See Ex 12, Note 5.

6. Bien m'a pris = il m'a bien pris Say it was lucky for me

Remarks —(a) Chasse=hunting, chasser=to hunt, chasseur=hunter.
(b) Fosse (from a Latin word meaning *dug*)=pit, den (for wild animals), grave, fossé=a ditch, fossette, a dimple; fossoyeur=a gravedigger

No 38 1. Il avait soif=he was thirsty; Il eut soif=he became thirsty

2. Il se disait means he said to himself, à lui-même is added for emphasis

Remarks —Four=oven, fournier=baker, the usual word for baker is boulanger (from *boule*=ball, the shape of certain little loaves)

No. 39

Remarks —(a) Parer=to parry, to avoid a blow; parapluie (=parer-à-pluie), so paratonnerre (*tonnerre*, thunder)=lightning conductor, parachute (*chute*, fall)

(b) Bûche=log of wood (e.g. bûche de Noël), bûcheron=woodman

(c) Cerf (stag), *f* silent to distinguish it from serf (serf), *f* sounded

(d) Crin=horsethair, crinière=mane

No 40. 1. À deux, two together, compare un secret à deux, a secret shared by two

2. Mieux vaut=il vaut mieux, (it is) better See *valoir*, p. 80.

Remarks —Broche=a spit, for brochette see Remarks (a), No. 12, p. 57.

No. 41 1. De here shows the measure; say by

2. On ne peut is a kind of superlative On ne peut plus mal=the worst possible

3. Notice the various constructions of *manquer*—

1. Personally—

(a) Il a manqué le train=he has missed the train

(b) Il manque de courage=he lacks courage

(c) Il a manqué à l'appel=he has failed (to respond) to the call.

2. Impersonally—

(a) Il leur manque deux volumes=they lack two volumes

4. Je viens de parler, lit. I come from speaking, i.e. I have just spoken; je venais de parler=I had just spoken

Remarks —Aube=dawn, aubade=a morning serenade, and from this it comes to mean a noisy demonstration, a row

No. 42. 1. See Note 2, Ex. 4.

2. De service=on duty.

Remarks.—(a) Suivant (fr. suivre)=following, according to

(b) Peler=to peel, to skin, pelure=rind, skin (e.g. of an orange)

(c) Branle=movement, ébranler=to shake.

No 43 1 Pan (Lat *pannus*, cloth) means *the skirt of a dress or a long coat*; then a piece of a wall, or a wall. In No. 71 it is used in the sense of the *division* of a window.

Remarks.—(a) Dame=lady or man (in the game of draughts), *damer*=to crown a man (at draughts), *damier*, draughtboard.
(b) Fumer=to smoke, *fumée*=smoke, *fumeux*=smoky

No 44 1 Avoir entendu raconter à mon père = *having heard my father relate*

2 Les C ont . . . maussade=*Cairmans waken up sulky.*

3. À ce qu'il paraît=*apparently*

4 Eût bien pu me laisser = *would very well have been able to leave me, say might very well have left me.*

5 Peu s'en fallut See *fallout* Say *very little was wanting*, or translate the phrase by *very nearly attached to fait*

Remarks —(a) Veiller=to lie awake, to watch (at night), *veilleuse*=a night-lamp, *éveiller*=to awaken (a person); *réveiller*=to waken (a person again), *réveillon*=a midnight supper or festival, especially Christmas Eve supper

(b) Souffler=to blow, to breathe, *souffle*=breath, *soufflet*=bellows, *essoufflé*=out of breath

No 46 1. Bourgeois originally meant a dweller in a bourg (=town) It has got to mean, among other things, a person of the middle class

2. Tant bien que mal=partly well, partly badly, *i.e.* more or less, moderately.

3 Joindre les deux bouts de l'an=to make both ends meet.

4 The subject is *les chemises pimpantes*

5 Coups d'aiguille, lit needle thrusts. Translate *ce que de coups d'aiguille* by *how much sewing*

6. When the antecedent of a relative pronoun is a phrase or a clause, it must always be represented in French by *ce*, which is omitted in English. In this case the antecedent for which *ce* stands is the taking to the theatre.

No 47 1. Amont (from à and mont=mountain), *up-stream*, aval (from à and val=valley), *down-stream*. In speaking of a river the phrases *en amont*, *en aval* are used

Remarks —Marée haute=high tide, *marée basse*=low tide.

No. 48 1 Re- adds the meaning *again* to these verbs

2 On le serait à moins=*I ought to be with less* Notice the pronoun *le* (here standing for *satisfait*), necessary in French to complete the meaning, but omitted in English.

Remarks —(a) Néant=nothing, *anéantir*=to turn to nothing, to annihilate; *néanmoins*=nevertheless

(b) The ending -âtre=English -ish, bleu, bleuâtre; rouge, rougeâtre, gris, grisâtre, &c.

No. 49. 1. Tirant la langue = with its tongue hanging down.

2. See Note 1, E1 23. *En venir aux mains* means to come to blows.

Remarks — (a) Porter = to carry, portée = reach (i.e. carrying distance), à portée de = within reach of, hors de portée = out of reach.

(b) Aboi, *lit.* bark, barking, only used in the phrase *aux abois*; the modern word for bark is aboiement, aboyer = to bark.

No. 50.

Remarks — Près de (a preposition) = near to; près (adverb) = near, close by (il demeure tout près); de près (adverb) = closely (on le suivra de près)

No 51. 1. Bis (sound the s=ss) is the Latin word for twice 11bis would be in English 11A. Bis is used in France as we use *encore* when we wish to have a song, &c, repeated There is a verb *bisser* = to encore The word *bis* = brown (du pain bis) does not sound the s

2. Bissextile means twice 6th In the Roman Calendar the sixth before the Kalends of March (February 24th) was taken twice over in Leap Year

3 Liseuse (f) = reader; marc de café = coffee grains, it refers to attempts to tell fortunes by observing the shape taken by coffee grains thrown out of the coffee-pot

4 Somnambules "extra lucides" here means seers, people who pretend to look into the future

No 52 1 Que is used exclamatorily Say what a vile season winter is!

2. À perte d'haleine = till they seem out of breath, à perte de vue means as far as the eye can reach. Perte is derived from the verb *perdre*, to lose.

No 53 En = de lui = of it See § 4, p. 83, and remember that *approcher* requires *de*.

Remarks — Amas = a heap, amasser = to heap up, to hoard, ramasser = to pick up

No 54. Title. À la belle étoile = in the open air; the phrase is an imitation of inn signs like *At the Golden Lion*, &c.

1. Tout rond = exactly.

2 Serrée means closely pressed, say *driizzling*, the usual word is *dru* (f. -e)

3. Il laissa faire = he let them do what they liked, he took no notice of them.

4. Fût = serait = would have, because the verb is reflexive

5 Sans = but for.

Remarks. — (a) Meule means millstone and stack or rick.

(b) Poing = fist; poignée = handful, empoigner, to seize (with the hand).

No 55. 1 En voilà=*that is sufficient*

2. Que je suis bien=*how comfortable (happy) I am*, notice the order of the French

No 56 1 Peu s'en faut=*very nearly*.

2 Supply *d'eau-de-vie* (brandy).

3 Quelque=*about*

4. There is an opera called *Le postillon de Lonjumeau* by a French musician named Adam.

Remarks —(a) Fondre=*to melt, to smelt, fonte=melting.*

(b) Dragon means *diagon* and *dragoon* (soldier).

No 57 1. Say *to meet him*. Compare *je vais à sa (leur) rencontre*=*I go to meet him (them)*

2 Ils n'avaient garde=*they took good care not to*

3 Il n'avait que faire. In this phrase *que=what*; *ne* is used alone without *pas* or similar word. Say *he had nothing to do with, he did not meddle with*

4 Tirait ses révérences (an expression used in fun)=*made his bow*

5 N'y tenait pas=*did not stop at that*

6 Le plus pressé de=*the one most pressed by*

7 This construction, called the **Historic Infinitive**, is used to give vividness to the narration. It is usually explained by supposing a verb like *commencer* before each infinitive, *e.g. (they begin) to pull*, &c

8 This imperfect tense is used to express great certainty instead of the conditional perfect=*would have been born*.

Remarks —(a) Épouvanter=*to scare*, épouvante=*fright*; épouvantable=*frightful*, épouvantail=*scarecrow*

(b) Sauter=*to leap*, sautiller (a diminutive)=*to hop*, sauterelle=*a grasshopper*.

No 58. 1. En tout son jour=*in full light, in all its force; jour in this sense=light*

2. Hunier (m), lit. *topsail*, is here used for *hune* (f.), and means the little platform at the head of the mast, say *top*.

Remarks —Mât=mast, mâture (a collective term)=*masts*

No. 59.

Remarks —(a) Arête, lit. a fish bone, then a sharp ridge

(b) Bosse=hump, a round boss, bossu=a hunchback.

No 60 1. À quoi servirait?=*of what use would it be?*

2. Gros mots=*high words*.

3 Sa causerie means *his* or *her* chat To make it clear which is meant, and to add emphasis, à lui is added. Thus, sa maison à lui=*his house*; sa maison à elle=*her house*.

4 Venir à=*to happen*

5 The interrogative est-il=s'il est

6 Qu'il pleuve (subjunctive), say *should it rain*

7. À la course=*by the journey* (drive); à l'heure=*by the hour*

No 61 1 See § 9 (d), p 85.

2 Millenaire, as if it were a thousand years old There is a similar word, *centenaire*

3 The prefix *mi-* means half Compare *à mi-chemin*=half-way; *à mi-côte*=half-way up the hill

Remarks—(a) *Serrer*=to pack closely, to lock; *serrure*=a lock; *serrurier*=a locksmith.

(b) *Frapper*=to knock, to strike, *frappoir*=knocker (the more usual word is *marteau*, which also means hammer)

No 62 1 The main roads (highroads) in France are made and kept up at the expense of the Government. These are called *Routes nationales* There are other roads kept up by the Departments, *Routes départementales*, &c

2. This is to protect them from flies, very necessary in warm countries

3. The word *manière* is understood, say, in the Provençal style.

4 *Échelle* (f) = ladder; *échelon* (m) = rung of a ladder, *échelonner*=to place in succession like the rungs of a ladder, say *following each other*

Remarks.—(a) *Jurer*=to swear, *juron*=oath

(b) *Atteler*=to yoke, *attelage*=a team (of horses); *dételer*=to unyoke.

No 63 1 *En colombage* means with vertical beams of wood to form the support of the walls. The technical English term is *studwork*; say *of wood*

Remarks.—(a) *Dos*=back, *adosser*=to lean the back against

(b) *Libraire*=bookseller, bookshop, *bibliothèque*=library.

(c) *Charpentier*=carpenter, *charpente*=woodwork

No. 64 1 Say *to a height of*. Compare Note 1, Ex. 20.

No. 65. 1. *Servir de*=to serve as.

2. The Carolingians are the race of French kings from Pépin le Bref to Louis V (A.D. 751-987) The Middle Ages comprise the period from about 500 to 1500 The *Renaissance* means the period of the revival of learning in Europe (fifteenth and sixteenth centuries).

3. *On devrait dire*=we ought to say. The conditional of *devoir* is used because there is understood some clause like *if we spoke carefully*.

4. *À elle seule*=by itself.

No. 66 1. *Diable*=fellow, wretch.

2. *Embouchés à pleine poitrine*=blown (played) with all their might Compare Note 2, Ex. 12.

3 *Fondus*=*fused* See *Fondre* in Vocabulary

Remarks—(a) *Bouche*=mouth, *emboucher*=to put (a thing) to one's mouth, *embouchure*=mouth (river or musical instrument).

(b) *Lancer* (*lit.* to throw the lance)=to hurl, *élancer*=to hurl forth, *s'élancer*=to rush, *élan*=a rush, a bound

No 67 1 Vous y êtes (lit. *you are at it*); *say *you have it, you are right*

2. The word for *how* in exclamations is *que, comme, or combien*. In this case *combien* belongs to *est excessif*. See Note 3, Ex 33.

Remarks —Crasse=dirt, filth, *encrasser*=to cover with dirt

No. 68 1 Tenir à=to be anxious about, to be particular about, e.g. *tenir à l'argent* means to care for money. When the phrase is followed by a clause the conjunction *à ce que* is used. Translate N. was not anxious about saving his house

2 On voulut . . . que . . . il eût contemplé=*it was said that he had watched*

Remarks —(a) Battre=to beat, abattre=to beat down, abatis=demolition, abat-jour=lamp-shade

(b) Abîme=abyss, abîmer (lit. to hurl over a precipice)=to spoil, to ruin

No 69 1. Moins . . . plus=the less . . . the more

2 On remarquait=*you might see*

Remarks —(a) Escroc (c silent)=a swindler, *escroquerie*=swindling

(b) Tenue (from tenir)=attitude, dress, *en grande tenue*=in evening dress

No 70 1. This idiom, called the **Historic present**, uses the present tense instead of the preterite to give greater vividness to the narrative. Pliny had previously landed with a view to succouring a friend's wife; he was now attempting to escape.

2. See Note 5, Ex. 18

No 71 1 Une fois de plus=*once more*

2 Say the Channel is crossed

3 À guillotine=opening with an up-and-down movement.

This would strike a Frenchman, because French windows open outwards.

4. Là . . . ailleurs=*in one place . . . in another place*

5. On met=*it takes*.

6 Être à=*to belong to*. For subjunctive see Note 2, Ex 21.

7 For position of *ne point* see p 84, § 9 (f); *en* means of it; translate *ne* . . . *subir* by a relative clause.

8 De fort illustres=*some very illustrious ones*. Compare the partitive construction with adjectives, *de belles pommes, de ces choses*.

Remarks —(a) For *maisonette* see Remark (a), No 12, p 57.

(b) Pays=country, paysan=countryman, *peasant*; *dépayser*=to make one feel out of one's own country.

No 72 1 See Note 2, Ex. 4; *se*=to himself.

2 Chemin faisant=*on the way*.

3 See Note 1, Ex 44

Remarks —Tard=late, retard=delay, attarder=to make late; *s'attarder*=to be made late.

No. 73

Remarks —Paille=straw, *empailler*=to stuff.

- No 74 1 *Minuit vingt-cinq minutes* = 12 25 A.M.
 2 *Un bouquet d'artifice* = a *firework bouquet*. Notice *feu d'artifice* = fireworks
 3 *Disques* = *signals* On French railways signals are round discs
 4 *Boire un coup* = to *drink a drop, to have a drink*

Remarks.—(a) *Saccadé* means literally *jerky*
 (b) *Arrêter* = to stop, to arrest, *arrêt* = stoppage, arrest.

- No 75 1 *De mon regard* = *down*.
 2. *Debout* = *upright*.
 3. This passage means that the *cuvette* is supported by an upright piece of stone fastened to the wall The shape of this support is not seen from the top because it stands perpendicularly.
 4 See Note 1, Ex. 60
 5. See Note 2, Ex. 4.
 6. Compare "Imperious Cæsar, dead and turned to clay, Might stop a hole to keep the wind away"—"Hamlet," v. sc 1

Remarks —(a) *Coude* = elbow, *accouder* = to lean with the elbows on anything; *coudoyer* = to elbow, *coudolement* = elbowing
 (b) *Couver* = to sit, to hatch, *couvée* = brood.

IDIOMATIC CONSTRUCTIONS

- | | |
|---|---|
| 1. à deux milles | <i>two miles off</i> |
| 2. il emprunte de l'argent à son ami | <i>he borrows money from his friend</i> |
| 3. demandez du pain à ce boulanger | <i>ask this baker for some bread</i> |
| 4. se battre à l'épée | <i>to fight with swords</i> |
| 5. un panier à poisson | <i>a fish-basket (i.e. for fish)</i> |
| 6. un chapeau à trois cornes | <i>a three-cornered hat</i> |
| 7. habillé à l'anglaise | <i>dressed in English fashion</i> |
| 8. { son père à lui | <i>his father (emphatic)</i> |
| { son père à elle | <i>her father (emphatic)</i> |
| 9. il s'agit d'attendre | <i>it is a question of waiting (the thing is to wait)</i> |
| 10. il va arriver tout de suite | <i>he will arrive immediately</i> |
| 11. allez chercher un médecin | <i>go for (go and seek) a doctor</i> |
| 12. je m'attends à vous voir demain | <i>I expect to see you to-morrow</i> |
| 13. je ne m'y attendais guère | <i>I scarcely expected it</i> |
| 14. il parle de choses et d'autres | <i>he speaks of all sorts of things</i> |
| 15. il en sait bien d'autres | <i>he knows a thing or two</i> |
| 16. nous autres Français | <i>we Frenchmen (emphatic)</i> |
| 17. avoir chaud (soif, peur, &c.) | <i>to be hot (thirsty, afraid, &c.)</i> |
| 18. { il avait froid | <i>he was cold</i> |
| { il eut froid | <i>he became cold</i> |
| 19. qu'avez-vous ? | <i>what is the matter with you ?</i> |
| 20. son père est allé aux Indes ; il aurait trouvé là une mine d'or | <i>his father has gone to the Indies, he has found (they say) a gold-mine there</i> |
| 21. { il y a dix ans | <i>ten years ago</i> |
| { voici bientôt dix ans | <i>it will soon be ten years ago</i> |
| 22. il fait grand cas de cette promesse | <i>he thinks highly of this promise</i> |
| 23. vous avez beau parler | <i>you are speaking in vain</i> |
| 24. je suis très bien ici | <i>I am very comfortable here</i> |
| 25. tant bien que mal | <i>fairly well</i> |
| 26. grand bien lui fasse ! | <i>much good may it do him !</i> |
| 27. cela lui fera du bien | <i>that will do him good</i> |
| 28. bien lui (en) prit de m'avoir vu | <i>it was lucky for him to have seen me</i> |
| 29. je suis à court d'argent | <i>I am short of money</i> |
| 30. tout le monde vous croit des millions | <i>every one believes that you have millions</i> |

- | | |
|--|---|
| 31 (a) la cloche sonne depuis dix minutes | } <i>the bell has been ringing for ten minutes</i> |
| (b) voilà dix minutes que la cloche sonne | |
| (c) il y a dix minutes que la cloche sonne | |
| 32. je dois aller | <i>I ought to go</i> |
| 33. le train doit être en retard | <i>the train must be late</i> |
| 34. il a dû le voler | <i>he must have stolen it</i> |
| 35. vous auriez dû dire la vérité | <i>you ought to have told the truth</i> |
| 36. il dut répondre tout de suite | <i>he had (was obliged) to reply at once</i> |
| 37. un mur épais d'un pied | <i>a wall a foot thick</i> |
| 38. vient-il de la ville? Il en vient | <i>is he coming from the town? He is coming from it</i> |
| 39. vous pouvez m'en croire | <i>you may believe me (in the matter)</i> |
| 40. où en êtes vous? | <i>where are you? (at what point are you?)</i> |
| 41. il s'entend aux affaires | <i>he understands (is skilful in) business</i> |
| 42. il s'entend en musique | <i>he is a good judge of music</i> |
| 43. il s'y entend | <i>he understands it</i> |
| 44. êtes-vous dû dîner | <i>are you invited to (shall you be present at) the dinner?</i> |
| 45. le livre est à moi | <i>the book belongs to me</i> |
| 46. elle est bien mal, n'est-ce pas | <i>she is very ill, isn't she?</i> |
| 47. le verbe passif se conjugue avec l'auxiliaire être | <i>the passive verb is conjugated with the auxiliary être</i> |
| 48. il fait chaud (froid, &c.) | <i>it is warm (cold, &c.)</i> |
| 49. il (elle) a chaud | <i>he (she) is warm</i> |
| 50. l'eau est chaude | <i>the water is warm</i> |
| 51. je le fais travailler | <i>I make him work</i> |
| 51. je fais travailler mon domestique | <i>I make my servant work</i> |
| 52. je lui fais lire la phrase | <i>I make him read the sentence</i> |
| 52. je fais lire la phrase à Charles | <i>I make Charles read the sentence</i> |
| 53. il fait raccommoder ses souliers | <i>he gets his shoes mended</i> |
| 54. elle ne se le fit pas dire deux fois | <i>she did not need twice telling</i> |
| 55. il ne fait que se moquer de moi | <i>he only laughs at me</i> |
| 56. il ne fait que de sortir | <i>he has just gone out</i> |
| 57. il n'avait que faire de cela | <i>he had no need of that</i> |
| 58 (a) il me faut de l'argent | <i>I want (must have) some money</i> |
| (b) il faut y aller | <i>I (you, &c.) must go there</i> |
| (c) il faut qu'il y aille | <i>he must go there</i> |
| 59. peu s'en faut qu'il n'ait obtenu le prix | <i>he has almost gained the prize</i> |
| 60. tant s'en faut, &c. | } <i>far from it (he is far from, &c.)</i> |
| 61. il s'en faut de beaucoup | |
| 62. il n'avait garde d'y entrer | <i>he took good care not to enter</i> |

* e.g. this would be said to a person reading a book or doing a piece of work, &c.

63. (a) il a manqué le train *he has missed the train*
 (b) il manque de courage *he lacks courage*
 (c) il a manqué à l'appel *he has failed (to respond) to the call*
 (d) il leur manque deux volumes *they lack two volumes*
- 64 tant mieux (pis) *all the better (worse)*
- 65 (a) tout le monde *everybody*
 (b) beaucoup de monde *many people*
 (c) nous avons du monde à dîner *we have some people (company) to dinner*
- 66 comment se porte monsieur votre père ? *how is your father ?*
- 67 il n'est plus que l'ombre de lui-même *he is no longer anything but the shadow of himself*
- 68 il ne trouve jamais rien *he never finds anything*
69. il n'y a plus rien à dire *there is nothing more to be said*
70. je n'en puis plus *I am thoroughly exhausted (I can do no more)*
- 71 cela se peut *that may be*
- 72 (a) en plein hiver *in the middle of winter*
 (b) en plein air *in the open air*
73. plus on travaille, moins on s'ennuie *the more one works, the less one is bored*
- 74 la tempête n'en coula pas moins plusieurs vaisseaux *the tempest did not any the less on that account sink several ships*
- 75 plus d'espoir ! *no more hope !*
76. plus facile que vous ne croyez *easier than you think*
77. je crains qu'il ne soit perdu *I am afraid it is lost*
- 78 (a) d'autant plus long *all the longer*
 (b) une occasion des plus rares *a most rare occasion*
 (c) l'entreprise est on ne peut plus périlleuse *the enterprise is most perilous*
79. (a) près de l'église *near the church*
 (b) il demeure tout près *he lives close by*
 (c) regarder de près *to look closely*
80. (a) à peu près* *nearly*
 (b) à cela près *except that (approximately)*
 (c) à beaucoup près *not nearly*
81. que je suis bien ici ! *how cosy I am here !*
82. (a) quel homme que ce Paul ! *what a man Paul is !*
 (b) c'est une belle fleur que la jacinthe *the hyacinth is a beautiful flower*
83. il a de quoi manger *he has something to eat*
- 84 il me reste deux volumes à lire *there remain two volumes to read*
85. cela laisse à désirer *that leaves something to be desired*
86. elle se sentit saisir *she felt herself seized*
87. (a) je l'ai entendu chanter *I have heard it sung*
 (b) je l'ai entendue chanter *I have heard her sing*

* The expression à . . . près means *except*, and governs the word inserted between the two parts

- | | |
|---|--|
| 88 tel quel | such as it is |
| 89 Monsieur un tel | Mr so-and-so |
| 90 je vous l'ai montré à tous | <i>I have shown it to you all</i> |
| 91. (a) il tient de sa mère | <i>he resembles (takes after) his mother</i> |
| (b) il tient à son opinion | <i>he is particular about (he clings to) his opinion</i> |
| 92. il aurait dû s'en tenir là | <i>he ought to have stopped there (to have been satisfied)</i> |
| 93. ils se regardent les uns les autres | <i>they look at each other</i> |
| 94. (a) je viens chercher mon père | <i>I come to look for my father</i> |
| (b) je viens à rencontrer un ami | <i>I happen to meet a friend</i> |
| (c) je viens de rencontrer un ami | <i>I have just met a friend</i> |
| 95 où voulez-vous en venir | <i>what are you after ?</i> |
| 96. qu'est-ce que cela veut dire | <i>what does that mean ?</i> |
| 97. il m'en veut | <i>he is angry with (has a spite against) me</i> |
| 98. il ne veut pas de moi | <i>he will have nothing to do with me</i> |
| 99. il vaut mieux rester ici | <i>better remain here</i> |
| 100. il y a (avait) | <i>there is, there are (was, were)</i> |
| 101. je n'y suis pour personne | <i>I am not at home to any one (I cannot receive a visit)</i> |
| 102. j'y suis | <i>I have it (I know what you mean)</i> |

IRREGULAR VERBS

FORMATION OF TENSES.

- I. From the Infinitive are formed—
 1. Future by adding -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont.
 2. Conditional by adding -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient
- II From the Present Participle are formed—
 - 1 Pres Indic Plur by changing -ant into -ons, -ez, -ent
 2. Imperf Indic. by changing -ant into -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient
 - 3 Pres Subjunc. by changing -ant into -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent
- III From the Past Participle are formed all compound tenses by using either avoir or être
- IV From the Present Indicative is formed the Imperative by dropping the pronouns
- V. From the Preterite is formed the Imperfect Subjunctive by changing the -s of the 2nd pers sing into -sse, -sses, -t, -ssions -ssiez, -ssent.

EXAMPLE OF TENSE FORMATION.

Dormir, dorm-ant, dormi, je dors, je dorsis, to sleep

	Indicative	Imperative	Subjunctive	Fut and Condit
PRESENT	je dors tu dors il dort n dorm-ons v dorm-ez ils dorm-ent	dors dormons dormez	que je dorme que tu dormes qu'il dorme que n dormions que v. dormiez qu'ils dorment	je dormir-ai tu dormir-as il dormir-a n. dormir-ons v dormir-ez ils dormir-ont
IMPERFECT.	je dorm-ais tu dorm-ais il dorm-ait n dorm-ions v. dorm-iez ils dorm-aient			je dormir-ais tu dormir-ais il dormir-ait n dormir-ions v dormir-iez ils dormir-aient
PRETERITE	je dormis tu dormis il dormit n dormîmes v. dormîtes ils dormirent		que je dormi-sse que tu dormi-sses qu'il dormi-t que n dormi-ssions que v. dormi-ssiez qu'ils dormi-ssent	

Infinitive	Participles	Present Indicative	Preterite and Imperfect Subjunctive
absoudre <i>to absolve</i>	absolvant absou-s(f -te)	absous, -ous, -out absolvons, -ez, -ent	wanting
acquérir <i>to acquire</i>	acquérant acquis	acquiens, -iers, -iert acquérons, -ez, acquièrent	acquis acquise
aller <i>to go</i>	allant allé (takes être)	vais, vas, va allons, allez, vont	allai allasse
assaillir <i>to assail</i>	assaillant assailli	assaille, -es, -e assaillons, -ez, -ent	assailis assailisse
asseoir <i>to seat</i>	asseyant assis	assieds, -ieds, -ied asseyons, -ez, -ent	assis assisse
avoir <i>to have</i>	ayant eu	ai, a, a avons, -ez, ont	eus eu-se
battre <i>to beat</i>	battant battu	bats, bats, bat battons, -ez, -ent	battis battisse
boire <i>to drink</i>	buvant bu	bois, bois, boit buvons, -ez, boivent	bus busse
bouillir ¹ <i>to boil</i>	bouillant bouilli	bous, bous, bout bouillons, -ez, -ent	bouillis bouillisse
conclure <i>to conclude</i>	concluant conclu	conclus, -us, -ut concluons, -ez, -ent	conclus conclusse
confire <i>to preserve</i>	confisant confit	confis, -is, -it confisons, -ez, ent	confis confisse
connaître * <i>to know</i>	connaissant connu	connais, -ais, -ait * connaissons, -ez, -aient	connus connusse
coudre <i>to sew</i>	cousant cousu	couds, couds, coud cousons, -ez, -ent	cousis cousisse
couvrir <i>to cover</i>	couvrant couvert	couvre, -vres, -vre couvrons, -ez, -ent	couvris couvrisse
courir <i>to run</i>	courant couru	cours, cours, court courons, -ez, -ent	courus courusse
craindre <i>to fear</i>	craignant craint	crains, crains, craint craignons, -ez, craignent	craignis craignisse
croire <i>to believe</i>	croyant cru	crois, crois, croit croyons, -ez, croient	crus crusse

¹ Intransitive ; to boil (trans) = faire bouillir

Future and Imperfect Indicative	Present Subjunctive	Imperative	Similar Verbs and Remarks
absoudrai absolvais	absolve, -es, -e absolvions, -iez, -ent	absous absolvons, -ez	résoudre ² dissoudre
acquerrai acquérerais	acquière, -ières, -ière acquérions, -iez, acquièrent	acquiens acquérons, -ez	conquérir s'enquérir, &c
irai allais	aile, -es, -e allions, -iez, aillent	va* allons, allez	* <i>vas</i> before pronouns <i>en</i> or <i>y</i>
assaillirai assaillais	assaille, -es, -e assaillions, -iez, assaillent	assaille assaillons, -ez	tressaillir
assiérai asseyais	asseye, -es, -e asseyions, -iez, -ent	assieds asseyons, -ez	s'asseoir
aurai avais	aie, -es, -e ayons, -ez, aient	aie ayons, ayez	*
battrai ³ battais	batte, -es, -e battions, -iez, battent	bats battions, -ez	abattre combattre, &c
boirai ³ buvais	boive, -es, -e buvions, -iez, boivent	bois buvons, -ez	
bouillirai bouillais	bouille, -es, -e bouillions, -iez, -ent	bous bouillons, -ez	
conclurai ³ concluais	conclue, -es, -e concluions, -uez, -uent	conclus concluons, -ez	exclure
confirai ³ confisais	confise, -es, -e confisions, -iez, -ent	confis confisons, -ez	
connaîtrai* connaissais	connaisse, -es, -e connaissions, -iez, ent	connais connaissions, -ez	* circumflex on <i>i</i> before <i>t</i>
coudrai cousais	couse, couses, couse cousions, -iez, cousent	couds cousons, -ez	
couvrirai couvrais	couvre, couvre, couvre couvrons, -iez, -ent	couvre couvrons, -ez	découvrir offrir, &c.
courrai courais	coue, coures, coure courions, -iez, -ent	cours courons, -ez	all compounds, e.g. encourir
craindrai craignais	craigne, -es, -e craignons, -iez, -ent	crains craignons, -ez	all verbs. -aïdie, -eindre, -oindre
croirai croyais	croie, croies, croie croyions, -iez, croient	crois croyons, -ez	

² *Résoudre* has two past participles *résous*=resolved, changed into, *résolu*=determined

³ When the infinitive ends in *e* the *e* is omitted in the future

Infinitive	Participles.	Present Indicative	Preterite and Imperfect Subjunctive
croître to grow	croissant crû, ¹ i cue	crois, crois, croit croissons, -ez, -ent	crûs ¹ crûsse ¹
cueillir to gather	cueillant cueilli	cueille, -es, -e cueillons, -ez, -ent	cueillis cueillisse
devoir to owe	devant dû (f. due)	dois, dois, doit devons, devez, doivent	dus dusse
dire to say	disant dit	dis, dis, dit disons, dites, ² disent	dis disse
dormir to sleep	p 73, and so conjugate	mentir, partir, se repentir, sentir, servir, sortir	
écrire to write	écrivant écrit	écris, écris, écrit écrivons, -ez, -ent	écrivis écrivisse
envoyer to send	envoyant envoyé	envoie, envoies, envoie envoyons, -ez, envoient	envoyai envoyasse
être to be	étant été	suis, es, est sommes, êtes, sont	fus fusse
faire to make	faisant ³ fait	fais, fais, fait faisons, ³ faites, font	fis fisse
falloir to be necessary	wanting fallu	il faut	il fallut qu'il fallût
fuir to flee	fuyant fui	fuis, fuis, fuit fuyons, -ez, fuient	fuis fuisse
instruire to instruct	instruisant instruit	instruis, -is, -it instruons, -ez, -ent	instruisis instruisisse
lire to read	lisant lu	lis, lis, lit lisons, lisez, lisent	lus lusse
luire to shine	luisant lui	luis, luis, luit luisons, -ez, -ent	wanting
maudire to curse	maudissant maudit	maudis, -dis, -dit maudissons, -ez, -ent	maudis maudisse
mettre to put	mettant mis	met, mets, met mettons, -ez, -ent	mis misse

¹ *Accroître* (to increase) and *décroître* (to decrease) omit this circumflex accent² All compounds of *dire* make *-disez* in 2nd per pres ind, except *redire*, which has *redites*, and *maudire*, which has *maudissez*

Future and Imperfect Indicative	Present Subjunctive	Imperative	Similar Verbs and Remarks
croîtrai croissais	croisse, -es, -e croissions, -iez, -ent	crois croissons, -ez	all compounds, <i>e.g.</i> décroître
cueillera cueillais	cueille, -es, -e cueillions, -iez, -ent	cueille cueillons, -ez	accueillir recueillir
devrai devais	doive, -es, -e devions, -iez, doivent	dois devons, -ez	
dirai disais	dise, -es, -e disions, -iez, -ent	dis disons, dites	redire, &c
écrirai écrivais	écrive, -es, -e écrivions, -iez, -ent	écris écrivons, -ez	décrire souscrire, &c
enverrai envoyais	envoie, -es, -e envoyions, -iez, envoient	envoie envoyons, -ez	renvoyer
serai étais	sois, sois, soit soyons, soyez, soient	sois soyons, soyez	
ferai faisais ³	fasse, -es, -e fassions, -iez, -ent	fais faisons, ³ faites	défaire refaire, &c
il faudra il fallait	qu'il faille		an impersonal verb
fuirai fuyais	fuite, -es, -e fuyions, -iez, fuient	fuis fuyons, fuyez	s'enfuir
instruirai instruisais	instruise, -es, -e instruisions, -iez, -ent	instruis instruisons, -ez	all verbs in <i>-uire</i> , except <i>luire</i> and <i>nuire</i>
lire lisais	lise, lises, lise lisions, -iez, lisent	lis lisons, -ez	dire relire
lurai luisais	luse, -es, e lusions, -iez, -ent	wanting	reluire
maudrai maudis- sais	maudisse, -es, -e maudissions, -iez, -ent	maudis maudissons, -ez	
mettrai mettais	mette, -es, -e mettions, -iez, mettent	mets mettons, -ez	remettre permettre, &c

³ In *faisant* and in all tenses derived from it pronounce *ai=e*

Infinitive	Participles	Present Indicative	Preterite and Imperfect Subjunctive
moudre <i>to grind</i>	moulant moulu	mouls, mouds, moud moulons, -ez, -ent	moulus moulusse
mourir <i>to die</i>	mourant mort	meurs, meurs, meurt mourons, -ez, meurent	mourus mourusse
mouvoir <i>to move</i>	mouvant mû (f. mue)	meus, meus, meut mouvons, -ez, meuvent	mus musse
naître ¹ <i>to be born</i>	naissant né (takes <i>être</i>)	nais, nais, naît naissions, -ez, naissent	naquis naquisse
nuire <i>to hurt</i>	nuisant nui	nuis, nuis, nuit nuisons, -ez, -ent	nuisis nuisisse
offrir <i>to offer</i>	offrant offert	offre, offres, offre offrons, -ez, offrent	offris offrisse
ouvrir <i>to open</i>	ouvrant ouvert	ouvre, ouvies, ouvre ouvrons, -ez, ouvrent	ouvris ouvrisse
paraître * <i>to appear</i>	paraissant paru	paraïs, -ais, -ait * paraissions, -ez, -ent	parus parusse
plaire (à) <i>to please</i>	plaisant plu	plais, plais, plaît plaisons, -ez, plaisent	plus plusse
pleuvoir <i>to rain</i>	pleuvant plu	il pleut	il plut qu'il plût
porter <i>to carry</i>	portant porté	porte, portes, porte portons, portez, portent	portai ² portasse
pourvoir <i>to provide</i>	pourvoyant pourvu	pourvois, -vois, -voit pourvoyons, -ez, -voient	pourvus pourvusse
pouvoir <i>to be able</i>	pouvant pu	peux,³ peux, peut pouvons, -ez, peuvent	pus pusse
prendre <i>to take</i>	prenant pris	prends, prends, prend prenons, -ez, prennent	pris prisse
punir <i>to punish</i>	punissant puni	punis, punis, punit punissons, -ez, -ent	punis ⁴ punisse *
recevoir <i>to receive</i>	recevant reçu	reçois, reçois, reçoit recevons, -ez, reçoivent	reçus ⁵ reçusse
rire <i>to laugh</i>	riant ri	ris, ris, rit rions, riez, rient	ris risse

¹ The *e* of the stem takes a circumflex when the next letter is *t*² Portai, -ai, -a, portâmes, portâtes, portèrent³ Je peux or je puis In interrogative, *puis-je* only

Future and Imperfect Indicative	Present Subjunctive	Imperative	Similar Verbs and Remarks
moudrai moulais	moule, -es, -e mouhions, -iez, -ent	mouds moulons, -ez	
mourrai mourais	meure, -es, -e mourions, -iez, meurent	meurs mourons, -ez	
mouvrai mouvais	meuve, -es, -e mouvions, -iez, meuvent	meus mouvons, -ez	émouvoir (p. p. ému)
naîtra naissais	naisse, -es, -e naissions, -iez, -ent	nais naissions, -ez	renaître
nurrai nuisais	nui-e, -es, -e nuisions, -iez, -ent	nuis nuisons, -ez	
offrirai offrais	offre, -es, -e offrions, -iez, -offrent	offre offrons, -ez	like couvrir souffrir, &c
ouvrirai ouvrais	ouvre, -es, -e ouvrons, -iez, ouvrent	ouvre ouvrons, -ez	couvrir
paraîtra [*] paraissais	paraisse, -es, -e paraissions, -iez, -ent	paraïs paraissions, -ez	* circumflex on <i>i</i> before <i>t</i>
plairai plaisais	plaise, -es, -e plaissions, -iez, -ent	plais plaissions, -ez	déplaire
il pleuvra il pleuvait	qu'il pleuve		an impersonal verb
porterai portais	porte, -es, -e portions, -iez, portent	porte [*] portons, -ez	* <i>portes</i> before <i>y</i> and <i>en</i>
pouvrai pouvais	pourvoie, -es, -e pourvoyions, -iez, pourvoient	pourvois pourvoyons, -ez	
pourrai pouvais	puisse, -es, -e puissions, -iez, -ent	wanting	
prendrai prenais	prenne, -es, -e prenions, -iez, prennent	prends prenons, -ez	apprendre comprendre, &c
punirai punissais	punisse, -es, -e punissions, -iez, -ent	punis punissons, -ez	* 3rd sing <i>punit</i>
recevrai recevais	reçoive, -es, -e recevions, -iez, reçoivent	reçois recevons, -ez	
rirai ria ⁶	rie, -es, -e riions, riez, rient	ris rions, -iez	sourire

⁴ Punis, -is, -it, punîmes, punîtes, punirent⁵ Regus, -us, ut, regûmes, regûtes, regurent⁶ Plur *riaient, riez, riaient*

Infinitive	Participles	Present Indicative	Preterite and Imperfect Subjunctive
rompre <i>to break</i>	rompant rompu	romps, romps, rompt ¹ rompons, -ez, -ent	rompis rompisse
savoir <i>to know</i>	sachant su	sais, sais, sait savons, -ez, savent	sus susses
souffrir <i>to suffer</i>	souffrant souffert	souffre, -es, -e souffrons, -ez, -ent	souffris souffrisse
suffire <i>to suffice</i>	suffisant suffi	suffis, -is, -it suffisons, -ez, -ent	suffis suffisse
suire <i>to follow</i>	suisant suiwi	suis, suis, suit suivons, -ez, suivent	suiwis suivisse
se taire <i>to be silent</i>	se taisant tu (f. tue)	me tais, te tais, se tait nous taisons, vous taisez, se taisent	me tus me tusse
tenir <i>to hold</i>	tenant tenu	tiens, tiens, tient tenons, -ez, tiennent	tins ² tinse ³
traire <i>to mill</i>	trayant trait	trais, trais, trait trayons, -ez, traient	<i>wanting</i>
vaincre <i>to conquer</i>	vainquant vaincu	vaincs,* vaincs,* vainc vainquons, -ez, -ent	vainquis vainquisse
valoir ⁴ <i>to be worth</i>	valant valu	vaux, vaux, vaut valons, -ez, -ent	valus valusse
vendre <i>to sell</i>	vendant vendu	vends, vends, vend vendons, -ez, -ent	vendis ⁵ vendisse
venir <i>to come</i>	venant venu (takes être)	viens, viens, vient venons, venez, viennent	vins ² vinse ³
vêtir <i>to clothe</i>	vêtant vêtu	vêts, vêts, vêt vêtons, -ez, -ent	vêtis vêtisse
vivre <i>to live</i>	vivant vécu	vis, vis, vit vivons, -ez, -ent	vécus vécusse
voir <i>to see</i>	voyant vu	vois, vois, voit voyons, -ez, voient	vis visse
vouloir <i>to wish</i>	voulant voulu	veux, veux, veut voulons, -ez, veulent	voulus voulusse

¹ This verb is perfectly regular, except in 3rd sing. pres. indic., which ends in *t*.² Pref. tense, *tins, tins, tint, tinmes, tintes, tinrent*. The pronunciation of *tinmes*, &c., is best managed by making the two syllables very distinct at first, thus *tîn me, tîn-te, tîn-re*.³ In full, *tinse, tinsses, tint, tinssions, tinssiez, tinssent*.⁴ *Prévaloir*, to prevail, differs from *valoir* only in the sing. and in the 3rd per.

Future and Imperfect Indicative	Present Subjunctive	Imperative	Similar Verbs and Remarks
romprai rompais	rompe, -es, -e rompions, -iez, -ent	romps rompons, -ez	corrompre interrompre
saurai savais	sache, -es, -e sachions, -iez, -ent	sache sachons, -ez	
souffrirai souffrais	souffre, -es, -e souffrions, -iez, -ent	souffre souffrons, -ez	like offrir and ouvrir, &c
suffirai suffisais	suffise, -es, -e suffisions, -iez, -ent	suffis suffisons, -ez	
suirai suivais	suive, -es, -e suivions, -iez, -ent	suis suivons, -ez	s'ensuivre poursuivre
me tairai me taisais	me taise, te taises, se taise nous taisions, vous taisiez, se taisent	taise-toi taisons-nous taisez-vous	taire means to pass over in silence, to conceal
tiendrai tenais	tienne, -es, -e tenions, -iez, tiennent	tiens tenons, -ez	venir, &c.
trairai trayais	traie, -es, -e trayions, -iez, traient	trais trayons, -ez	
vaincrai vainquais	vainque, -es, -e vainquions, -iez, -ent	vaincs * vainquons, -ez	* c silent convaincre
vaudrai valais	vaile, vailes, vaile vaillions, -iez, vaillent	vaux valons, -ez	équivaloir
vendrai vendais	vende, -es, -e vendions, -iez, -ent	vends vendons, -ez	
viendrai venais	vienne, -es, -e venions, -iez, viennent	viens venons, -ez	tenir, &c
vêtirai vêtais	vête, -es, -e vêtions, -iez, vêtent	vêts vêtons, -ez	revêtir
vivrai vivais	vive, vives, vive vivions, -iez, -ent	vis vivons, -ez	revivre survivre
verrai voyais	voie, voies, voie voyions, -iez, voient	vois voyons, -ez	entrevoir, revoir, prévoir ⁶
voudrai voulais	veuille, -es, -e voulions, -iez, veulent	veux ⁷ voulons, voulez	

plur of pres subjunc thus, que je prévale, prévale, prévale, que nous prévalions, prévaliez, prévalent

⁵ Vendis, -is, it, vendimes, vendites, vendirent

⁶ Fut prévoiai

⁷ Another form of imperative is *veuille, veuillez, veuillez*, meaning *be willing, be so good as to, &c*

PRONOUNS

1 Conjunctive pronouns can only be used as subjects or objects of a verb.

Subject	Direct Object.	Indirect Object.
je <i>I</i> tu <i>thou</i> il <i>he (it)</i> elle <i>she (it)</i>	me <i>me</i> te <i>thee</i> le <i>him (it)</i> la <i>her (it)</i>	me <i>to me</i> te <i>to thee</i> lui <i>to him</i> lui <i>to her</i>
nous <i>we</i> vous <i>you</i> ils <i>they (m)</i> elles <i>they (f.)</i>	nous <i>us</i> vous <i>you</i> les <i>them (m)</i> les <i>them (f.)</i>	nous <i>to us</i> vous <i>to you</i> leur <i>to them</i> leur <i>to them</i>
	se <i>himself</i> <i>herself</i> <i>themselves</i>	se <i>to himself</i> <i>to herself</i> <i>to themselves.</i>

2. All pronoun objects are placed before the verb (and in compound tenses before the auxiliary) *except in imperative affirmative*. Thus—

- (a) Il me voit Il m' invite
 Il te voit Il t' invite
 Il le voit Il l' invite.
 Il nous voit Il nous invite.
 Il vous voit Il vous invite.
 Il les voit Il les invite.
 Il se voit Il s' invite.
- (b) *Interrogatively—*
 Me voit-il ? M'invite-t-il
- (c) *Negatively—*
 Il ne me voit pas Il ne m'invite pas.
- (d) *Negatively-interrogatively—*
 Ne me voit-il pas Ne m'invite-t-il pas.
- (e) *With compound tenses—*
 Il nous_a parlé Nous_a-t il parlé ?
 Il ne nous_a pas parlé Ne nous_a-t-il pas parlé.

3. Examples with imperative—

Affirmative	Negative
Recevez-moi ¹	Ne me recevez pas.
Recevons-le	Ne le recevons pas
Donnez-moi un livre	Ne me donnez pas un livre

4. The word *en* (= *of it, of them, from it, from them, some, any*) refers to a noun used just before. The corresponding word is *often omitted in English*

Voilà du pain ; *en* avez-vous ? Here is some bread ; have you any ?
 Il y a trop de chiens, j'*en* chasserais un.

5. The word *y* (= *to it, in it, at it, there*) refers to a noun used just before

Avez-vous été dans le bois ! J'*y* ai été

6. When there is more than one conjunctive pronoun, the following table shows the order.—

Il ne {
me
te le
(se) la lui
nous les leur y en } a pas donné.
vous

7 Disjunctive pronouns are used when there is no verb expressed—

moi	<i>I, me</i>	nous	<i>we, us</i>
toi	<i>thou, thee</i>	vous	<i>you, you</i>
lui	<i>he, him</i>	eux	<i>they, them (m)</i>
elle	<i>she, her</i>	elles	<i>they, them (f.)</i>
soi	<i>oneself</i>		

8. The chief uses of disjunctive pronouns—

(a) After *prepositions*—

Après moi, avec lui, &c.

(b) Standing *alone* (no verb expressed), especially in answer to questions—

Qui a fait cela ? Moi (lui, &c.)

(c) After *que* in *comparisons* when no verb is expressed—

Il est plus âgé que moi.

(d) After *c'est*, &c.—

C'est moi, c'était lui, ce sera elle.

¹ When the verb is imperative affirmative, *moi* and *toi* are used instead of *me* and *te*, and a hyphen is used. Notice that *moi* means *me* and *to me*

9. Negatives —

- (a) Il ne casse pas¹ les œufs He does not break the eggs.
 Il ne casse point¹ les œufs He does not break the eggs.
 Il ne casse jamais les œufs He never breaks the eggs.
 Il ne casse plus les œufs He no longer breaks the eggs.
 Il ne casse qu'un œuf He breaks only one egg.
 Il ne casse rien He breaks nothing.
 Il ne voit personne He sees no one.
- (b) Il n'a pas cassé les œufs.
 Il n'a jamais cassé les œufs, &c.
- (c) Mind the position of *rien* and *personne* in a perfect tense—
 Il n'a rien vu but il n'a vu personne.
- (d) *Pas*, *jamais*, *rien*, and *personne* can begin a sentence, and then *ne* stands with the verb.
- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| Pas un ne parlait à l'enfant | Not one spoke to the child |
| Jamais il ne parlait à l'enfant | Never did he speak to the child. |
| Rien n'est plus facile | Nothing is easier |
| Personne ne l'a vu | No one has seen him |
- (e) The word *ne* can never be used except when there is a verb. If the verb is not expressed, *ne* is omitted
- | | |
|-----------------------|------------|
| Est-il rentré ? | Pas encore |
| Qu'avez-vous trouvé ? | Rien |
- (f) Both negative words stand before an infinitive.
- J'eus l'air de ne pas voir le chien

¹ *Point* is more emphatic than *pas*

GENERAL VOCABULARY

a, has

à, to, at, in, with

s'abaisser, to grow lower

abatis (m) = abattis, pulling down

abbaye (f), abbey

Abbeville, town in N of France

abimer, to ruin, to destroy

aboïement (m), barking

aboïs, aux, at bay

abondant, copious, abundant

d'abord, at first, firstly

tout d'abord, at first

aboyer, to bark

aboyeur (m), barker

s'abriter, to shelter oneself

s'abstenir (like tenir), to abstain

abuser, to abuse

accent (m), accent, strain, tune

accepter, to accept

s'accommoder à, to suit

accompagner, to accompany

accomplir, to accomplish

accoster, to touch, to land

accoudé, leaned, leaning

accourir (like courir), to run up

accoutumé, accustomed

accroupi, crouching

accueil (m), welcome

s'acculer, to back (intrans)

s'accumuler, to accumulate (intrans)

acheter, to buy

acheteur (m), purchaser

achevé, finished

achever, to finish

acide carbonique (m.), carbonic acid gas

acrobate (m), acrobat

admettre (like mettre), to admit

admiration (f), admiration

admiré de, admired by

admirer, to admire

s'adonner, to make oneself smart

adossé à, placed close against

s'adosser, to stand against

adresse (f), address

adresser, to address, to put

affable, affable

s'affaiblir, to grow weak

affaire (f), affair

voilà l'affaire, that will do

affamé, famished

affectation (f.), affectation

affleurer, to crop up, to be on a level

with the ground

s'affliger, to be afflicted

affluence (f.), crowd

affreux, frightful

afin de, in order to

afin que, in order that, so that

l'Afrique (f), Africa

s'agglomérer, to gather together

s'agir (impersonal), to be the question

il s'agissait, it was the question

il s'agit, it is a question

agiter, to shake, to wave

Aguite, a name

agrandi, enlarged

agrandir, to enlarge

agréable, pleasant

agrès (m. pl), rigging

agriculture (f), agriculture

ahuri, startled

aigu (f -gue), pointed, sharp

l'aigu (m), high, sharp

aiguille (f.), needle

aile (f.), wing

ailleurs, elsewhere, else

d'ailleurs, besides, indeed

aimer, to like, to love

ainsi, so, thus

ainsi de suite, and so on

ainsi que, just as, like, as well as

air (m.), air, look

en l'air, up, raised up

aisément, *easily*
 ait (from avoir, p. 74)
 ajouter, to add
 alcôve (f.), *recess*
 algue (f.), *seaweed*
 aliment (m.), *food*
 alimentaire, *alimentary, for food*
 allée (f.), *walk (garden), alley*
 l'Allemagne (f.), *Germany*
 aller (irr, p. 74), to go
 s'en aller, to go away
 allonger, to give
 allumer, to light (a fire, &c.)
 allure (f.), *movement, gait, walk,*
 motion, bearing
 alors, then
 alors que, at the time when
 Alpes (f. pl.), *Alps*
 altitude (f.), *height*
 amas (m.), *heap, mass, pile*
 s'amasser, to collect
 ambition (f.), *ambition*
 âme (f.), *soul, mind*
 amer, *bitter*
 amèrement, *bitterly*
 américain (f -e), *American*
 Amérique (f.), *America*
 ami (m.), *friend*
 ami (adj.), *friendly*
 amitiés, faire des, to show friend-
 ship
 s'amonceler, to be heaped up
 amour (m.), *love*
 amphithéâtre (m.), *amphitheatre*
 s'amuser, to amuse oneself
 an (m.), *year*
 anachorète, en, like a hermit
 ancêtre (m.), *ancestor*
 ancien (f -nne), *old, ancient, old*
 one
 ancien (m.), *old man*
 andouiller (m.), *antler*
 âne (m.), *donkey*
 anéantir, to prostrate, to tire out
 anecdote (f.), *anecdote*
 ange (m.), *angel*
 angélique (m.), *angelica*
 anglais, *English*
 l'Angleterre (f.), *England*
 animal (m. pl. -aux), *animal*
 animé, *animate*
 anis (m.), *aniseed*
 anneau (m.), *ring, link*

année (f.), *year*
 annonce (f.), *advertisement*
 annoncer, to announce
 annuel (f. -lle), *annual*
 antipathique, *antipathetic, distaste-*
 ful
 antique, *antique, ancient*
 Anvers, *Antwerp (town in Belgium)*
 août (m.), *August*
 apercevoir, to perceive
 s'apercevoir, to perceive
 s'aplanir, to get flatter
 apologie (f) de, *apology for*
 apparaître (like paraître), to
 appear
 apparence (f.), *appearance*
 apparent, in sight
 appartenir (like tenir), to belong
 appel (m.), *appeal*
 faire appel, to appeal
 appeler, to call
 s'appeler, to call oneself
 appétissant, *appetising*
 apporter, to bring
 apprécier, to appreciate
 apprendre, to learn, to teach, to
 inform
 apprivoisé, tame
 approvisionnement (m.), *provider*
 approcher, de, to approach
 s'approcher, de, to approach
 approuver, to approve
 appuyé, *leaning*
 appuyer, to lean, to rest
 s'appuyer, to support oneself,
 to lean
 âpre, *keen, biting*
 après, *after, afterwards*
 après que, *after (conj.)*
 après-midi (m. or f.), *afternoon*
 aptitude (f.), *aptitude, fitness*
 Aquitaine (f.), *a province in France*
 l'Arabie (f.), *Arabia*
 arbre (m.), *tree*
 arche (f.), *arch*
 archevêché, de l', *of the cathedral*
 architecture (f.), *architecture*
 arctique, *Arctic*
 ardemment, *ardently*
 ardent, *burning*
 ardeur (f.), *ardour*
 arène (f.), *arena*
 arête (f.), *ridge*

argent (m.), *silver, money*
 d'argent, *silver*
 argol, *a kind of fuel*
 argument (m.), *argument*
 Arles, *town in S. of France*
 arme (f.), *arm, weapon*
 armée (f.), *army*
 s'armer, *to arm oneself*
 armistice (f.), *armistice*
 aromatique, *aromatic*
 arracher, *to tear out*
 arracher, à, *to snatch from, to save from*
 s'arracher, *to drag oneself*
 arrêt (m.), *stoppage*
 arrêté, *stopped, stopping*
 arrêter, *to stop, to arrest*
 s'arrêter, *to stop (intrans.)*
 arrière (m.), *stern*
 arrière-garde (f.), *rear (guard)*
 arrivée (f.), *arrival*
 arriver à, *to come, to reach, to arrive, to happen*
 arrondi, *made round, opened wide*
 arrondir, *to round off*
 arroser, *to water*
 art (m.), *art*
 artillerie (f.), *artillery*
 artiste (m. f.), *artist*
 asile (m.), *refuge*
 aspect (m.), *appearance, aspect*
 asperge (f.), *asparagus*
 aspérité (f.), *roughness, unevenness*
 asphyxier, *to suffocate*
 aspirer, *to aspire*
 s'asseoir (p. 74), *to sit, to sit down, to seat oneself*
 assez, *sufficiently, fairly, rather*
 assis, *seated, sitting*
 assister, *to be present, to help*
 assoupli, *made flexible*
 assurer, *to assure*
 s'assurer, *to assure oneself*
 asthmatique, *asthmatic*
 astronomie (f.), *astronomy*
 atelier (m.), *workshop, studio*
 l'Atlantique, *the Atlantic*
 âtre (m.), *fireplace, hearth*
 attacher, *to fasten*
 s'attacher, *to become fastened*
 attaque (f.), *attack*
 attaquer, *to attack*
 s'attarder, *to be out late*

atteindre (like *craindre*), *to reach, to touch*
 attelage (m.), *team*
 attendant, *en, meanwhile*
 attendre, *to wait, to wait for*
 s'attendre à, *to expect*
 attente (f.), *waiting*
 attentif, *attentive*
 Attique (f.), *Attica (part of Greece)*
 attirer, *to attract*
 attraper, *to catch*
 aubade (f.), *morning serenade, row*
 aubépine (f.), *hawthorn, may*
 auberge (f.), *inn*
 aubergiste (m.), *innkeeper*
 aucun, *ne . . . , none*
 audace (f.), *boldness*
 audacieux, *audacious*
 au-delà de, *beyond*
 au-dessous de, *below*
 au-dessus de, *above, over*
 au-devant de, *before*
 aller au-devant de, *to go to meet*
 augmenter, *to increase*
 aujourd'hui, *to-day, now*
 auparavant, *before*
 auprès de, *near, around*
 auquel (m.), *at which*
 aussi, *as, so, therefore*
 aussi que, *as . . . as*
 aussitôt, *as soon*
 autant de, *as much*
 auteur (m.), *author*
 automne (m.), *autumn*
 autoriser, *to authorise*
 autour de, *around*
 autre, *other*
 tout autre que, *any one else but*
 autrefois, *formerly*
 d'autrefois, *at other times*
 autrement, *otherwise, differently*
 autricien (f. -nne.), *Austrian*
 autrui, *others*
 auvent (m.), *platform*
 auxquelles (f.), *to which, to whom*
 avait (from *avoir*, p. 74)
 il y avait, *there was, there were*
 avancer, *to come forward, to push on*
 s'avancer, *to advance*

avant (of time), *before*
 avant de (only with *l'infinitif*),
 before
 en avant, *in front, forwards*
 l'avant (m.), *the front part*
 avec, *with*
 avenir (m.), *future*
 à l'avenir, *in the future*
 aventure (f.), *adventure*
 avenue (f.), *avenue*
 aviser, *to see, to catch sight of*
 avoir, *to have, to be (age, &c.)*
 avouer, *to confess*
 avril (m.), *April*
 ayant (from avoir, p. 74)
 ayons (from avoir, p. 74)
 axiome (m.), *axiom*
 azur (m.), *blue*

 babil (m.), *prattle, rippling sound*
 baigner, *to bathe, to water*
 se baigner, *to bathe oneself*
 se baisser, *to bend down*
 balancier (m.), *balancing pole*
 balcon (m.), *balcony*
 baleine (f.), *whale*
 balle (f.), *ball*
 ballon (m.), *balloon*
 ballot (m.), *bale, package*
 balustre (m.), *railing, balustrade*
 banc (m.), *bank, seat*
 bande (f.), *pack*
 bandit (m.), *robber*
 bandoleros, los = les brigands
 banquise (f.), *ice floe*
 baptiser, *to baptize*
 barbe (f.), *beard*
 faire la barbe, *to shave*
 barbet (m.), *poodle, water dog*
 bardé, *covered, protected*
 barque (f.), *boat*
 bas, *low*
 le bas (m.), *the lower part*
 en bas, *downwards*
 bas-fond (m.), *shallow*
 bassement, *low down*
 bassin (m.), *basin, pool*
 bassine (f.), *preserving pan*
 bataille (f.), *battle*
 bateau (m.), *boat, vessel*
 bateau à vapeur, *steamer*
 bâtiment (m.), *ship, vessel, building*
 bâtir, *to build*

bâtisse (f.), *building, construction*
 bâton (m.), *stick*
 battre (p. 74), *to beat*
 béant, *gaping*
 beau, bel, belle, *beautiful, fine*
 Beauparc, *town on the Rhône*
 beaucoup, *many, much*
 beau-père (m.), *father-in-law*
 beauté (f.), *beauty*
 bec (m.), *beak*
 bêche (f.), *spade*
 beffroi (m.), *belfry*
 bélier (m.), *battering-ram*
 bénir, *to bless*
 bercer, *to lull*
 besogne (f.), *work, job*
 besoin (m.), *need, want*
 au besoin, *if necessary*
 bête (f.), *beast, animal*
 bête (adj.), *stupid*
 beurre (m.), *butter*
 bien, *well, much, very, indeed, com-*
 fortable
 ou bien, *or else*
 bien (m.), *good*
 bien avant que, *long before*
 bien que, *although*
 bien-être (m.), *comfort, sensation of*
 delight
 bienfaisant, *beneficial*
 bientôt, *soon*
 bière (f.), *beer*
 bise (f.), *north wind*
 bissextile, année (f.), *leap year*
 bizarre, *curious*
 blanc (f. -che), *white*
 blé (m.), *corn, wheat*
 blême, *white, pale*
 blessé (m.), *wounded person, invalid*
 blesser, *to wound, to hurt*
 bleu (f. -e, m. pl. s), *blue*
 bleuâtre, *bluish*
 bloc (m.), *block*
 blond, *light-coloured*
 blouse (f.), *blouse*
 bohémien (m.), *gypsy, wanderer*
 boire (p. 74), *to drink*
 bois (m.), *wood*
 boiter, *to limp*
 bombarder, *to bombard*
 bon (f. bonne), *good*
 bond (m.), *bound, leap*
 bonheur (m.), *happiness*

bonhomme (m), *figure of a man*
 bonté (f), *kindness*
 bord (m), *bank (river), shore (sea),*
 brim, edge
 bordage (m), *sheathing (of a ship)*
 bordé, *bordered*
 border, *to border*
 borné, *shut in*
 bosselé, *covered with hills*
 botaniste (m), *botanist*
 botte (f), *boat*
 boucher (m), *butcher*
 boue (f), *mud*
 bouée (f), *buoy*
 bouillir (p 74), *to boil*
 bouillon (m), *boiling*
 bouillonner, *to bubble up*
 boule (f), *ball*
 jouer aux boules, to play at
 bowls
 boulevard (m), *boulevard*
 boum-gand = broc
 bouquet (m), *cluster, clump*
 bourg (m), *borough, town*
 bourgeois, *citizen*
 bourse (f), *purse*
 boussole (f), *mariner's compass*
 bout (m), *end, tip*
 au bout de, after, at the end of
 bouteille (f), *bottle*
 boutique (f), *shop*
 bouton (m), *button*
 braconnier (m), *poacher*
 brancan, *kind of cart*
 branche (f), *branch*
 branlant, *shaky*
 branle (m.), *motion*
 bras (m), *arm*
 brasier (m), *fire, burning mass*
 brave, *worthy*
 bravement, *bravely*
 brèche (f), *breach, hole*
 faire la brèche, to batter
 bref, *in short*
 breton (f -nne), *Briton (of Brittany)*
 bride (f.), *bridle*
 brie (m), *kind of cheese*
 brigand (m), *brigand, robber* See
 chasse
 brillant, *bright, shining, brilliant*
 briller, *to shine*
 brique (f), *brick*
 brise (f.), *breeze*

briser, *to break, to shatter*
 britannique, *British*
 broc (m), *pitcher (of zinc)*
 broche (f), *splint (cooking)*
 brochette (f), *dish (of birds, &c)*
 bronze (m), *bronze*
 broyé, *crushed, pounded*
 Brrou! *a word used to express an*
 uncomfortable feeling of cold
 bruit (m), *noise*
 brûlé (m), *burned (in cooking)*
 brûler, *to burn, to be anxious*
 brun (f -e), *brown*
 brusquement, *suddenly*
 brutal, *brutal*
 bruyère (f), *heath*
 bûcheron (m), *woodcutter*
 buffet (m), *refresher room (rail-*
 way)
 buisson (m), *bush*
 but (m), *end, aim*
 butiner, *to seek for spoil*

c = centime

c' = ce, *it, that*

c'est, *the fact is, that is*

ça = cela

ça et là, *here and there*

cabane (f), *cabin, hut*

cabaret (m), *wine-shop*

cabinet (m), *study*

cache-cache, *hide and seek*

cacher, *to hide*

se cacher, *to hide oneself*

cadavre (m), *dead body*

cage (f), *cage*

caillou (m. pl -x), *pebble*

caïman (m), *alligator*

caisse (f.), *box, chest*

calamité (f.), *calamity*

calcul (m), *calculation*

califourchon, *à, astride*

calleux, *hard (of a hand)*

calme (m), *calm*

Camargue (f), *a district in S. of*
 France

campagne (f), *country, country dis-*
 trict, campaign

camper, *to camp, to stand upright*

canal (m), *canal, channel*

le Canal, *the English Channel*

canard (m.), *wild duck*

candeur (f.), *candour*

canne (f.), *walking-stick*
 canon (m.), *gun, cannon*
 canot (m.), *boat*
 cantate (f.), *song, cantata*
 canton (m.), *district*
 capitaine (m.), *captain*
 capital (f. -e), *chief*
 capitale (f.), *capital*
 capricieusement, *capriciously*
 capricieux, *capricious*
 capucin (m.), *monk, friar*
 car, *for*
 caractère (m.), *character*
 caractéristique, *characteristic*
 caravansérail (m.), *caravanserai*
 carcasse (f.), *carcass, body*
 carlin (m.), *pug-dog*
 Carlovingien, *Carlovingian*
 carreau (m.), *square*
 carriole (f.), *car (for pleasure)*
 carte (f.), *map*
 casquette (f.), *cap*
 casser, *to break*
 casserole (f.), *saucepan*
 castillan (f. -e), *Castilian*
 cathédrale (f.), *cathedral*
 cause (f.), *cause*
 à cause de, *on account of*
 causer, *to talk, to chat, to cause*
 causerie (f.), *chat*
 cavalier (m.), *horseman*
 cave (f.), *cellar*
 caverne (f.), *cavern, den, cave*
 cavité (f.), *hollow*
 ce, cet, cette, ces, *this*
 ce que, *what*
 ce qui, *that which, what*
 ceci, *this*
 ceint, *surrounded*
 ceinture (f.), *girdle*
 cela (pron.), *that*
 célébrer, *to celebrate*
 celle, *that*
 celle-ci (f.), *this one*
 celle-là (f.), *that one*
 celui (m. pl. ceux), *that (pron.)*
 celui-ci, *the latter*
 celui-ci, *this one*
 celui qui, *he who*
 cendre (f.), *cinder, ashes*
 cent, *hundred*
 centaine (f.), *hundred (see Note to*
 Ex. 19, 1)

centenaire (see Note 2, Ex. 61)
 centime (m.), *a French coin = the*
 hundredth part of a franc
 central, *central*
 centre (m.), *centre, middle*
 cependant, *however*
 cercle (m.), *circle*
 cerf (m.), *stag*
 certain (f. -e), *certain*
 certainement, *certainly*
 certes, *certainly*
 cervelle (f.), *brains*
 cesser, *to stop, to cease*
 ceux (m. pl.), *those*
 Cévennes (f. pl.), *Cevennes (moun-*
 tains in France)
 chacun (f. -e), *each one*
 chaîne (f.), *chain*
 chair (f.), *flesh*
 chaise (f.), *chair, chaise*
 chaise de poste, *postchaise*
 chaleur (f.), *heat*
 chaloupe (f.), *boat (ship's)*
 chambellan (m.), *chamberlain*
 chambre (f.), *room*
 champ (m.), *field*
 changement (m.), *change*
 changer, *to change*
 chant (m.), *song*
 chanter, *to sing, to praise*
 chantre (m.), *songster*
 chapeau (m.), *hat*
 chapitre (m.), *chapter*
 chaque, *each, every*
 charançon (m.), *weevil, beetle*
 charbonnier (m.), *charcoal-burner*
 charge (f.), *load*
 chargé, *laden, loaded, commissioned*
 charger, *to load*
 se charger, *to undertake*
 Charlemagne, *Charles the Great*
 charme (m.), *charm*
 charpente (f.), *woodwork*
 Chartres, *town 55 miles S.W. of*
 Paris
 chasse (f.), *hunt, hunting*
 chasse aux brigands, *brigand-*
 hunting
 chasser, *to hunt, to drive off, to*
 drive
 chasseur (m.), *hunter*
 chat (m.), *cat*
 château (m.), *castle*

- chaud**, *warm*
 avoir chaud, *to be warm, to get warm*
chaussée (f.), *road*
chef-d'œuvre (m.), *masterpiece*
chemin (m.), *way*
 chemin de fer, *railway*
cheminée (f.), *fireplace, funnel*
chemise (f.), *shirt*
chêne (m.), *oak*
chenille (f.), *caterpillar*
cher, *dear*
chercher, *to seek*
chercheur (m.) *de pain*, *beggar*
chère (f.), *cheer, fare*
 chère maigre, *short commons*
cheval (m.), *horse*
 à cheval, *on horseback*
chèvre (f.), *goat*
chez, *at the house of, to the shop of, into*
chien (m.), *dog*
 chien de garde, *watchdog*
la Chine (f.), *China*
choisir, *to choose*
chose (f.), *thing*
chroniqueur (m.), *chronicler*
chronologiquement, *chronologically*
chute (f.), *fall (water)*
circonférence (f.), *circumference*
ciel (m. pl. *cieux*), *sky, heaven*
cime (f.), *peak*
cirque, *le grand, Circus Maximus (Rome)*
cité (f.), *city*
citer, *to cite, to quote*
citron (m.), *citron*
civil (m.), *civilian*
civilisation (f.), *civilisation*
clair, *clear*
clairement, *clearly*
clapoter, *to splash, to ripple*
claquement (m.), *crack*
classe (f.), *class*
clef (f.), *key*
cloche (f.), *bell*
clocher (m.), *steeple*
clocheton (m.), *turret (for bells)*
clou (m. pl. *-s*), *nail*
cocher (m.), *coachman, driver*
cochon (m.), *pig*
coin (m.), *corner*
colère (adj.), *angry*
Colisée (m.), *Coliseum (Roman amphitheatre)*
collier (m.), *necklet, collar*
 collier (m.) *de force training-collar (dog)*
colline (f.), *hill*
colonie (f.), *colony*
colonnade (f.), *colonnade*
colonne (f.), *column*
colorer, *to colour*
colossal (f. -e), *colossal*
colosse (m.), *Colossus, a very large statue*
combat (m.), *combat, fight*
combattant (m.), *combattant*
combattre (like *battre*), *to combat, to fight*
combien, *how much*
comblé, *to fill up*
 se combler, *to be filled up*
comédie (f.), *theatre*
comestible (m.), *food*
comme, *like, as, as if, how*
commencement (m.), *beginning*
commencer, *to begin*
comment, *how, what*
commode, *convenient*
commun (f. -e), *common, belonging to both*
communiquer, *to communicate*
compact, *compact*
compagnon (m.), *companion*
comparable, *comparable*
compatriote (m.), *compatriot*
complainte (f.), *lamentation*
complaisant, *accommodating*
complètement, *completely*
compliment (m.), *compliment*
compliqué, *complicated*
composé, *composed*
 se composer, *to be composed*
composite, *composite*
comprendre (like *prendre*), *to understand*
compter, *to count*
condamner, *to condemn*
condition (f.), *rank*
 à la condition, *on condition*
conducteur (m.), *guard*
conduire (like *instruire*), *to drive, to conduct, to lead*
 se conduire, *to get along*
confectionner, *to make*

confier, to intrust
 confitures (f. pl.), jam
 connaisseur (m.), judge
 connu, known
 conquérir (like acquérir), to gain
 over, to conquer
 consacrer, to consecrate
 conseil (m.), advice
 conseiller, to advise
 conservé, preserved
 se conserver, to preserve, to be
 preserved
 consigner, to write down
 consolation (f.), consolation
 constant, constant
 consteller, to dot over
 constituer, to constitute
 constructeur (m.), builder
 construction (f.), construction
 consulter, to consult
 contact (m.), contact, touch
 contempler, to contemplate, to see
 contenir (like tenir), to contain
 content, satisfied
 se contenter, to be satisfied
 contenu (m.), contents
 contigu (f. -ue) à, adjoining
 continent (m.), continent
 continu (f. -e), continuous
 continuuel (f. -lle), continual
 contraire, contrary, adverse, un-
 favorable
 au contraire, on the contrary
 contre, against
 contredire (like dire), to object
 contrée (f.), country, district
 contre-fort (m.), spur (mountain)
 contribuer, to contribute
 convalescence (f.), convalescence
 convoi (m.), convoy, train
 co-ordonner, to arrange
 copeau, chip, shaving (of wood)
 coq (m.), cock
 coquetterie (f.), elegance, coquetry
 coquillage, shell (of fish)
 cor (m.) de chasse, huntsman's horn
 corbeau (m.), raven
 corbeille (f.), basket
 cordages (m. pl.), rigging
 corde (f.), rope
 corne (f.), horn
 à cornes, horned
 corniche (f.), cornice

cornu, horned
 corps (m.), body
 se corrompre, to become corrupt, to
 spoil each other
 cosmopolite (m., f.), cosmopolitan
 cosse (f.), pod
 côte (f.), hill, rib
 côte à côte, side by side
 côté (m.), side
 à côté de, beside
 de tous côtés, on (from) all
 sides
 coteau (m.), hill
 cou (m. pl. -s), neck
 couche (f.), layer
 par couches, in layers
 couché, lying
 coucher (m.) de soleil, sunset
 se coucher, to go to bed, to lie,
 to set (sun)
 coude (m.), elbow, corner
 jouer des coudes, to elbow
 coudre (111, p. 74), to sew
 couler, to run (water), to flow, to sink
 couleur (f.), colour
 couleuvre (m.), snake, serpent
 coup (m.), blow, touch, shot
 coup d'œil, glance, sight
 coup de pied, kick
 coup de vent, gust
 tout à coup, suddenly
 coupé, cut, broken
 couper, to cut
 couple (m.), pair (birds)
 cour (f.), yard, court
 courageux, courageous
 courant (m.), current
 courant d'air, draught
 courbaturé, bent up (with fatigue)
 courbé, bent
 se courber, to bend (intrans.)
 courir (p. 74), to run
 couronne (f.), crown
 couronner, to crown
 courrier (m.), messenger, post
 cours (m.), course
 course (f.), race, journey
 cheval de course, racehorse
 court, short
 coûter, to cost
 coutume (f.), custom
 couvée (f.), brood
 couvent (m.), convent

couvert (m.). See Note 1, Ex. 12
 couvert, de, covered (with)
 couverture (f.), covering
 couvrir (irr., p. 74), to cover
 se couvrir, to cover oneself
 cracher, to spit
 craindre (irr., p. 74), to fear
 crainte (f.), fear
 craquer, to crack
 crayon (m.), pencil
 créateur (f. -trice), creator
 Crécy, Crecy (in N. of France)
 crédule (m., f.), credulous person
 crédulité (f.), credulity
 créer, to create
 créneau (m.), loophole, opening, embrasure
 crénelé, crenelated
 créole (m.), Creole language
 cresson (m.), watercress
 creusé, hollow
 creuser, to cut, to dig
 se creuser, to grow hollow
 creux, hollow
 creux (m.), hollow
 cri (m.), cry, shout
 criard, gliding
 crier, to howl, to shout
 criminère (f.), mane
 cristal (m.), crystal
 critique, critical
 crocodile (m.), crocodile
 croire (irr., p. 74), to think, to believe
 se croiser, to be exchanged, to cross
 each other
 croître (p. 74), to grow
 croix (f.), cross
 crouler, to crumble, to fall down
 croupe (f.), croup, crupper
 croûte (f.), crust
 croyaient (from croire, p. 74)
 croyance (f.), belief
 crue (f.), rise (river)
 cruel (f. -lle), cruel
 cube, cubic
 cueillir (irr., p. 75), to gather
 cuire (like instruire), to cook, to boil
 cuisins (f.), kitchen, cooking
 cuisinier (f. -ère), cook
 cuit, baked, cooked, burnt
 cuivre (m.), copper
 culbute, to overturn
 culte (m.), worship

culture (f.), cultivation
 curieux, curious
 cuvette (f.), basin
 cyclone (m.), cyclone
 cyprès (m.), cypress

 dame (f.), lady
 damier (m.), draught-board
 dandinement (m.), rocking
 danger (m.), danger
 dangereux, dangerous
 dans, in, into
 danser, to dance
 danseur (m.), dancer
 dater, to date
 de, of, from, in
 de . en, from . . to
 débarrasser, to rid
 se débarrasser de, to get rid of
 déboisé, cleared of wood
 debout, standing
 débris (m.), pile, ruin
 débuts, to drive out
 début (m.), beginning
 se déchainer, to burst forth
 déchirer, to tear
 décider de, to decide with regard to
 déclaration (f.), declaration
 déclarer, to declare
 décombres (m. pl.), rubbish, ruins
 décorer, to decorate, adorn
 découvrir (like couvrir), to discover
 décrire (like écrire), to describe
 décroissance (f.), decrease, decline
 dédaigner, to disdain
 dédale (m.), labyrinth, maze
 dedans, inside
 en dedans, inside
 défaillir (like faillir, p. 76), to faint
 défendre, to defend, to forbid
 défense (f.), defence
 défier, to defy
 déformé, deformed
 défricher, to clear
 se dégager, to escape
 degré (m.), degree
 déjà, already
 déjeté, crooked, warped
 déjeuner, to breakfast
 déjeuner (m.), breakfast
 délai (m.), delay
 délayer, to mix with water, to water
 délicat, delicate

délicatement, *delicately*
 délicatesse (f.), *delicacy*
 délivrer, *to deliver*
 delta (m.), *delta*
 demain, *to-morrow*
 demander, à, *to ask, to ask for, to ask of*
 démesurément, *beyond measure*
 demeure (f.), *dwellling*
 demeurer, *to remain*
 demi, *half*
 à demi, *half*
 demi-éveillé, *half awake*
 demi-mille (m.), *half a mile*
 dénicher, *to dislodge*
 dénier, *to deny*
 dénoter, *denote*
 dense, *dense*
 dent (f.), *tooth*
 dénudé, *denuded*
 départ (m.), *departure*
 dépasser, *to pass, to exceed*
 dépaysement (m.), *change*
 dépayser, *to take one out of one's country*
 dépêche (f.), *despatch*
 dépendance (f.), *outbuildings*
 déployer, *to display, to unfold*
 déposer, *to put down*
 dépôt (m.), *charge*
 depouiller, *to strip*
 depuis, *since, from, for*
 depuis que, *from the time that, since*
 dernier, *last*
 ce dernier, *the latter*
 se dérober, *to disappear, to descend*
 déroulé, *unfolded*
 dérouté (f.), *rout, disorder*
 derrière, *behind*
 des, *of the, from the, some*
 dès, *from (of time)*
 dès que, *as soon as*
 désarticulé, *disjointed*
 désastre (m.), *disaster*
 descendant, *down (of trains)*
 descendre, *to descend, to come down*
 descente (f.), *descent*
 désert (m.), *desert*
 désert (f. -e), *deserted*
 désespérer, *to despair*
 déshérité de, *destitute of*
 déshonoré, *dishonoured*

désirer, *to desire*
 désolation (f.), *desolation*
 désolé, *distressed, grieved*
 désoler, *to desolate*
 désordre (m.), *disorder, tumult*
 désormais, *henceforth*
 despote (m.), *despot*
 dessécher, *to dry*
 dessert (m.), *dessert*
 dessiner, *to draw, to show, to draw up*
 se dessiner, *to show oneself*
 destinée (f.), *destiny*
 détacher, *to pluck*
 se détacher, *to separate, to come away*
 détail (m. pl. -s), *detail*
 avec détail, *in detail*
 étroit (m.), *strait*
 détruire (like instruire), *to destroy*
 deuil (m.), *mourning*
 deux, *two*
 devant, *before*
 dévaster, *to devastate, to ruin*
 développement (m.), *development*
 devenu, *become*
 deviner, *to guess*
 devoir (p. 76), *to owe (see Note 1, Ex. 25), ought*
 devoir (m.), *duty*
 dévorer, *to devour*
 diable (m.), *fellow*
 dialogue (m.), *dialogue*
 diamètre (m.), *diameter*
 dicton (m.), *saying*
 Dieu (m.), *God*
 différence (f.), *difference*
 différer, *to differ*
 difficile, *hard to please*
 digne, *worthy*
 digue (f.), *embankment*
 diligence (f.), *stage-coach*
 dimanche (m.), *Sunday*
 dîner (m.), *dinner*
 dire (irr. p. 76), *to say, to tell*
 c'est-à-dire, *that is to say*
 diriger, *to direct*
 disais (from dire, p. 76)
 discerner, *to discern, to see, to make out*
 discipline (f.), *discipline*
 se disculper, *to free oneself*
 disette (f.), *want, scarcity*

se disjoindre (like joindre), to part
asunder
disparaître, to disappear
disperser, to disperse
disposer, to arrange
disposition (f.), disposition
disque (m.), disk
distinguer, to distinguish
se distinguer, to be distinguished
distraction (f.), diversion
divers, different
diversité (f.), diversity
se diviser, to divide (intrans)
dix, ten
dix-huit, eighteen
dixième, tenth
doigt (m.), finger
dois, je, I ought
domaine (m.), estate, land
domestique (m or f), servant
domicile (m.), home
dompter, to tame, to crush
donc, therefore, then
donner, to give
dont, of which, whose
dorer, to gild
dormeur (m.), sleeper
dormir (irr, p 76), to sleep
dos (m.), back
Douai, town in N. of France
double, double
doubler, to double, to take twice
over
doucement, gently, slowly
douceur (f.), sweetness, pleasantness
douleur (f.), grief, sorrow
douter de, to doubt
se douter de, to suspect
douve (f.), stave (of a cask)
Douvres, Dover
doux (f -ce), sweet, gentle
le doux, sweet, sweetness
douzaine (f.), dozen
douze, twelve
douzième, twelfth
dragon (m.), dragon
dramatique, dramatic
drap (m.), cloth
drapeau (m.), flag
dresser to make to stand upright
se dresser, to stand, to rise up
drogue (f.), drug

droit, straight, upright, right
à droite, to the right
de droite, on the right
droit (m.), right
du, de la, de l', des, some, any
dû (f due), been obliged
dupe (f.), dupe
duquel, of which
durable, durable
durant, during
durée (f.), length (of time), duration
durement, with difficulty
durer, to last
eau (f.), water
éblouissant, dazzling
ébranler, to shake
ébullition, entrer en, to begin to
bubble
échancré, indented
échapper, à, to escape
s'échapper à, to escape
échine (f.), backbone
écho (m.), echo
éclair (m.), lightning
éclairé, lit up
éclat (m.), brilliancy, brightness
peal, outburst
éclatant, dazzling
éclater, to burst out, to burst forth
écluse (f.), sluice-gate
école (f.), school
écolier (m.), scholar
économique, in business
écorce (f.), peel, rind, bark
écossais (f -e), Scotch
écouter, to listen, to listen to
écraser, to crush, to overwhelm
s'écrier, to exclaim
écrire (irr, p 76), to write
écrit (m.), writing
écu (m.), crown, shield
écueil (m.), rock, reef
écumant, foaming
écureil (m.), squirrel
écurie (f.), stable
effacer, to efface
effaré, frightened
effet (m.), effect
effilé, sharp, fine
efflanqué, thin, raw-boned
effort (m.), effort

effrayé, frightened
 effroi (m.), fright
 effroyable, frightful
 également, equally
 égalité (f.), equality
 égard (m.), regard
 égayé, enlivened
 égayé, to enliven
 Égée, la mer, Aegean Sea (Greece)
 église (f.), church
 s'égrenier, to shed seed
 l'Égypte (f.), Egypt
 Égyptien (m.), Egyptian
 Eh! Ah
 eh bien! well
 élan (m.), spring, start, rush
 s'élançer, to rush
 s'élargir, to grow larger
 élégamment, elegantly
 élégie (f.), elegy
 élément (m.), element
 éléphant (m.), elephant
 élever, to raise, to build
 s'élever, to rise, to reach
 elle, she, it
 élire (like lire), to elect, to select
 éloignement (m.), distance
 éloquence (f.), eloquence
 émaner, to emanate, to come, to flow
 embellir, to make beautiful
 emboucher, to put to the mouth
 embouchure (f.), mouth (river)
 embrasser, to embrace, to kiss
 s'embrasser, to kiss, to embrace
 embrasure (f.), recess
 embuscade (f.), hiding-place
 émergent, emerging
 Émile, Emile
 émission (f.), discharge
 emmener, to take away
 émotion (f.), emotion
 empaillé, stuffed
 empanaché, crested
 empêcher, to prevent
 empereur (m.), emperor
 empiérement (m.), stone laying
 empiler, to pile up
 empire (m.), empire
 emplir, to fill
 employer, to employ, to use
 empoisonner, to poison
 emporter, to carry away
 emprunter à, to borrow from

ému de, touched by
 en, in, by, like, to (with names of countries), made of
 en (pron.), of him, of it, in the matter (see Note 1, Ex 23)
 encapuchonné, hooded
 s'enchevêtrer, to run into each other, to get entangled
 enclos (m.), enclosure, yard, and garden
 encombré, encumbered, overwhelmed
 encombrement (m.), obstruction, stoppage
 encore, still, yet, again, even
 encrassé, covered with dirt
 endommager, to injure
 endormir, to send to sleep
 s'endormir (like dormir), to fall asleep, to go to sleep
 endroit (m.), place, spot
 énergie (f.), energy
 énergique, strict, energetic
 enfance (f.), childhood
 enfant (m or f), child
 enfantin (f. -e), childish
 enfermé, shut in
 enfin, finally, at last
 enfoncer, to sink
 s'engendrer, to produce each other, to beget each other
 s'enhardir, to get bold
 enivrer, to intoxicate
 enlever, to carry off
 ennemi (m.), enemy
 ennuyer, to weary
 énorme, enormous
 enrichir, to enrich
 enrubané, decked with ribbons
 ensanglanté, covered with blood
 enseigne (f.), sign
 enseigner, to teach
 ensemble (m.), ensemble
 ensementer, to sow
 ensuite, afterwards, next
 entasser, to heap up, to pile up
 entendre, to hear, to understand, to intend
 s'entendre, to be heard
 entier (f. -ère), entire, whole
 entièrement, entirely
 entonner, to intone, to sing
 entouré, surrounded
 entourer, to surround

entraîner, to carry away
 entre, between
 entre-croisé, intersecting
 entrée (f.), entrance
 entrer, to enter
 entretenir (like tenir), to keep up
 s'entretenir, to chat
 entreteuu, kept
 entretien (m.), talk, conversation
 entrevoir (like voir), to catch sight
 of, to catch a glimpse of
 envahir, to invade, to overrun
 enveloppement (m.), envelope
 envelopper, to envelope, to sur-
 round
 envers (m.), back, opposite side
 envie (f.), envy
 envier, to envy
 environ, nearly, about
 aux environs, in the environs,
 in the neighbourhood
 environnant, surrounding
 envoyer (m., p. 76), to send
 épagneul (m.), spaniel
 épais (f. -sse), thick
 épaisseur (f.), thickness
 s'épaissir, to grow thicker
 s'épanouir, to burst out (into flower)
 s'éparpiller, to be scattered
 épars, scattered
 épaule (f.), shoulder
 épi (m.), ear (corn)
 épice (f.), spice
 pain d'épice, ginger bread
 épique, epic
 épiscopal (f. -e), episcopal
 époque (f.), epoch, time
 épouvantail (m. pl. -s), scarecrow
 épreuve (f.), proof
 à toute épreuve, proof against
 everything
 éprouver, to experience, to feel
 époux (f. -se), married person
 épuiser, to exhaust
 équipage (m.), crew, cart, turnout
 errant, wandering
 escalier (m.), staircase
 escarpement (m.), steepness
 esclavage (m.), slavery
 esclave (m., f.), slave
 escroquerie (f.), cheating, swindling
 espace (m.), space
 l'Espagne (f.), Spain

espagnol (f. -e), Spanish
 Espagnol (f. -e), Spaniard
 espèce (f.), kind, race
 esprit (m.), mind
 essayer, to attempt, to try
 essoufflé, out of breath
 il est = il y a (Note 1, Ex. 22)
 estimé, esteemed
 estomac (m.), stomach
 estuaire (m.), estuary
 étable (f.), cattle-shed
 s'établir, to begin
 étage (m.), storey (house)
 étain (m.), tin
 étaler, to display, to unfold
 s'étaler, to be displayed
 étancher, to quench
 étang (m.), pond
 étape (f.), stage
 état (m.), state
 été (p. p.), been
 été (m.), summer
 éteindre (irr, p. 76), to put out, to
 extinguish
 s'éteindre, to die out
 éteint, dull, extinguished
 étendre, to spread out
 s'étendre, to extend
 étendu, lying, extended
 étendue (f.), extent, distance
 éternel (f. -lle), everlasting
 l'Eternel (m.), the Eternal
 Étienne, Stephen
 étincelle (f.), spark
 étoffe (f.), stuff
 étoile (f.), star
 étonnement (m.), astonishment
 étonner, to astonish
 s'étonner de, to be astonished
 at
 étoupe (f.), tow
 étrange, strange
 étranger (m.), stranger, foreigner
 être, to be
 un être (m.), a being
 étrier (m.), stirrup
 étroit, narrow
 étude (f.), study
 étudier, to study
 eu (p. p. of avoir, p. 74)
 l'Europe (f.), Europe
 eux, they, them (p. 83, § 7, 8)
 s'évanouir, to disappear

s'éveiller, to wake up
 événement (m.), event
 éventré, torn
 évidemment, evidently
 éviter, to avoid, to shun
 exalter, to exalt
 excessif, excessive
 excessivement, excessively
 exciter, to excite
 excursion (f.), excursion
 excuse (f.), excuse
 exiger, to require
 exilé, exiled
 existence (f.), life
 exister, to exist
 explication (f.), explanation
 expliquer, to explain
 s'expliquer, to explain oneself,
 to be explained
 exploiter, to manage, to work, to
 farm
 explorer, to explore
 exposer, to exhibit
 expression (f.), expression
 exquis (f. -e), exquisite, charming
 exténué, worn out
 extérieur (f. -e), outer
 extrême, extreme

 fabriquer, to make
 se fabriquer, to make for one-
 self
 façade (f.), front
 facétieux, facetious
 facile, easy
 facilement, easily
 façon (f.), manner, fashion
 sans façon, without ceremony
 façonner, to fashion
 Fahrenheit, name of a thermometer
 faible (m.), weakness
 faiblement, slightly
 faiblesse (f.), weakness
 faille (pres subj of falloir, p. 76)
 faim (f.), hunger
 faine (f.), beech-nut, mast
 faire (irr, p. 76), to do, to make
 se faire, to make oneself, to be-
 come
 faire le beau, to stand on hind-
 legs (dog)
 faire chaud, to be hot
 faire feu, to shoot, to let go

faire nuit, to be dark
 faire partie, to form part
 faire tête à, to stand up to
 faire le tour, to go round
 faire venir, to send for
 fait, made, done
 fait (m.), fact, event
 falaise (f.), cliff
 fallait, il, it was necessary
 fallu (from falloir, p. 76)
 il a fallu, it has required
 famille (f.), family
 famine (f.), famine
 fané, faded
 fanfare (f.), fanfare
 fantastique, fantastic
 fantôme (m.), phantom
 farine (f.), flour
 farouche, wild, terrible
 fatiguer, to wear out
 se fatiguer, to tire oneself, to
 grow weary
 faudrait, il, it would be necessary
 faut, il (from falloir), it is
 necessary, one must
 faute (f.), mistake
 faute de mieux, for want of
 (something) better
 fauvette (f.), warbler
 favorable, favourable
 favori (f. -ite), favourite
 favorisé (m.), a favoured person
 femme (f.), woman, wife
 fenêtre (f.), window
 fenouil (m.), fennel
 ferme (f.), farm
 fermé, closed, closed in
 fermer, to close
 féroce, fierce, savage
 feront (from faire, p. 76)
 ferrure (f.), iron
 fertiliser, to fertilise
 fête (f.), feast, festival
 fêter, to welcome, to celebrate
 feu (m.), fire
 feuille (f.), leaf
 feuillage (m.), foliage
 février (m.), February
 Fez, a town in Morocco
 fiacre (m.), cab
 cocher de fiacre, cabman
 ficelle (f.), string
 fidèle, faithful

fièrement, *proudly*
 figure (f.), *figure, shape*
 figurer, *to take a place*
 se figurer, *to fancy*
 fil (m), *thread*
 filer, *to flow, to spin, to run (fam)*
 filet (m), *net, streamlet*
 fille (f), *daughter, girl*
 fillette (f), *little girl*
 fin (f), *end*
 à la fin, *at last*
 fin (f. -e), *fine, sharp*
 finir, *to finish*
 fient (from faire, p. 76)
 fissure (f), *fissure*
 fixer, *to fix*
 flamand, *Flemish*
 flairer, *to smell, to sniff out*
 flamber, *to flame, to blaze*
 flamme (f.), *flame*
 flanc (m), *side*
 flâneur (m.), *idler, loiterer*
 flèche (f), *arrow, spine*
 fleur (f), *flower, prime (of age)*
 fleuri, *in flower*
 fleurir, *to bloom*
 fleuron (m), *ornament (flowers)*
 fleuve (m), *river*
 flocon (m), *flake*
 floraison (f), *flowering*
 flot (m), *wave, stream, water*
 flotte (f.), *fleet*
 flotter, *to float*
 fluet (f. -tte), *slender*
 foin (m.), *hay*
 foire (f), *fair*
 fois (f), *time*
 à la fois, *at the same time*
 bien des fois, *many times*
 une fois, *once*
 folie (f), *madness*
 fond (m), *end, bottom, leavings,*
 depth
 fondre, *to melt, to pounce, to burst*
 fonte (f), *cast-iron*
 force (f), *strength (often in pl),*
 power
 à force de, *by means of, because*
 of
 forcer, *to force, to compel*
 forêt (f), *forest*
 Forêt Nouvelle, *New Forest*
 forgeron (m), *blacksmith*

forme (f.), *form, shape*
 former, *to form*
 formidable, *formidable*
 fort, *strong, great*
 le fort, *powerful*
 fort (adv.), *very*
 fortement, *greatly*
 se fortifier, *to get strengthened*
 fosse (f), *grave, den*
 fosse (f.) aux lions, *lions' den*
 fouet (m), *whip*
 coup de fouet, *stroke of the whip*
 fouetter, *to whip*
 fouillis (m), *midley, jumble*
 foule (f.), *crowd*
 fourneau (m), *furnace, fire*
 fourmier (m), *baker*
 fournir, *to supply*
 fr = franc, *French coin (= 10d)*
 fracas (m.), *noise, confusion*
 fraîcheur (f), *coolness*
 frais (f. fraîche), *fresh*
 framboise (f), *raspberry*
 franc (m), *franc (= 10d)*
 français, *French*
 Français, *Frenchman*
 franchir, *to clear, to cross*
 frangé, *fringed*
 frappant, *striking*
 frayeur (f.), *fear*
 fredonner, *to hum*
 fiévrir, *to quiver*
 frétiller, *to wriggle*
 fricassée (f.), *fricassée (dish of food)*
 frileux, *chilly*
 frissonner, *to shudder*
 froid (f. -e), *cold*
 fronde (f.), *sling*
 front (m), *forehead*
 fugitif, *passing*
 fuir (irr., p. 76), *to flee, to run, to*
 disappear
 fuite (f.), *flight*
 en fuite, *in flight, to flight*
 fumée (f.), *smoke*
 fumer, *to smoke*
 fumeux, *smoky*
 fureur (f.), *fury*
 furtivement, *stealthily*
 fusil (m), *gun*
 fut (from être, p. 76)
 futur (adj.), *future*
 fuyard (m), *fugitive*

gâchis (m.), mortar, slush
 gagner, to gain, to reach, to earn
 gai, gay
 gaillardement, boldly, merrily
 gaine (f.), case (for instruments)
 galet (m.), pebble, shingle, beach
 galette (f.), cake
 galop (m.), gallop
 galvaniser, to electrify
 gamelle (f.), basin (soldier's)
 garage, shunting
 voie de garage, siding
 garçon (m.), boy
 garde (m.), gamekeeper
 garder, to keep
 gardien (m.), guardian
 gare! look out! mind!
 Garonne (f.), river in France
 gastronomique, gastronomic
 gâteau (m.), cake
 gauche, left
 à gauche, to the left
 la Gaule, Gaul
 gaz (m.), gas
 gazon (m.), greensward
 geler, to freeze
 gendre (m.), son-in-law
 genre (m.), kind
 général (f. -e, m. pl -aux), general
 gens (m. pl.), people
 géographie (f.), geography
 géométrique, geometrical
 gerbe (f.), jet, sheaf
 germanique, German
 geste (m.), gesture
 gibier (m.), game
 gigantesque, gigantic
 gilet (m.), waistcoat
 gîte (m.), lodging, quarters, home
 gîter, to live, to lie in wait
 glace (f.), ice, glass
 glace (f.) de toilette, toilet
 glass
 glacé, icy-cold
 glacer, to freeze
 gladiateur (m.), gladiator
 gland (m.), acorn
 glisser, to glide, to slip, to pass
 gloire (f.), glory
 goeland (m.), seagull
 golfe (m.), gulf
 gonflé, swelled, filled
 gonfler, to inflate

gothique, Gothic
 gouffre (m.), gulf
 goût (m.), taste
 goutte (f.), drop
 grâce (f.), grace, gracefulness
 grâce à, thanks to
 gradin (m.), seat (in tiers)
 graduellement, gradually
 grain (m.), grain
 graine (f.), egg (of silkworm)
 grammaire (f.), grammar
 grand, great, tall, grown up
 grande route, highroad
 un grand (m.), a great man
 Grande-Bretagne (f.), Great Britain
 grandir, to grow greater, to make
 greater, to swell
 grand-père (m.), grandfather
 grange (f.), barn
 granit (m.), granite
 gras (f. -sse), fat, fertile, rich
 gratter, to scratch
 se gratter, to scratch oneself
 grave, grave
 le grave, grave, low
 gravier (m.), gravel, sand
 gravir, to climb
 gré (m.), pleasure
 bon gré, mal gré, willy nilly,
 whether or not
 grec (f. grecque), Greek
 le grec, the Greek language
 un Grec, a Greek
 la Grèce (f.), Greece
 grelot (m.), bell (to put on animal's
 neck)
 griffe (f.), claw
 griffon (m.), griffon (dog)
 grignoter, to nibble
 grille (f.), grating
 grillé, grated
 griller, to grill, to cook, to broil
 grimacier (m.), hypocrite
 gris (f. -e), grey
 grondement (m.), grumbling, rum-
 bling noise
 gronder, to thunder (of cannon)
 gros (f. -sse), big, thick, stout,
 rough (sea)
 groseille (f.), gooseberry
 grossir, to enlarge, to swell
 grotesque, grotesque
 grotte (f.), cavern

groupe (m.), *group*
grouper, to group
guère, *ne . . . , scarcely*
guerre (f.), *war*
gueule (f.), *mouth (animals)*
guide (f.), *rein*
Guillaume, *William*
guise (f.), *manner*
 en guise de, like
gymnastique (f.), *exercise*

habile, *skilful*
habiller, to dress
habit (m.), *costume*
habitant (m.), *inhabitant*
habitation (f.), *dwelling, living*
habité, *inhabited*
habits (m pl.), *clothes*
habitude (f.), *habit*
s'habituer, to accustom oneself
la haie (m.), *hedge*
le haillon, *the rag*
hâleine (f.), *breath*
haletant, *breathing hard*
la halte (f.), *stoppage, halt, halting-place*
 faire halte, to stop
le hanneton (m.), *cockchafer*
haranguer, to talk, to speechify
le haricot (m.), *haricot beans*
harmonieux, *harmonious*
le hasard (m.), *chance*
 au hasard, by chance
le hauban (m.), *shroud (ship)*
hausser, to raise, to shrug
haut, *high, tall*
 par le haut, towards the upper part, at the top
 du haut de, from the top of
la hauteur (f.), *height*
le Havre-de-Grâce, *Havre (port at mouth of Seine)*
hectare (m.), *hectare (= 2½ acres)*
herbe (f.), *grass*
hésitation (f.), *hesitation*
hésiter, to hesitate
heure (f.), *hour, time*
 à 9 heures, at 9 o'clock
heureusement, *happily*
heureux, *fortunate, happy, successful*
hier (m. pl. hier), *yesterday*
hippopotame (m.), *hippopotamus*

hirondelle (f.), *swallow*
histoire (f.), *history, story*
historien (m.), *historian*
historique, *historic*
hiver (m.), *winter*
hocher, to toss, to shake
la Hollande, *Holland*
honneur (m.), *honour*
la honte (f.), *shame*
horizon (m.), *horizon*
horreur (f.), *horror*
hors, *except*
 hors de, out of
hospitalité (f.), *hospitality*
hôtellerie (f.), *hostelry*
huit, *eight*
humain (f. -e), *human*
humanité (f.), *humanity*
humer, to suck up, to sip up
humeur, *de bonne, in a good humour*
humidité (f.), *moisture, humidity*
humiliation (f.), *humiliation*
hurlant, *howling*
hurler, to yell
la hutte (f.), *hut*
hymne (m.), *hymn*

ici, *here*
 ici-bas, here below, in this world
idée (f.), *idea*
if (m.), *yew*
ignorer, *not to know*
il, *he, it*
il y a, *there is, there are*
 il y a deux jours, two days ago
île (f.), *island*
Ilion, *Troy*
illustre, *illustrious*
îlot (m.), *islet*
s'imaginer, to imagine
imbécile (m.), *silly thing*
immense, *immense*
immobile, *motionless*
immobilité (f.), *stillness*
immondices (f. pl.), *filth*
impatiemment, *impatiently*
impatient, *impatient*
impérial (f. -e), *imperial*
impétueux, *impetuous*
imposant, *imposing*
imprimerie (f.), *printing*

impropre, unfit
 inaccessible, inaccessible
 inappréciable, incalculable
 incarnation, de l', *Anno Domini*
 incendie (f.), fire, conflagration
 s'incliner, to bend
 inconnu, unknown
 incrédule (m. f.), incredulous person
 inculte, uncultivated
 l'Inde (f.), India
 s'indigner, to become indignant
 indiquer, to point out, to indicate
 indiscret (f. -ete), indiscreet
 industrie (f.), industry
 inédit (lit. unpublished), new
 inexplicable, inexplicable
 infatigable, indefatigable
 inférieur (f. -e), lower, inferior
 infernal (f. e), infernal
 infini, infinite
 inflammable, inflammable
 infructueux, fruitless
 infuser, to infuse
 s'ingénier, to strive
 ingénieur, engineer
 ingénieux, ingenious
 innocence (f.), innocence
 innombrable, unnumerable
 inundation (f.), inundation
 inondé, flooded, streaming
 inquiéter, to disturb
 inscription (f.), inscription
 inscrit, written
 insecte (m.), insect
 insensé, mad, insane
 insignifiant, insignificant
 insolence, avec, insolently
 inspiration (f.), inspiration
 instant (m.), moment
 instinct (m.), instinct
 intelligence (f.), intelligence
 intelligent, clever
 intention (f.), aim
 intercaler, to intercalate
 interdire (like dire), to forbid
 interdit, forbidden
 intéressant, interesting
 intéresser, to interest
 intérêt (m.), interest
 intérieur (f.), inside
 à l'intérieur, inside
 interlocuteur (m.), person one is
 speaking to

interminable, interminable
 interroger, to question
 interrompu, interrupted
 interruption (f.), interruption
 interverti, inverted
 intriguer, to puzzle
 introduire (like instaurer), to in-
 troduce
 invariable, invariable
 inventer, to invent
 inventeur (m.), inventor
 invention (f.), invention
 inverse, opposite
 investigation (f.), inquiry, inves-
 tigation
 investissement (m.), investment,
 siege
 invisible, invisible
 inviter, to invite
 involontairement, involuntarily
 ira (from aller),
 ironie (f.), irony
 irrégulier, irregular
 irréprochable, irreproachable
 irrésistible, irresistible
 irritation (f.), irritation
 isolement (m.), isolation
 issue (f.), outlet
 à l'issue de, at the end of
 isthme (m.), isthmus
 italien (f. -ne), Italian
 italien (m.), Italian (language)
 ivresse, intoxication, madness

jadis, formerly
 jaillir, to spring, to gush
 jamais, ever (§ 9, p. 81)
 à tout jamais, for ever
 ne . . . jamais que, never
 except
 jambe (f.), leg
 à toutes jambes, at full speed
 jambon (m.), ham
 foire aux jambons, ham fair
 jardinet (m.), garden (small)
 jardiner, gardener
 jaspé (m.), jasper
 jaune, yellow
 J.-C = Jésus-Christ
 jeter, to cast, to throw, to throw down
 jeun, à, fasting, without food
 jeune, young
 jeune fille, girl

joie (f.), *joy*
joudre (like *craindre*, p. 74), to
join

joncher, to *strew*

joue (f.), *cheek*

jouer, to *play*

se jouer, to *play*

jouet (m.), *plaything, toy*

jour, to *enjoy*

jour (m.), *day*

journée (f.), *day*

joyau (m. pl. -x), *jewel*

joyeux, *joyful*

jugement (m.), *judgment*

juger, to *judge*

juif, *Jewish*

juillet (m.), *July*

juin (m.), *June*

Jura (m.), *Jura mountains*

jurer, to *swear*

juron (m.), *oath*

jus (m.), *juice*

juste, *just, exactly*

justifier, to *justify*

jusque, *even*

jusque dans, *right into*

jusqu'à, *till*

jusqu'à ce que (with subj.),
until

kilogramme (m.), *kilogramme* (= 2½ lbs.)

kilomètre (m.), *kilometre* (= ⅔ mile)

là, *there*

là-bas, *over there, down there*

là-dessus, *thereupon*

labourer, to *till*

laboureur (m.), *tiller, farmer, farm*

labourer

lac (m.), *lake*

laine (f.), *wool*

laisser, to *leave*

se laisser, to *allow oneself*

lait (m.), *milk*

laiton (m.), *brass*

lambeau (m.), *shred*

lampe (f.), *lamp*

lancer, to *hurl, to throw up*

se lancer, to *rush, to dash*

lande (f.), *sandy plain*

langue (f.), *language, tongue*

languissant, *languishing*

lanterne (f.), *lamp*

lapin (m.), *rabbit*

laquelle (f.), *which*

lard (m.), *bacon*

large, *wide, big*

largement, *largely*

largeur (f.), *width*

larme (f.), *tear*

laurier (m.), *laurel tree*

laver, to *wash*

leçon (f.), *lesson*

lecteur (m.), *reader*

lecture (f.), *reading*

légende (f.), *legend*

légèrement, *lightly*

légerete (f.), *lightness*

légitime, *legitimate*

légume (m.), *vegetable*

lendemain (m.), *the following day*

lent, *slow*

lentement, *slowly*

lequel = *qui, who*

lesquels, *which*

lest (m.), *ballast*

leur, *their*

le leur (pl. les leurs), } *theirs*

la leur (pl. les leurs), }

levé, *up, out of bed*

lever, to *lift up*

se lever, to *get up, to stand up*

lever (m.) du jour, *dawn*

lever (m.) du soleil, *sunrise*

lèvre (f.), *lip*

lézard (m.), *lizard*

liberté (f.), *liberty*

libraire (m.), *bookseller*

libre, *free*

lié, *bound*

lier, to *bind*

lieu (m.), *place*

au lieu de, *instead of*

lieue (f.), *league*

lieutenant (m.), *lieutenant*

ligne (f.), *line*

lilas (m.), *lilac*

limbes (f. pl.), *limbo*

limite (f.), *limit*

limon (m.), *slime, mud*

limpide, *clear, limpid*

lion (m.), *lion*

liqueur (f.), *liquor*

liquide, *liquid*

lire (irr., p. 76), to *read*

lis (f.), *lily*
 fleur de lis, lily flower
 lit (m), *bed*
 livre (m), *book*
 livre (f.), pound
 livrer, *to give up, to offer, to hand over*
 localité (f.), *district*
 locomotion (f.), *locomotion*
 locomotive (f.), *locomotive*
 loger, *to lodge*
 logis, *house, home*
 loi (f.), *law*
 loin, *far*
 au loin, at a distance
 de loin en loin, now and then
 loisir (m), *leisure*
 Londres, *London*
 long (f. -gue), *long*
 long (m), length
 le long de, along
 longtemps, *a long time, for a long time, long*
 longueur (f.), *length*
 lors, *pour, at that time*
 lors de, at the time of
 lorsque, *when*
 louer, *to praise*
 loup (m.), *wolf*
 lourd, *heavy*
 lourdeur (f.), *weight*
 lucarne (f.), *garret-window*
 lueur (f.), *light*
 lui, *he, him, to him, etc. (p 83, § 7)*
 lui-même, himself, itself
 lumière (f.), *light*
 lundi (m.), *Monday*
 lune (f.), *moon*
 lus (from lire, p 76)
 lutter, *to struggle*
 Lyon (m), *Lyons (town in France)*
 lyre (f.), *lyre*

M. = *monsieur, Mr.*

MM. = *messieurs, Messrs.*

machinalement, *mechanically*

machine (f.), *machine, locomotive, engine*

machine (f.) à vapeur, *steam-engine*

magasin (m), *shop*

magnifique, *magnificent*

maigre, *thin, poor*

maigreur (f.), *thinness*

main (f.), *hand*

maintenant, *now*

maintenant que, *now that*
 mais, *but*

mais (m), *maize, Indian-corn*

maison (f.), *house*

maisonnette (f.), *house (tiny)*

maître (m), *master*

majeur (f. -e), *greater*

force majeure, *main force*

mal, *badly, ill, bad*

mal (m. pl. maux), *evil, harm*

malade (m. or f.), *sick person, invalid*

maladie (f.), *illness*

maladroit, *unskilful, clumsy*

malheureusement, *unfortunately*

malheureux, *wretched, unfortunate*

malin (m), *rogue, knowing fellow*

malsain, *unwholesome*

mangeable, *eatable*

manger, *to eat*

se manger, *to eat each other*

manière (f.), *manner*

de manière à, *so as to*

mannequin (m), *puppet, dummy*

manœuvre (f.), *trick*

manœuvrer, *to work, to move*

manoir (m), *manor, domain*

manquer, *to lack, to be lacking, to be wanting*

manuel (i. -lle), *manual*

maraîcher (m), *market-garden*

marais (m.), *marsh*

maraudeur (m.), *marauder*

marbre (m.), *marble*

marchand (m.), *dealer, merchant*

marche (f.), *walk, step*

marché (m), *market*

à bon marché, *cheap*

marche-pied (m), *stepping-stone, foot-board (carriage)*

marcher, *to march*

marécage (m), *marsh*

marée (f.), *tide*

marge, *en, in the margin*

marin (m), *sailor*; (adj), *marine*

marine (f.), *navy, marine*

maritime, *maritime*

marque (f.), *sign*

marquer, *to mark*

marronnier (m.), *chestnut-tree*

Marseillaise, la, the French National*Anthem*

massacrer, to massacre

masse (f.), mass

mât (m.), mast

matériel (m. pl. -aux), material

matériel (adj.), material

matière (f.), matter

matin (m.), morning

matinal (f. -e, adj.), morning

mature (f.), masts

maudit (f. -e), cursed

maussade, sulky, cross

me, me, to me

mécanicien (m.), driver (engine)

médiocre, moderate

médire (like dire), to speak ill

Méditerranée (f.), Mediterranean

Sea

meilleur (f. -e), better, best

mélancholie (f.), melancholy

mélancholique, melancholy

mélange (m.), mixture, cross (of dogs)

mélasse (f.), molasses, treacle

mêler, to mingle

mélodie (f.), melody

membre (m.), limb

même, same, even, itself, very (when after a noun)

de même que, just as

Memphis, district in Egypt

menaçant, threatening

ménager, to arrange

mendier, to beg

mensonge (m.), falsehood

menton (m.), chin

méprise (f.), mistake

mer (f.), sea

mercredi (m.), Wednesday

méri-dional (m.), Southerner

mérite (m.), merit

merle (m.), blackbird

merveilleux, marvellous

messager, messengers

messieurs, gentlemen

mesure (f.), measure, time (music)

à mesure que, according as

se mesurer, to struggle

métal (m. pl. -aux), metal

méthodique, methodical

métier (m.), trade

mètre (m.), metre (= 39.37 inches)

mets (m.), dish (= food)

mettre (arr., p. 76), to put

mettre à bas, to pull down

mettre pied à terre, to dis-mount

se mettre à, to begin, to go

se mettre en route, to set out on a journey

meuble (m.), furniture, piece of furniture

meubler, to furnish, to fill

meule (f.), stack

meurent (from mourir)

midi (m.), South

miel (m.), honey

mienne, la, mine

milieu (m.), middle

au milieu, in the middle

militaire, military

militaire (m.), military man

mille, thousand

millier (m.), de (about) a thousand.

(See Note 2, Ex. 61)

des milliers de, thousands

million (m.), million

minaret (m.), minaret

mince, slender, tiny, humble, lowly, small

se miner, to become undermined

ministre (m.), minister

minuit (m.), midnight

miracle (m.), miracle

miroir (m.), mirror, sheet of water

mis, dressed

misérable, wretched, miserable

misère (f.), misery, wretchedness

mission (f.), mission

mit (from mettre), to lay

moderne, modern

modulation (f.), modulation

moellon (m.), rough stone

mœurs (m. pl.), customs, manners,

morality

moi, I, me, to me

moi-même, myself

moindre, less, least

moine (m.), monk

moineau (m.), sparrow

moins, less

moins de, less than

à moins, with less

au moins, at least, at any rate

du moins, at any rate

mois (m), month
 moisson (f), harvest
 moitié (f.), half
 à moitié (adv), half
 moment (m), moment
 au moment où, at the moment
 when
 mon, ma, mes, my
 monde (m), world
 tout le monde, everybody
 monotone, monotonous
 monstre (m), monster
 monstrueux, monstrous
 mont (m.), mountain
 montagnard (m.), mountaineers
 montagne (f), mountain
 montagneux, mountainous
 montant, up (of trains)
 monter, to mount
 montre (f), watch
 montrer, to show
 monument (m), monument
 morceau (m), piece
 Morelle, a river in Alsace
 mort (f.), death
 mort (adj), dead
 mort (m. f. -e), dead person
 mortel (f. -lle), deadly
 mortier (m), mortar
 monsieur = monsieur
 mot (m.), word
 mouche (f.), fly
 mouchoir (m), handkerchief
 mouette (f.), seagull
 mouillé, wet, soaked, moored
 mouiller, to moor, to wet
 moulin (m), mill
 moulin à vent, windmill
 mourir (p. 78), to die
 mousse (f.), moss
 moussu, moss-covered
 moustache (f.), moustache
 mouvement (m.), movement
 mouvoir (p. 78), to move
 moyen (f. -nne), medium, middle
 le moyen âge, the middle ages
 en moyenne, on the average
 moyen (m.), means
 mugir, to roar, to bellow
 mulot (m.), mole
 mulot (m.), fieldmouse
 multiplié, multiplied
 multiplier, to multiply

multitude (f.), multitude, great
 number
 mûr, ripe
 muraille (f), walls (esp. city walls)
 mûre (f.) de bois, wild mulberry
 murmure (m), murmur
 musée (m.), museum
 musicien (m), bandsman, musician
 musique (f), music, band
 mutilé, mutilated
 mutin (f. -e) roguish, smart
 mutisme (m), silence

 nacelle (f.), car (balloon), skiff
 nacre (m), mother-of-pearl
 nager, to swim
 naître (p. 78), to be born
 naïvement, innocently
 nappe (f), cloth (table)
 narguer, to set at defiance, to snap
 the fingers at
 naseau (m), nostril
 nation (f), nation
 national (f. -e, m. pl. -aux), na-
 tional
 naturaliste (m), naturalist
 nature (f.), nature
 naturel (f. -lle), natural
 naturellement, naturally
 naufrage (m.), shipwreck
 navigable, navigable
 navigation (f), navigation
 navire (m.), boat, ship
 né, born
 néanmoins, nevertheless
 nécessaire, necessary
 négliger, to neglect
 négoce (m), business
 nègre (m.), negro
 neige (f), snow
 Neptune, Neptune (god of the sea)
 net (f. -tte), clean, clean, sharply
 cut
 net (adv.), clean, completely
 nettement, clearly
 neuf, nine
 neveu (m), nephew
 neveux (m), descendants (obsolete)
 nez (m), nose
 ni . . ni, neither . . nor
 ni . . ni, (after sans), either . .
 or
 niaisement, foolishly, stupidly

niaiserie (f.), *trifle, folly*
 se nicher, to make a nest, to nest
 Nil (m.), *Nile (river of Egypt)*
 Noël, *Christmas*
 noir, *black*
 noirâtre, *blackish*
 noirci, *blackened*
 nom (m.), *name*
 nomade, *wandering*
 nombre (m.), *number*
 nombreux, *numerous*
 nommer, to name
 non, no
 non pas, not (emphatic)
 nord (m.), *north*
 nord est, north-east
 normand, *Normand*
 Normandie (f.), *Normandy*
 norvégien (f. -ne), *Norwegian*
 notable, *noteworthy*
 notamment, *notably*
 notion (f.), *notion*
 nôtre, la, *ours*
 nourrice (f.), *nurse*
 se nourrir, to nourish oneself, to feed
 on, to love
 nourrissant, *nourishing*
 nourriture (f.), *food*
 nouveau, nouvel, nouvelle, new,
 fresh
 nouveau venu, *newcomer*
 de nouveau, *afresh*
 nouvelles (f. pl.), *news*
 nouveauté (f.), *novelty, new thing*
 nouvelle (f.), *story*
 nu, bare, *naked*
 nuage (m.), *cloud*
 nuisent (from nuire, p. 78)
 nuit (f.), *night*
 nul (f. -lle) . . . ne, no
 nulle part, *nowhere*
 nullement, *by no means, in no way*
 numéro (m.), *number*

 oasis (m.), *oasis*
 obélisque (m.), *obelisk*
 obéissance (f.), *obedience*
 objet (m.), *object*
 obscur, *dark*
 observatoire (m.), *place of observa-*
 tion
 obstacle (m.), *obstacle*
 obtenir (like tenir), to obtain

occupé, *occupied*
 occuper, to occupy
 s'occuper de, to occupy oneself
 with
 odeur (f.), *odour, smell*
 odorat (m.), *smell (sense of)*
 odoriférant, *odoriferous*
 œil (m. pl. yeux), *eye*
 œuf (m.), *egg*
 œuvre (f.), *work*
 officier (m.), *officer*
 offrir [im, p. 78], to offer
 s'offrir, to offer oneself, to appear
 offusquer, to dazzle
 ogival (f. -e), *ogive, pointed*
 ogive (f.), *ogive, pointed curve,*
 pointed arch
 oignon (m.), *onion*
 oiseau (m.), *bird*
 olive (f.), *olive*
 olive (f.), *olive-shaped mass*
 olivier (m.), *olive-tree*
 ombre (f.), *shadow*
 ombrelle (f.), *sunshade*
 omelette (f.), *omelet*
 on, one, a person, people
 l'on = *on*
 onctueux, *only*
 onde (f.), *wave, water*
 Opéra-Comique, a theatre in Paris
 opération (f.), *operation*
 opinion (f.), *opinion*
 opposer, to place in comparison
 or (m.), *gold*
 orage (m.), *storm*
 orateur (m.), *orator*
 oreille (f.), *ear*
 organe (m.), *organ*
 organisation (f.), *organisation*
 organiser, to organise
 orge (f.), *barley*
 orgueilleux, *proud*
 orient (m.), *East*
 oriental (f. -e), *oriental*
 origine (f.), *origin*
 orléans (m.), *kind of cloth*
 oseille (f.), *sorrel*
 oser, to dare
 ou, or
 où, where, in which, when
 oublier, to forget
 oublié, *forgetful*
 oui, yes

l'ouïe (f.), *hearing*
 ouragan (m.), *hurricane*
 ours (m.), *bear*
 outre, en, *besides, in addition*
 ouvert, *open*
 ouvrage (m.), *work, book*
 ouvrir (irr., p. 78), *to open*
 s'ouvrir, *to open (intrans.)*

pacage (m.) = pâturage, *pasturage*
 pacifique, *peaceful*
 pacifiquement, *peacefully*
 paille (f.), *straw*
 pain (m.), *bread*
 paisible, *peaceful*
 paissent (3rd pl. pres. of paître),
 to graze
 paix (f.), *peace*
 palais (m.), *palace, palate*
 pâle, *pale*
 palmier (m.), *palm-tree*
 palpiter, *to palpitate*
 pampre (m.), *leaf (vine), vinebranch*
 pan (m.), *skirt (of a dress)* (See
 Ex 43, Note 1)
 panier (m.), *basket*
 panique (f.), *panic*
 pantalon (m.), *trousers*
 panthère (f.), *panther*
 papier (m.), *paper*
 Pâques, *Easter*
 par, *by, through, per, in (weather)*
 par là, *about there, that way*

parade (f.), *parade*
 paradis (m.), *paradise*
 paraître (irr. connaître), *to appear*
 parapluie (m.), *umbrella*
 parasite (m. f.), *parasite*
 parbleu! *by George! indeed!*
 parc (m.), *park*
 parce que, *because*
 parcourir (like courir), *to go*
 through, to run over, to travel
 par-dessous, *underneath*
 par-dessus, *on the top*
 pareil (f. -lle), *similar, such, the*
 like
 parer, *to adorn*
 paresseux, *idle*
 parfois, *sometimes, at times*
 parfum (m.), *perfume*
 parler, *to speak*
 parmi, *among*

paroi (f.), *side, wall*
 parole (f.), *speech*
 partager, *to divide*
 partant de, *starting from*
 parterre (m.), *flower-bed, flower-*
 garden
 parti (m.), *decision*
 prendre le parti, *to decide*
 prendre son parti, *to make up*
 one's mind
 particulier, *special, peculiar*
 partie (f.), *part*
 partout, *everywhere*
 partout où, *wherever*
 part (f.), *share, direction*
 de part et d'autre, *on both*
 sides, mutually
 de toutes parts, *in all direc-*
 tions
 parure (f.), *dress, adornment*
 parvenir (like venir), *to succeed*
 pas (m.), *step*
 à petits pas, *slowly*
 pas . . . ne, *not (m. p. 84, § 9)*

passage (m.), *passage*
 passant (m.), *passer-by*
 passe (f.), *movement*
 passé, *past*
 passé (m.), *past*
 passer, *to pass, to go*
 passé à, *washed in, painted*
 se passer, *to be going on, to*
 happen

passionné, *passionate*
 pasteur (m.), *shepherd*
 patate (f.), *sweet potato*
 pâtée (f.), *porridge (dog's)*
 patience (f.), *patience*
 patienter, *to be patient*
 patin (m.), *skate*
 course en patin, *skating ex-*
 pedition
 patois (m.), *patois, jargon*
 patrie (f.), *fatherland*
 patte, *paw*
 pâture (f.), *pasture*
 pause (f.), *pause*
 pauvreté (f.), *poverty*
 pavillon (m.), *flag (of a ship), bell*
 (of an instrument like a cornet)
 payer, *to pay*
 pays (m.), *country, district*
 paysage (m.), *landscape*

paysan (f. -nne), *peasant*
 paysan (f. -nne), (adj.), *country*
 peau (f.), *skin*
 pêche (f.), *peach*
 pêcher, *to fish*
 peindre (irr., like *craindre*), *to paint*
 peine (f.), *trouble, difficulty, penalty*
 à peine, *scarcely, with difficulty*
 peint, *painted*
 peintre (m.), *painter*
 peinture (f.), *painting, colouring*
 pelé, *bare (stripped of hair)*
 pêle-mêle, *in confusion, mixed up*
 pelouse (f.), *lawn*
 pendant, *during, for*
 pendant que, *while*
 pendre, *to hang*
 pénétrer, *to penetrate, to reach, to enter*
 pénible, *painful*
 péniblement, *with difficulty*
 pensée (f.), *thought*
 penser à, *to think of*
 pente (f.), *slope, incline*
 perçé, *traversed*
 perche (f.), *pole*
 percheron (f. -nne), *kind of horse from le Perce, a district in the centre of France*
 perdreau (m.), *partridge*
 perdu, *lost*
 perfection (f.), *perfection*
 périr, *to perish*
 perle (f.), *pearl*
 permanent, *permanent*
 permettre (like *mettre*), *to allow, to permit*
 perpendiculaire (m.), *perpendicular*
 perruque (f.), *wig*
 Perse (f.), *Persia*
 Perse, un, *a Persian*
 persécuter, *to persecute*
 persévérance (f.), *perseverance*
 persévérant, *persevering*
 personnage (m.), *person*
 personne (f.), *person*
 personne, *no one* (p. 84, § 9)
 personnel (m.), *persons employed, servants*
 perspective (f.), *perspective*
 perte (f.), *loss*
 peser, *to weigh*

peste (f.), *plague*
 pétiller (m.), *chirping*
 pétiller, *to sparkle, to chafe*
 petit (m.), *little one, young child*
 petit, *little, small*
 petit-fils (m.), *grandson*
 pétrole (m.), *petroleum*
 Petros, *Peter*
 peu (adv.), *not very*
 un peu, *a little, just (with a verb)*
 peuple (m.), *people, (pl.) subjects*
 peuplier (m.), *poplar*
 peur (f.), *fear*
 avoir peur, *to be afraid*
 peut-être, *perhaps*
 phénomène (m.), *phenomenon*
 phosphore (m.), *phosphorus*
 physionomie (f.), *look*
 pic (m.), *point, peak, prow*
 à pic, *perpendicularly*
 Picardie (f.), *province in North of France*
 pièce (f.), *piece, coin, room*
 la pièce, *each (price)*
 pied (m.), *foot*
 à pied, *on foot*
 piège (m.), *trap*
 piège à rats, *rat-trap*
 pierre (f.), *stone*
 Pierre, *Peter*
 pierres (f. pl.), *precious stones*
 pieusement, *piously*
 pigeon (m.), *pigeon*
 pignon (m.), *gable*
 piler, *to pound, to crush*
 pimpant, *smart*
 pinceau (m.), *brush (painter's)*
 pinson (n.), *finch, chaffinch*
 pioche (f.), *mattock, pickaxe*
 piquant, *biting*
 piquant (m.), *sharp point*
 piquer droit sur, *to make straight for*
 pirater, *to plunder*
 piraterie (f.), *piracy*
 pis, *worse*
 pittance (f.), *allowance*
 pitié (f.), *pity*
 pittoresque, *picturesque*
 place (f.), *place, square*
 placer, *to place*
 placet (m.), *petition*

plage (f.), *shore*
 plaie (f.), *wound*
 plaindre (irr., like *craindre*), to pity
 se plaindre, to complain
 plaine (f.), *plain*
 se plaie (like *plaie*), to like
 plaisir (m.), *pleasure*
 planche (f.), *plank, board*
 plante (f.), *plant*
 planter, to plant, to fix up
 se plaquer, to place oneself
 plat (m.), *dish*
 plat (f. -e), *flat*
 plâtre (m.), *plaster*
 plausible, *plausible*
 plein (f. -e), *full*
 en plein jour, in the middle of
 the day
 pleurer, to weep
 pleurs (m. pl.), *tears*
 pleuvor (p. 78), to rain
 se plier, to bend (*matians*), to yield
 plomb (m.), *lead*
 plonger, to plunge
 pluie (f.), *rain*
 plume (f.), *feather*
 plupart (f.), *greater part*
 la plupart, the majority
 plus, *more*
 plus de, more than
 plus, ne . . . (p. 84, § 9)
 ne . . . plus que, no longer
 except
 de plus en plus, gradually
 more
 le plus, the most
 non plus, no longer
 plusieurs, several
 plutôt, rather
 poche (f.), *pocket*
 poésie (f.), *poetry*
 poids (m.), *weight*
 poignée (f.), *handful*
 point (m.), *point*
 au point du jour, at dawn
 à point, to a turn, just exactly
 pointe (f.), *point, end*
 pointer, to dawn
 pointu (f. -e), *pointed*
 poisson (m.), *fish*
 poitrine (f.), *chest*
 poivré, hot (like *pepper*)
 police (f.), *police*

politique, *political*
 pomme (f.) de terre, *potato*
 pont (m.), *bridge, deck (ship)*
 à trois ponts, *three-decker*
 pony (m.), *pony*
 population (f.), *population*
 porc (m.), *pig*
 porcher (m.), *swineherd*
 porphyre (m.), *porphyry*
 port (m.), *port*
 portail (m. pl. -s), *door (church)*
 porte (f.), *door, gate (of a town)*
 à portée de, *within reach of*
 porter, to bear, to carry, to blow (of
 wind)
 porter un coup, to give a blow
 se porter, to carry oneself, to
 go, to be
 portique (f.), *doorway*
 pose (f.), *pose, position*
 posé, *placed*
 posément, in a dignified manner
 poser, to place, to arrange
 positif, certain, positive
 position (f.), *place*
 possesseur (m.), *possessor*
 possible, possible
 postérité (f.), *posterity*
 postillon (m.), *postillion*
 pot (m.), *jug, pot*
 poteau (m.), *post*
 potence (f.), *gallows*
 poudre (f.), *powder*
 poudre (f.) à canon, gun-
 powder
 poudreux, *dusty*
 poulailler (m.), *fowl-house*
 pour, for, in order to (with an in-
 finitive)
 pour que, in order that
 pourquoi, *why*
 pourriture (f.), *rottenness*
 poursuivre (like *suire*), to pursue
 pourtant, however
 pousse (f.), *shoot (plant)*
 pousser, to grow
 poussière (f.), *dust*
 poutre (f.), *beam*
 pouvoir (irr., p. 78), to be able, can
 pouvait (from *pouvoir*, p. 78)
 prairie (f.), *meadow*
 précéder, to precede
 précieux, *precious*

précis, *precise*
 se précipiter, to throw oneself
 précisément, *precisely*
 préface (f.), *introduction*
 préférer, to prefer
 se prélasser, to strut about
 premier (f. -ère), *first*
 prenant (from prendre, p. 78)
 prendre (irr., p. 78), to take, to begin
 (of a fire), to catch, to enter (a road)
 se prendre à, to begin
 prendre garde, to take care
 préoccupation (f.), *thought*
 près, *close, near*
 près de, near to, on the point of
 (with infin.)
 à peu près, about, nearly
 de près, closely
 présence (f.), *presence*
 présent, *present*
 présent (m.), *present time*
 présenter, to present
 préserver, to preserve
 président (m.), *president*
 presque, *almost*
 presser, to squeeze, to press
 se presser, to lie close together
 prêt, *ready*
 prétendre, to maintain
 prévoir (see voir, p. 80), to foresee
 prince (m.), *prince*
 principal (f. -e), *chief, principal*
 printannier, *spring* (adj.)
 printemps (m.), *spring*
 pris (from prendre, p. 78), *caught, taken*
 prisonnier (m.), *prisoner*
 priver, to deprive
 prix (m.), *price*
 probablement, *probably*
 procédé, *proceeding, affair*
 se procurer, to get (for oneself)
 prodigieusement, *very*
 prodigieux, *prodigious*
 produire (like instruire, p. 76), to produce
 produit (m.), *product*
 profil (m.), *profile*
 profit (m.), *profit*
 profitable, *profitable*
 profiter, to be of advantage
 profond, *deep*

profondément, *deeply*
 profondeur (f.), *depth*
 Profundis, De, *psalm for the dead*
 (Ps. 130)
 progrès (m.), *progress*
 prohiber, to prohibit
 proie (f.), *prey*
 projet (m.), *project*
 projeter, to throw up
 prolongé, *prolonged*
 promenade (f.), *walk, expedition*
 promener, to carry about, to cast
 (eyes)
 se promener, to go out
 promeneur (m.), *promenader*
 promptitude (f.), *smartness, promptness*
 propre, *fit, calculated, clean*
 prose (f.), *prose*
 protection (f.), *protection*
 protégé (m.), *protégé, favourite*
 proue (f.), *prow*
 provenance (f.), *origin*
 Provence (f.), *Provence (province in S. of France)*
 province (f.), *province*
 provincial (f. -e), *provincial*
 provision (f.), *provision*
 proximité (f.), *nearness*
 prudemment, *prudently*
 prudent, *prudent*
 prunelle (f.), *sloe*
 pu (from pouvoir, p. 78)
 public (m. f. -ique), *public*
 puis, *then, next*
 puissant, *powerful*
 pussent (from pouvoir)
 puits (m.), *well*
 pulluler, to warm
 pur (f. -e), *pure*
 purent (from pouvoir)
 pyramide (f.), *pyramid*
 Pyrénées (f. pl.), *Pyrenceas*
 quai (m.), *quay*
 quand, *when*
 quant à, *as for*
 quantité (f.), *quantity*
 quarante, *forty*
 quarante-huit, *forty-eight*
 quart (m.), *quarter*
 quartier (m.), *quarter (town) district*

quatorze, *fourteen*
 quatre, *four*
 quatre-vingt-cinq, *eighty-five*
 quatre-vingt-six, *eighty-six*
 que (adv.), *as, how, than, when*
 (see Note 3, to Ex. 32)
 que (conj.), *that*
 que ? (pron.), *what ?*
 quel (f. -elle), *what*
 quelque, *some, a few*
 quelques, *a few*
 quelque chose, *something*
 quelquefois, *sometimes*
 quelque peu, *somewhat*
 quelqu'un, *some one*
 quelques-uns (m. pl.), *some*
 querelle (f.), *quarrel*
 se quereller, *to quarrel*
 question (f.), *question*
 quête (f.), *quest, search*
 queue (f.), *tail*
 qui, *who, whom, which*
 quiconque, *whoever*
 quinze, *fifteen*
 quitter, *to leave*
 quoi, *what*
 de quoi, *enough*
 quoique, *although*

raccourcir, *to mend, to patch*
 raccourci, *shortened in appearance*
 race (f.), *race*
 racine (f.), *root*
 racler, *to scrape*
 raconter, *to relate*
 rade (f.), *roadstead*
 rafraîchir, *to cool, to refresh*
 rage (f.), *rage*
 raison (f.), *reason*
 avoir raison, *to be right*
 se rallumer, *to start burning again*
 ramasser, *to pick up*
 rame (f.), *stick (for holding up beans, etc., in a garden)*
 ramener, *to bring back, to bend, to draw in*
 ramper, *to creep*
 rançonner, *to ransom*
 rang (m.), *rank, place*
 rapide, *rapid*
 rapidité (f.), *rapidity*
 rappeler, *to recall*
 se rappeler, *to recollect*

rapport (m.), *report*
 rapporter, *to report*
 se rapporter, *to refer*
 se rapprocher de, *to approach, to resemble*
 rare, *rare*
 rarement, *rarely*
 ras, *close (of hair, etc.)*
 raser, *to raze*
 se raser, *to shave (oneself)*
 rassurer, *to reassure*
 se rattraper, *to compensate oneself*
 ravager, *to ravage*
 ravitaillement (m.), *revictualling*
 rébus (m.), *rebus, conundrum*
 récent, *recent*
 recette (f.), *receipt, takings (in pl.)*
 réchauffer, *to warm, to give warmth*
 rechercher, *to seek out*
 récit (m.), *account, story*
 récolter, *to gather in the harvest, to gather*
 recommander, *to recommend*
 recommencement (m.), *recommencement*
 reconnaître (like connaître), *to recognise*
 recourir, *to have recourse*
 recouvrir, *to cover*
 reculer, *to step back*
 se reculer, *to go backwards*
 redescendre, *to redescend*
 redire, *to repeat (see footnote, p. 76)*
 redoubler de, *to increase in*
 redouter, *to fear*
 réduire (like instruire), *to reduce*
 réel (f. -lle), *real*
 refaire, *to make again*
 réfléchir, *to reflect, to think*
 refroidir, *to make cold*
 régál (m. pl. -s), *feast, treat*
 regard (m.), *look*
 regarder, *to look towards, to look at*
 se regarder, *to look at oneself*
 regarnir, *to re-supply*
 régiment (m.), *regiment*
 région (f.), *region, district*
 régler, *to regulate*
 règne (m.), *reign*
 régner, *to reign*
 régularité (f.), *regularity*

régulièrement, *regularly*
 régulateur (m), *regulator*
 reine (f.), *queen*
 se rejoindre, *to meet*
 se réjouir, *to be delighted*
 réjouissance (f.), *rejoicing*
 relever, *to lift up*
 se relever, *to get up again, to rise again*
 religieux, *religious*
 relire (like lire), *to read again*
 remarquable, *remarkable*
 remarque (f), *remark*
 remarquer, *to notice*
 remis, *left (at a house)*
 remonter, *to get in again (a carriage), to walk up to*
 rempart (m), *rampart*
 remplacé, *replaced*
 remplacer, *to replace, to take the place of*
 remplir, *to fill, to fulfil*
 remuer, *to move, to turn up (garden), to wag, to stir*
 renard (m.), *fox*
 rencontre (f), *meeting*
 par rencontre, *by chance*
 rencontrer, *to meet*
 se rencontrer, *to meet (intrans)*
 rendez-vous (m), *meeting-place*
 rendre, *to make, to give (back)*
 se rendre, *to go*
 renfermer, *to contain*
 renfoncé, *sunken*
 renommé, *renowned*
 renoncer à, *to give up, to give over using*
 renseigner, *to give information*
 rentrée (f), *recommencement*
 rentrer, *to return (home)*
 répandre, *to spread, to scatter*
 se répandre, *to spread (intrans.)*
 réparer, *to repair*
 repas (m), *meal*
 répéter, *to repeat*
 se replier, *to turn back*
 répondre, *to reply*
 réponse (f), *reply*
 repos (m.), *rest*
 reposer, *to stand*
 se reposer, *to rest*
 repousser, *to grow again*

reprendre (like prendre), *to take again*
 reprendre sa course, *to start off again*
 reproche (m), *reproach*
 République (f), *Republic*
 requin (m), *shark*
 réseau (m), *net-work*
 réserve (f), *reserve*
 réserver, *to reserve, to lay aside*
 réservoir (m), *reservoir*
 résidence (f), *residence*
 se résigner, *to resign oneself*
 résistance (f), *resistance*
 résonner, *to resound*
 respirer, *to breathe*
 responsable, *responsible*
 ressemblance (f), *likeness*
 ressembler à, *to resemble*
 se ressembler, *to resemble each other*
 ressentir (like sentir), *to feel*
 ressource (f), *resource*
 restaurant (m), *restaurant*
 restaurateur (m), *restaurant-keeper*
 reste (m), *remainder*
 du reste, *besides, otherwise*
 rester, *to remain, to stand*
 résumé (m.), *summing up*
 rétablir, *to rebuild*
 retarder, *to retard, to delay*
 retenir (like tenir, p. 80), *to retain*
 to keep back, *to hold in*
 retentir, *to resound*
 retirer, *to draw out again*
 se retirer, *to go back, to withdraw, to retire, to go*
 retomber, *to fall down again, to fall again*
 retour (m), *return*
 retourner, *to return, to go back, to turn again, to turn over, to turn round*
 se rétrécir, *to grow narrower*
 retrouver, *to find*
 réunir, *to collect, to gather together*
 réussir, *to succeed*
 revanche (f), *revenge*
 en revanche, *in revenge, on the other hand*
 réveil (m), *reopening, awakening*
 réveiller, *to waken*
 se réveiller, *to waken up*

révéler, to reveal
 revenir (like venir), to return, to
 come back
 rêver, to dream
 revêtu, covered, overgrown
 revoir, to see again
 se révolter, to revolt, to rebel
 révolution (f.), revolution
 Rhône (m.), river in S. of France
 ri (p p of rire)
 richement, richly
 richesse (f., often pl.), wealth
 rigoureux, severe
 rien, nothing (§ 9, p. 84)

ne rien autre que, nothing else
 than

rire (irr., p. 78), to laugh
 rire (m.), laugh
 se risquer, to venture
 rite (m.), rite, method
 rivage (m.), shore
 rivale (m.), rival
 rive (f.), bank
 rivière (f.), river
 robe (f.), dress
 rocaillieux, rocky
 roche (f.), rock
 rocher (m.), rock, mass of rock
 rôder, to prowl about
 rogneux, mangy
 roi (m.), king
 rôle (m.), rôle, part
 romain (f. -e), Roman
 romance (f.), romance, song
 se rompre, to break (intians.)
 rond, round
 rongeur, gnawing
 rose (f.), rose
 rosée (f.), dew
 roseau (m.), reed
 rosier (m.), rose-tree
 rossignol (m.), nightingale
 rôti, to roast
 roue (f.), wheel
 rouer de coups, to thrash soundly
 rouge-gorge (m.), redbreast
 rouillé, rusted
 roulant, rolling, moving
 roulé, rolled
 rouler, to roll
 roulier (m.), waggoner
 route (f.), road
 en route, on the road

routier, road (adj.)
 ruban (m.), ribbon, streak
 rudement, roughly
 rue (f.), street
 se ruier, to rush
 rugir, to roar
 ruine (f.), ruin
 ruisseau (m.), stream
 rumeur (f.), noise
 russe, Russian
 rythme (m.), rhythm

sable (m.), sand
 sac (m.), sack, bag
 saccadé, irregular
 sacré, sacred
 safrané, saffroned
 sagacité (f.), sagacity
 sain, wholesome, sound
 sain et sauf, safe and sound
 saint, holy, sacred
 Saint-Jean (f.), Midsummer day
 saisi, frightened
 saisir, to seize
 saison (f.), season
 salade (f.), salad
 salé (adj.), salt
 salle (f.), room (esp. dining-room)
 salle (f.) de billard, billiard-
 room
 Salomon = Solomon
 saluer, to bow
 sang (m.), blood
 sanglant, covered with blood
 sanglier (m.), wild boar
 sans, without, but for
 sarcler, to weed
 satisfait, satisfied
 saumâtre (adj.), salt
 sauter, to leap
 sautiller, to hop (bird)
 sauvage, wild
 sauver, to save
 se sauver, to run away, to
 escape
 savais (from savoir, p. 80)
 savane (f.), savannah, meadow
 savant, knowing
 savoir (irr., p. 80), to know
 Saxon, Saxon
 Scandinave, Scandinavian
 Scardon, le, river N. of France
 scène (f.), scene

sceptique, *sceptical*
 sceptre (m.), *sceptre*
 science (f.), *science*
 scrupule (m.), *scruple*
 sculpter, *to carve*
 sécheresse (f.), *drought*
 secousse (f.), *shock, shake*
 seigle (m.), *rye*
 seigneur (m.), *lord, master*
 séjour (m.), *stay*
 selon, *according to*
 selon l'occurrence, *as it hap-*
 pened
 selon que, *according as*
 semaine (f.), *week*
 semblable, *similar, like*
 sembler, *to appear, to seem*
 semence (f.), *seed*
 semer, *to sow, to cover*
 sénateur (m.), *senator*
 sens (m.), *direction, sense*
 sensation (f.), *sensation*
 sentiment (m.), *feeling*
 sentinelle (f.), *sentinel*
 sentir (like dormir), *to scent, to*
 smell, to feel
 se sentir, *to feel oneself*
 séparer, *to separate*
 serait (from être)
 sergent (m.), *sergeant*
 serpenter, *to wind*
 servante (f.), *servant*
 servi, *served, appointed*
 service (m.), *service*
 servir (like dormir, p. 73), *to serve*
 serré, *closely built, packed close*
 serrer, *to run close to*
 serrure (f.), *lock*
 seul (f.-e), *only, only one, single*
 seulement, *only, even*
 sévère, *severe*
 sévèrement, *severely*
 si (conj.), *if, whether, (adv.) so,*
 such
 Sicile (f.), *Sicily*
 siècle (m.), *age, century*
 siège (m.), *seige, scat, box (cab)*
 sien, le, *his, hers*
 sifflet (m.), *whistle*
 coup de sifflet, *whistle*
 signifier, *to mean*
 silence (m.), *silence*
 silencieux, *silent*

silhouette (f.), *silhouette, outline*
 sillage (m.), *trail, wake*
 sillon (m.), *furrow, trail*
 simplicité (f.), *simplicity*
 singulier, *singular*
 site (m.), *site*
 situé, *situated*
 six, *six*
 sobre, *abstemious*
 sobriété (f.), *sobriety, moderation*
 social (f.-e), *social*
 sœur de lait, *foster-sister*
 soif (f.), *thirst*
 soigneux, *careful*
 soin (f.), *care*
 avoir soin de, *to take care of*
 soir (m.), *evening*
 tous les soirs, *every evening*
 soirée (f.), *evening*
 soit (from être)
 soixante-dix, *sixty-six*
 soixante-seize, *seventy-six*
 sol (m.), *ground, soil*
 soldat (m.), *soldier*
 soleil (m.), *sun*
 solennel, *solemn*
 solide, *solid*
 solidité (f.), *strength*
 soliloque (m.), *soliloquy*
 solitaire (m. f.), *solitary person,*
 recluse, (adj.) solitary
 solitude (f.), *solitude*
 soliveau (m.), *beam (wood)*
 solive (f.), *joist, beam*
 sollicitude (f.), *anxiety*
 sombre, *dull, sad, dismal*
 sombrer, *to sink*
 somme (f.), *sum*
 en somme, *finally, in short, in*
 all
 sommet (m.), *summit*
 sommier (m.), *mattress*
 somnambule (m. f.), *somnambu-*
 list
 son (m.), *sound*
 son, sa, ses, *his, her, its*
 songer à, *to think of*
 sonner, *to sound*
 sont (from être, p. 76)
 sort (m.), *fate*
 sorte (f.), *kind, sort*
 en sorte que, *in such a way*
 that

sortir (like dormir, p 73), to come out
 sot (f. -tte), silly, foolish
 sou (m pl. -s), sou (coin = $\frac{1}{2}$ d.)
 souci (m), care, thought
 soucieux, anxious
 souffle (m.), breath
 souffler, to blow, to breathe
 souffre (m.), sulphur
 se soulever, to lift up
 soumettre (like mettre), to submit
 soupçonner, to suspect
 soupe (f.), soup, broth
 souper (m.), supper
 soupirer, to sigh
 source (f.), spring, fountain
 sourire (like rire), to smile
 sourire (m), smile
 sourd, dull
 souris (f.), mouse
 sous, under
 sous-marin, submarine
 soutenir (like tenir), to sustain, to maintain
 souvenir (m.), remembrance
 souvent, often
 souverain (m), sovereign
 spécial (f. -e), special
 spécialement, specially
 spectacle (m.), sight
 spectateur (m.), spectator
 spirale (f), spiral, gyration
 spongieux, spongy, soft
 squatter (m.), squatter
 statue (f.), statue
 stériliser, to sterilise
 stimuler, to stimulate
 strophe (f.), verse
 stupéfait, stupefied, astonished
 stupidité (f.), stupidity
 style (m), style
 subir, to undergo, to endure, to submit to, to pass through
 subit (f. -e), sudden
 sublime, sublime
 subrepticement, surreptitiously
 substance (f), substance
 se succéder, to follow each other
 successivement, successively, in succession
 sucré, sweetened
 du sud, southern
 suffire (p. 80), to be sufficient, to suffice

suffocation (f.), suffocation
 suis (from être or suivre)
 suite (f), continuation
 ainsi de suite, and so on
 suivant, following, according to
 suivre (irr., p. 80), to follow
 se suivre, to follow each other
 sujet (f. -tte) à, subject to
 supérieur, upper
 superstitieux, superstitious
 support (m.), support
 supporter, to support
 supposer, to suppose
 sûr, sure, safe
 sur, on, over, by (in measurements)
 sur-le-champ, at once
 surface (f), surface
 surgir, to rise up
 surprendre, to surprise
 surpris, surprised
 sursaut, en, with a start
 surtout, especially
 surveillant (m), watcher, watchman
 surveiller, to watch, to supervise
 suspendre, suspended
 svelte, slim, slender
 sylvains (m. pl), gods of the woodland (statues)
 symbole (m), symbol
 Syme (f), Syria
 système (m.), system
 table (f.), table
 tableau (m), picture
 tablettes (f. pl), writing tablets
 tâcher, to try
 taille (f), size
 tailler, to cut, to carve
 se taire (p 80), to be silent
 talus (m.), slope, bank (railway)
 tambour (m.), drum, paddle-box
 tandis que, whilst
 tanguer, to pitch
 tant, so (= so much)
 tant que, so long as, as long as
 tante (f.), aunt
 tantôt . . . tantôt, now . . . now, at one time . . . at another time
 tapage (m.), noise, row
 tapis (m.), carpet, cloth

tard; late
 tarder à, to be long in
 tas (m), heap
 taureau (m), bull
 teindre (like craindre), to dye
 teint, dyed
 teinturier (m.), dyer
 tel (f. -lle), such
 tel que, such as
 tellement, to such an extent
 tempête (f.), tempest
 temple (m), temple
 temps (m), time
 de temps en temps, now and then
 tendre, tender
 tendu, stretched out
 ténèbres (f pl), darkness
 tenez (interj), stop! here!
 tenir (irr, p. 80), to hold, to keep, to remain
 se tenir, to be connected, to keep
 tenu (from tenir, p. 80), held, obliged
 tenue (f.), dress
 ténuité (f), slenderness
 terne, dull
 terrain (m.), ground
 terrasse (f), terrace
 terre (f), earth
 Terre-Neuve (f), Newfoundland
 terre-neuve (m), Newfoundland dog
 terrible (m.), terrible
 terrier (m.), burrow, hole
 territoire (m.), territory
 tête (f), head
 théâtre (m), theatre
 Thérèse, Theresa (a girl's name)
 thermomètre (m), thermometer
 tiédeur (f), warmth
 tige (f), stem
 Tigre (m), River Tigris
 tigre (m), tiger
 tirer, to pull, to pull out
 se tirer, to draw oneself out of, to escape
 tisser, to weave
 titre (m), title
 tocsin (m.), alarm-bell
 toile (f.), cloth, linen, curtain (theatre)
 toilette (f.), toilet

toit (m.), roof
 tombeau (m.), tomb
 tomber, to fall
 tonnant, thundering
 ton (m.), tone
 sur le même ton, in the same style
 tondre, to clip, to cut, to crop
 tonneau (m), cask
 torche (f.), torch, twist
 torrent (m), torrent
 torrentueux, impetuous
 tortueux, winding, tortuous
 tôt, soon, early
 total (m), total
 toucher, to touch
 toucher à, to meddle with
 se toucher, to touch each other
 touffe (f.), tuft
 touffu, bushy, leafy, thick
 tour (f.), tower
 tour (m), turn, trick
 tourelle (f.), little tower
 touriste (m f.), tourist
 tourmenter, to torment
 tourner, to turn
 se tourner, to turn (intrans.)
 tourbillon (m.), whirlwind
 Tours, a town on the Loire
 tous (see tout)
 tout (m pl.), tous, } all, every
 toute (f. pl.), toutes, }
 tout, everything
 le tout, the whole
 tout (adv), quite, just, very
 tout à coup, suddenly
 tout à fait, entirely
 tout à l'heure, just now, a little while ago
 tout au plus, quite at the most
 tout de suite, at once
 toutefois, all the same, nevertheless
 toux (f.), cough
 tradition (f.), tradition
 traduire (like instruire), to translate
 tragédien (m), tragedian
 train (m.), train
 traîner, to draw, to long
 se traîner, to drag oneself
 traiter, to treat
 transitoire, transitory
 transport (m.), transport

transporter, *to encapture*
 travail (m.), *work*
 travailler, *to work*
 à travers, *through*
 traverser, *to cross, to flash upon*
 treize, *thirteen*
 tremblant, *trembling*
 tremblement (m.) de terre, *earth-quake*
 tromper, *to dip*
 trente-six, *thirty-six*
 très, *very*
 trésor (m.), *treasury, treasure*
 tresser, *to plait*
 trêve (f.), *truce*
 triomphe (m.), *triumph*
 triompher, de, *to triumph over*
 triste, *sad*
 tristesse (f.), *sadness*
 trois, *three*
 troisième, *third*
 trompette (f.), *trumpet, horn*
 se tromper, *to be mistaken in*
 tronc (m.), *trunk*
 trop, *too*
 tropiques (f. pl.), *tropics*
 trou (m. pl. -s), *hole*
 trouble (adj.), *confused*
 troublé, *disturbed, agitated*
 troupe (f.), *troop*
 troupeau (m.), *flock*
 trouver, *to find, to consider*
 se trouver, *to be*
 truffe (f.), *truffle*
 tu, *thou*
 Tuilleries, les, *a public garden in Paris*
 turc (f. turque), *Turkish*
 blé turc, *Indian-corn*
 Turin, *town in Italy*
 tuteur (m.), *guardian*
 tuyau (m.), *chimney (lit. pipe)*

l'un (pron.), *one*
 les uns, *some*
 uni, *flat, smooth*
 univers (m.), *universe*
 universel (f. -lle), *universal*
 user, *to wear out*
 user de, *to use, to make use of*
 utile, *useful*
 utiliser, *to utilise*
 utilité (f.), *use*

va (from aller, p. 71)
 vacarme (m.), *noise*
 vague (f.), *wave*
 vaguer, *to wander*
 vaillamment, *bravely*
 vaillant, *brave*
 vain, en, *in vain*
 vainqueur (m.), *victor*
 vaisselle (f.), *crockery*
 valeur (f.), *value*
 vallée (f.), *valley*
 vallonné, *full of little valleys*
 valoir (p. 80), *to be worth*
 vanter, *to extol, to praise*
 vapeur (f.), *steam*
 à toute vapeur, *at full speed*
 vapoureux, *vaporous*
 varech (m.), *moss (sea)*
 varié, *varied*
 vase (m.), *vessel, vase*
 vaste, *vast*
 vaut (from valoir, p. 80), *is worth*
 veau (m.) marin, *seal, sea-calf*
 vécu (from vivre)
 véhicule (m.), *vehicle*
 veiller, *to lie awake*
 vendeur (m.), *seller*
 vendre, *to sell*
 vendredi (m.), *Friday*
 vénérable, *venerable*
 venir (im., p. 80), *to come*
 vénétien (f. -nne), *Venetian*
 vent (m.), *wind (see moulin)*
 ver (m.), *worm*
 verdâtre, *greenish*
 verdure (f.), *verdure*
 vérifier, *to verify*
 véritable, *genuine, real*
 véritablement, *veritably*
 vérité (f.), *truth*
 vermeil, *rosy*
 vermillon (m.), *vermilion*
 vernir, *to glaze*
 verre (m.), *glass*
 verrou (m. pl. -s), *bolt*
 vers, *towards*
 vert-de-grisé, *covered with verdigris*
 veste (f.), *round jacket*
 vêtement (m.), *clothing*
 vêtu, *dressed*
 viande (f.), *meat*
 victime (f.), *victim*
 victoire (f.), *victory*

vie (f.), ~~life~~
 vieilli, *grown old*
 viens (from venir, p 80)
 vieux (vieil, vieille), *old*
 vif, *quick*
 vigilance (f.), *vigilance*
 vigne (f.), *wine*
 vigoureux, *vigorous*
 vigueur (f.), *vigour*
 vilain (f -e), *nasty, filthy*
 village (m.), *village*
 ville (f.), *town*
 vimes (from voir)
 vin (m.), *wine*
 vingt-quatre, *twenty-four*
 vingt-trois, *twenty three*
 vinrent (from venir, p 80)
 violence (f.), *violence*
 violent, *violent, grievous*
 virginité (f.), *purity*
 vis (from voir)
 visage (m.), *face*
 vis-à-vis de, *face to face with*
 vision (f.), *vision*
 visite (f.), *visit*
 faire, une visite, *to pay a*
 visit
 visiter, *to visit*
 visiteur (m.), *visitor*
 vite, *quickly*
 vitesse (f.), *speed*
 vitrine (f.), *window (of shop)*
 vivacité, avec, *vivaciously, smartly*
 vivant, *living*
 vivê! *long live!*
 vivement, *quickly, smartly, greatly*
 vivre (irr., p 80), *to live*
 vivre (m., often in pl), *food*
 vocal (f. -e), *vocal*
 voici, *here is, here!*
 voie (f.), *way, road*
 voilà, *behold, here is, there is*
 me voilà, *here I am*
 voile (f.), *sail*
 voilé, *veiled*
 voiler, *to veil*

volier, *sailing*
 voir (irr., p. 80), *to see*
 voisin (l. -ins), *neighbour*
 voisin (f -e), *next*
 voisin de, *near to*
 voisinage, dans le, *near*
 voiture (f.), *carriage, conveyance*
 vol (m.), *flight*
 au vol, *while flying*
 voler, *to steal*
 voleur (m.), *robber*
 volontaire, *voluntary*
 volonté (f.), *will*
 volontiers, *willingly*
 voltiger, *to fly, to flit*
 volume (m.), *volume*
 vomir, *to pour forth*
 vont (from aller)
 voudrais, je, *I should like*
 voudrez (from vouloir)
 vouloir (irr, p 80), *to wish*
 vouloir dire, *to mean*
 vouloir (m.), *will*
 mauvais vouloir, *ill-will*
 vous, *you, to you*
 voute (f.), *vault*
 voyage (m.), *travelling*
 voyage (m.), *travel*
 de voyage, *travelling*
 voyageur (m.), *traveller*
 vrai, *true, real*
 vraiment, *truly*
 vu, *considering, seeing*
 vue (f.), *view*
 wagon (m.), *carriage (railway)*
 y, *there, in it, at it, in that*
 il y a, *he has there*
 yak, yak (*kind of or*)
 yeux (m pl), *eyes*
 zébré, *striped*
 zéro (m.), *zero*
 zigzag (m.), *zigzag*
 zinc (m.), *zinc*